ROYAUME DU MAROC

MINISTERE DE LA SANTE
DIRECTION DE LA POPULATION
DIVISION DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

Les Hommes et la Planification Familiale au Maroc

DU COTE DES "OUBLIES"

Recherche par focus group dans les régions du Grand Casablanca, Marrakech / Tensift, et Méknes / Tafilalet

RAPPORT ETABLI PAR

AHMED AKHCHICHINE
CONSULTANT JOHNS HOPKINS UNIVERSITY

OCTOBRE 1998

A la base déjà, pour passer de l'Idée au Projet de recherche, il a fallu toute la ténacité et toute l'implication du Dr Najia Hajji (MS) et de Sereen Thaddeus (JHU/CCP)
Ce travail est d'abord leur œuvre et celle de leurs équipes

On s'en doute, la conduite de ce projet doit beaucoup au soutien et à l'appui de structures et de personnes qui, à un titre ou à un autre, ont grandement contribué à faciliter la tâche de l'équipe de recherche

Mais sa conduite à terme est surtout redevable à la disponibilité de l'ensemble des hommes qui, à Casablanca, Dar Bouazza, Marrakech, Ain Harrouda, Douar Mejjatia, Meknes, Bridia, Boufekrane, Khénifra, Aguelmouss, Errachidia, Ksar Chorfas M'Daghra, Elkelaâ, Sahrij, Imlil, l'Oudaya et Dar Tounsi se sont aimablement prêtés au jeu de la recherche

Qu'ils veuillent bien trouver ici le témoignage de notre gratitude

---

Cette étude a été réalisée en partenariat avec Johns Hopkins University (Center for Communication Programs) et l'USAID

B

TABLE DES MATIERES

LES PRINCIPAUX CONSTATS 3

L'APPROCHE METHODOLOGIQUE 15

- AXES ET THEMES DEVELOPPES AU COURS DE LA RECHERCHE 15
- LA METHODE DE RECHERCHE 16
- LE CHOIX DES PROFILS ET DES REGIONS 18
- LE DEROULEMENT DE LA RECHERCHE 21

PERCEPTIONS DU MARIAGE 23

LA TAILLE DU MENAGE ET LE STATUT GENRE DE LA DESCENDANCE 27

LA FAMILLE "IDEALE" 33

L'UNIVERS DE LA PLANIFICATION FAMILIALE 36

- LA NOTION DE "PLANIFICATION FAMILIALE / ESPACEMENT DES NAISSANCES" 36
- CEUX QUI SONT "CONCERNES" PAR LA PLANIFICATION FAMILIALE 43
- LES OCCASIONS OU L'ON EVOQUE LA PLANIFICATION FAMILIALE 45
- LES AVANTAGES DE LA PLANIFICATION FAMILIALE / ESPACEMENT DES NAISSANCES 49
- LES INCONVENIENTS DE LA PLANIFICATION FAMILIALE /ESPACEMENT DES NAISSANCES 52

CONNAISSANCE ET PERCEPTION DES METHODES DE PLANIFICATION FAMILIALE 56

- LA NOTORIETE DES METHODES MODERNES 56
- LA NOTORIETE DES METHODES TRADITIONNELLES 58

- La Pilule 60
- Le Dispositif Intra Uterin - DIU 64
- Le preservatif 69
- La Ligature Tubaire 71

LA METHODE "IDEALE" DE PLANIFICATION FAMILIALE 73

A PROPOS DE LA PRATIQUE DE LA PLANIFICATION FAMILIALE / ESPACEMENT DES NAISSANCES 79

- La pratique des utilisateurs 79
- Les raisons et les processus de decision de la non utilisation de la PF/EN par les hommes maries 85
- Les intentions des jeunes celibataires en matiere de PF 89

PERCEPTION DE LA PRATIQUE DE LA PLANIFICATION FAMILIALE / ESPACEMENT DES NAISSANCES 93

- Perception du "couple utilisateur de PF" 93
- Perception du "couple non utilisateur de PF" 96

L'INFORMATION SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE ET LES METHODES CONTRACEPTIVES 103

- Les sources actuelles d'information 103
- Les aspirations 107

EN CONCLUSION 114

ANNEXES 115

L'Equipe de Recherche
Specimen de Guide D'Animation

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- Les hommes perçoivent le mariage comme une pratique sociale *"naturelle"* à la fois parce que c'est une "*prescription de la religion*" et parce que "*tout homme se doit de fonder un foyer pour avoir des enfants*"

- Les aspirations exprimées sont nettement favorables à une descendance nombreuse en moyenne 4 enfants à Casablanca et 6 en milieu rural. Seul le caractère limité des ressources dont dispose la famille semble juguler les ardeurs natalistes Le plus souvent d'ailleurs, le fait d'avoir beaucoup d'enfants n'est ni le fruit d'un "choix délibéré", ni vécu comme une "tare"

- Quel que soit le nombre d'enfants qu'ils ont, les hommes affichent une préférence marquée pour la descendance mâle

- Souvent, les hommes ont avoué une réelle méfiance à l'égard de la femme et un scepticisme marqué quant à la sincérité des opinions qu'elle exprime au sujet de la descendance

- Si les citadins sont relativement enclins à admettre la légitimité de la concertation au sein du couple autour des questions de procréation, les hommes en milieu rural sont nettement plus rétifs au principe même de la discussion avec le conjoint

- Partout, on considère comme une évidence que la femme/épouse soit nettement plus jeune que l'homme/mari

- Le nombre d'enfants que l'on propose pour la famille idéale varie considérablement selon le milieu de résidence et l'âge. En milieu rural, on propose en moyenne 4 à 6 enfants, et en milieu urbain 3 Ici, aussi, le ratio garçons/filles que l'on va retenir sera favorable à la descendance mâle

- Les notions liées à la Planification Familiale et à l'Espacement des Naissances semblent avoir bien circulé dans les différentes strates de la société marocaine "Santé" et "qualité de vie" sont les deux dimensions majeures que les hommes ont à l'esprit en évoquant la PF/EN.

- L'expression *TANDIM AL'OUSRA* étant la plus usitée, les hommes en évoquant la PF font constamment référence à la notion d"ordre", et à son opposé le "désordre".

- Incontestablement, c'est chez les jeunes célibataires que l'on retrouve la vision à la fois la plus précise et la plus globale de la notion de Planification Familiale Une vision qui semble fortement tributaire au travail effectué par l'école autour de ces questions sur les dernières années Les jeunes perçoivent clairement que la PF est un facteur qui peut aider à préserver "*l'équilibre de la société*" en raison de son double impact sur la famille et sur la collectivité

- Chez les hommes mariés non utilisateurs de PF, on retrouve une perception de la Planification Familiale où la notion de "limitation des naissances" est fortement présente

- Les hommes mariés qui recourent aux méthodes de PF ont en général une vision positive de la Planification Familiale et de l'Espacement des Naissances.

- En milieu rural, l'implication première que l'on perçoit de la PF, c'est qu'elle peut aider à réduire la "*pression*" sur le revenu de la famille En milieu urbain, à côté des équilibres démographiques, l'impact de l'espacement des naissances sur la santé de la mère et des enfants, ainsi que la possibilité de "*mieux organiser sa vie*", sont identifiés comme finalités premières de la PF

- De façon globale, 5 types d'avantages sont retenus au crédit de la Planification Familiale et de l'Espacement des Naissances 1) les retombées positives sur la santé de la mère , 2) les retombées positives sur la gestion des ressources familiales , 3) l'impact sur l'éducation des enfants , 4) la possibilité de réduire l'incidence du phénomène *GHIAL* ; 5) les retombées positives à l'échelle macro (pour l'Etat / la Société / le Gouvernement)

- Les inconvénients que l'on relève à propos de la Planification Familiale et de l'Espacement des Naissances sont de 5 ordres · 1) la contradiction entre la notion de PF et les préceptes religieux , 2) la nuisance de certaines méthodes ; 3) les limites de leur efficacité , 4) le risque d'avoir un jour à regretter le choix PF , 5) la tentation pour la femme "protégée" de s'engager dans des aventures extraconjugales

- L'information et la connaissance que les hommes ont accumulées sur les différents aspects de la PF, de la contraception et de l'Espacement des Naissances demeurent tout à la fois rudimentaires et parcellaires

- Partout, on a été en mesure de citer au minimum 4 méthodes contraceptives Partout également, à côté des méthodes modernes, on va citer des méthodes dites "*traditionnelles*" De tous les profils, les jeunes célibataires sont ceux qui auront cité le plus grand nombre de méthodes

- Selon un ordre dégressif de citations, les méthodes listées par les hommes peuvent être regroupées en 4 sous-ensembles 1) en tête de liste, on retrouve la pilule , 2) à côté du DIU, on retrouve le préservatif, "*les méthodes de calcul*" et les "*injections*"/"*piqûres*" , 3) la ligature tubaire , 4) d'autres méthodes parmi lesquelles le diaphragme, les spermicides, le "coit interrompu" et *AL'AZL*.

- Les méthodes traditionnelles sont relativement peu présentes dans l'univers masculin de la PF et de la contraception

- De toutes les dénominations relevées pour désigner la pilule, les vocables *KINA* et *FANID* sont ceux dont l'usage est le plus courant. Deux dénominations émergent pour désigner le DIU · *SELK* et *AL'AMALIA* A côté de "capote" et de son dérivé arabisé *KABBOUTE*, les vocables les plus couramment utilisés pour désigner le préservatif sont *JELDA* et *CHABBOU*

- Dans la perception de l'homme, une fois qu'il a décidé de s'engager dans le choix PF/EN, l'option pour une méthode plutôt que pour d'autres relève presque du "détail"

- Trois avantages majeurs sont reconnus à la pilule 1) des avantages pour la santé de la femme , 2) la facilité d'utilisation et le côté pratique , 3) la disponibilité

- Les inconvénients identifiés à la pilule sont · 1) le côté astreignant de l'utilisation quotidienne , 2) les retombées négatives sur la santé de la femme ; 3) les dangers pour l'enfant , 4) l'efficacité n'est pas obligatoirement au rendez-vous

- Ceux qui utilisent la pilule comme méthode de PF expliquent leur choix par le fait que 1) c'est une méthode pratique/ facile à prendre et particulièrement disponible ; 2) c'est le contraceptif le plus courant , 3) c'est une "*décision de la femme*" , 4) c'est un choix obligé parce qu"*on n'a pas autre chose de mieux*"

- Si dans l'ensemble, ceux qui utilisent la pilule ont une évaluation globalement positive de leur choix, ils gardent toutefois des appréhensions quant à des effets secondaires éventuels, et au risque dû à une mauvaise utilisation

- Deux caractéristiques sont retenues au crédit du DIU 1) la réversibilité , 2) "*un seul geste/acte et on a la paix*"

- De toutes les méthodes, le DIU est celle à propos de laquelle les hommes relèvent le plus de griefs 1) il constitue une "gêne" lors des rapports sexuels , 2) le DIU (corps étranger) a des effets néfastes sur la femme , 3) il présente des problèmes de fiabilité , 4) le geste qui permet de le placer est entouré d'appréhensions.

- Le plus souvent, ceux qui utilisent le DIU expliquent leur choix par l'un des 3 arguments 1) c'est la contraception assurée ; 2) on est arrivé au DIU après avoir essayé d'autres méthodes qui n'ont pas marché , 3) l'attrait de la réversibilité

- Quand on fait le choix du DIU, cette décision ne sera que très rarement remise en question

- La Ligature Tubaire quand elle est reconnue est unanimement appelée *AL'AMALIA AL'KBIRA* Son avantage majeur, c'est qu'elle constitue une "*solution définitive*" A l'opposé, son inconvénient majeur réside dans son irréversibilité

- Le choix de la Ligature Tubaire exprime toujours une volonté délibérée d"*arrêter les dégâts*" Aucun relent de regret n'a été exprimé par ceux qui ont fait ce choix devant son irréversibilité

- La nature de l'intervention qui permet de ligaturer les trompes est une source importante de phobies parce qu'elle est perçue comme une "*grande opération*"

- Trois avantages sont reconnus au préservatif 1) l'aptitude à préserver des maladies , 2) c'est un moyen de prévention de la survenue des grossesses , 3) son côté "sain" parce qu"*on n'ouvre l'emballage qu'au moment de l'utilisation*"

- Les inconvénients majeurs du préservatif sont 1) "*il réduit le plaisir*" , 2) les produits sont de qualité variable , 3) à l'utilisation, il pose des problèmes d'ordre pratique , 4) il aurait des effets "insolites" sur la santé

- Les hommes mettent fréquemment en avant les problèmes qu'ils rencontrent au moment de l'acquisition ou de l'achat d'un préservatif

- Quand ils évoquent la méthode "idéale" de Planification Familiale, les hommes se prononcent majoritairement en faveur d'une méthode qui serait destinée à l'homme/mari

- Quand on aura besoin de consulter ou de demander un avis avant de verrouiller le choix PF, on s'adresse le plus souvent, soit à la formation sanitaire la plus proche, soit à "*ceux qui ont de l'expérience*"

- Les raisons majeures par lesquelles les hommes mariés qui n'ont pas fait le choix PF/EN justifient leur position sont : 1) à l'époque/dans le temps, "*on ne savait pas*" , 2) procréer, "*c'est naturel*", *"cela relève de Dieu"* , 3) c'est la "*responsabilité*" / "*faute*" de la femme , 4) parce qu'on veut avoir beaucoup d'enfants , 5) parce qu'on cherche encore un enfant de l'autre sexe

- Dans leur quasi-totalité, les jeunes encore célibataires se sont déclarés acquis au principe d'opter - une fois mariés - pour le choix PF/EN Deux raisons sont avancées par les jeunes pour justifier leur adhésion au choix PF / EN : 1) l'appréhension des "*difficultés*" que leur réserve la vie , 2) le souci de garantir aux enfants une "*bonne éducation*"

- Le portrait robot du "couple utilisateur de Planification Familiale" que les hommes ont dressé désigne un ménage d"*âge mûr*", qui a trois enfants, dans lequel le mari a un niveau de scolarisation moyen ou élevé, et dont la femme est "*éveillée/consciente*". Si la femme ne travaille pas, le mari lui, exerce un métier qui "*fait rentrer régulièrement de l'argent*" Leur cadre de vie est emprunt de "*confort*", et l'ambiance qui règne au sein du foyer est "*agréable et détendue*".

- Le portrait robot du "couple non utilisateur de PF" désigne lui aussi un ménage d"*âge mûr*", mais qui a 7/8 enfants. Les parents sont illettrés ou très faiblement scolarisés. Le père a une occupation professionnelle qui les situe "*au bas de l'échelle sociale*". Leur cadre de vie est essentiellement marqué par le "*désordre/désorganisation*", et par l'omniprésence des enfants.

- Quand ils sont amenés à se prononcer sur le déficit qu'ils accusent au niveau de l'information et de la connaissance sur les différents aspects de la PF, les hommes désignent souvent le système de santé et ses partenaires qui ont pris l'option de "*privilégier la femme*" et de "*s'adresser exclusivement à elle*"

- L'information dont disposent les hommes sur la PF, ils la tiennent principalement · 1) de l'entourage immédiat; 2) du système de santé et ses partenaires ; 3) de la radio et de la télévision , 4) et de l'école pour les plus jeunes

- Les aspirations des hommes en matière de communication sur la PF/EN expriment une prédilection évidente pour les approches privilégiant la "*proximité*" et le "*contact direct*".

- La radio et l'école sont également identifiés comme canaux prioritaires susceptibles de véhiculer de façon optimale les éléments d'information et de connaissance sur la PF destinés aux hommes.

- En termes de profils, les personnes qui auront à prendre en charge le déploiement de ces approches de communication devraient : 1) avoir une "*connaissance solide*" des questions à traiter ; 2) jouir d'un "*réel capital social*" ; 3) avoir une position/attitude vis à vis de la PF/EN qui ne souffre aucune "*ambiguité*"

- Le langage à utiliser comme véhicule de la communication PF devrait se caractériser par · 1) un souci de "*proximité*" ; 2) un souci de "*crédibilité*" , 3) une argumentation fondée sur la "*force de l'exemple*"

- Souvent, les hommes vont relever que la réussite de la démarche de communication autour de la question de la PF/EN demeure tributaire d'une condition la restauration de la "*confiance*" dans le système de santé

La Planification Familiale et l'Espacement des Naissances font aujourd'hui partie intégrante des choix de vie de la plupart des familles marocaines L'enquête PAPCHILD réalisée en 1997 révèle ainsi que le taux de prévalence contraceptive à l'échelle nationale avoisine les 59 % Un taux qui n'atteignait pas les 36 % dix ans plus tôt Quand on sait par ailleurs que sur cette même période l'indice synthétique de fécondité est passé de 4,8 à 3,1 on réalise combien cette décade a été décisive dans la progression de l'adhésion au choix PF

Mais derrière ces chiffres se profilent des disparités importantes D'abord entre les villes et les campagnes En 1997, alors que la prévalence contraceptive était de 66 % en milieu urbain, en milieu rural elle avoisine à peine les 52 % Ensuite, entre les régions, où - à l'échelle des provinces - les extrêmes enregistrés donnaient des taux à peine supérieur à 40 % pour le plus bas, et dépassant les 72 % pour le plus élevé

L'existence de ces disparités désigne donc une évolution à vitesses multiples qui nécessite pour être saisie des éclairages convergents sur les zones d'ombre qui subsistent Des éclairages qui pourraient contribuer non seulement à améliorer la compréhension des contraintes, mais également à mieux identifier les leviers sur lesquels on pourrait agir de façon optimale pour réduire les fractures

L'une des composantes sur lesquelles peu d'éclairages sont disponibles, c'est incontestablement l"homme"/"le mari" L'essentiel des stratégies visant à implanter les choix PF ayant pris la femme comme cible centrale, l'homme n'a été impliqué que de façon sporadique et sur des volets spécifiques De ce fait, aujourd'hui on ne peut qu'échafauder des hypothèses quant au rôle précis qu'il joue dans le processus de décision qui amène le couple à l'adoption ou au rejet du choix PF D'une façon plus globale d'ailleurs, on ne dispose que d'une connaissance approximative quant à sa perception de l'ensemble des dimensions qui ont trait à la notion de PF/EN et à ses composantes

Sur les moyen et long termes, la consolidation des acquis en matière de PF/EN passera nécessairement par la mise en œuvre de stratégies spécifiquement conçues pour la composante masculine de la société La formulation de ces stratégies présuppose une évaluation des pratiques, une reconstitution des perceptions et une identification précise des déficits C'est autour de cette hypothèse que ce projet de recherche a été bâti

L'étude, dont le présent document récapitule l'essentiel des résultats, a été réalisée par la Division de la Planification Familiale, en partenariat avec John Hopkins University (Center for Communication Programs), dans le cadre du Projet SMI-PF/phase V établi entre le Ministère de la Santé et l'US-AID

L'APPROCHE METHODOLOGIQUE

En prévision de la formulation de ses stratégies et Plans d'Action futurs, ainsi que d'une meilleure définition des approches développées par les services de santé en vue, d'une part, de favoriser une **plus grande implication de l'homme dans la décision** en matière d'espacement des naissances et de planification familiale, et d'autre part de tenter de **répondre aux besoins spécifiques de la population masculine** dans ce domaine, la Division de la Planification Familiale a initié un projet de recherche auprès de cette composante de la société

- Axes et thèmes développés au cours de la recherche

Le projet avait pour principaux objectifs

- Cerner les **perceptions** qui prévalent chez la population masculine **autour des notions d'espacement des naissances et de planification familiale** ,
- Evaluer les **connaissances** des hommes **concernant les méthodes** de planification familiale ,
- Sonder les **pratiques effectives** ainsi que les **attitudes face aux pratiques** en matière de planification familiale ,
- Reconstituer le **processus de prise de décision** en matière de planification familiale **au sein du couple** ,
- Identifier les **canaux** et les **sources usuels qui pourvoient les hommes** en information en matière de planification familiale ,
- Cerner les **aspirations des hommes** quand au **nombre d'enfants souhaités**, ainsi que leur **perception du statut genre de leur descendance**

La collecte des données a été organisée à travers les guides d'animation *(cf spécimen de guide en annexe)* autour de sept axes

- **La taille du ménage et du statut genre des enfants ,**
- **L'univers de la Planification Familiale ,**
- **Connaissances et perceptions des méthodes de Planification Familiale ,**
- **Perception de la pratique de la Planification Familiale ,**
- **Les pratiques et les intentions de pratique en matière de Planification Familiale ,**
- **La méthode "idéale" de Planification Familiale ,**
- **L'information sur les méthodes de Planification Familiale**

- La méthode de recherche.

Parmi l'ensemble des approches qualitatives qui auraient pu permettre de recueillir les données nécessaires à la compréhension des perceptions et des attitudes liées à la Planification Familiale et à l'Espacement des Naissances, la méthode des "Focus Group" a été retenue dans le cadre de ce projet de recherche La méthode, qui repose sur la communication verbale, vise à recueillir les opinions et les réflexions que les individus expriment lors de réunions de groupes restreints à propos de sujets que l'animateur de la réunion se charge d'introduire

Les discussions se sont donc déroulées en utilisant les techniques des entrevues semi-directives Les débats s'organisaient autour de sous-thèmes préalablement identifiés et listés sur le guide d'animation Compte tenu de la particularité des thèmes qui devaient être abordés, les techniques d'animation basées sur les approches associatives, projectives et d'idéation ont été privilégiées

Même si les discussions étaient intégralement consignées sur bande magnétique, chaque animateur était secondé par un rapporteur dont le travail consistait à noter - autant que possible - de façon systématique tout ce que les participants exprimaient comme avis, opinions ou réflexions sans en altérer ni la forme ni le contenu Le rapporteur devait également relever tout élément qui se produit durant la séance et qui peut permettre - à posteriori - de restituer un propos, de l'interpréter ou de le comprendre

Le choix des personnes qui au niveau d'un quartier ou d'une localité devaient prendre part à une séance de discussion s'est partout fait avec la collaboration d'une personne ressource chargée d'identifier et de mobiliser les individus conformément aux caractéristiques spécifiques indiquées par l'équipe de recherche Le plus souvent, l'animateur accompagnait la personne-ressource dans ses démarches Cette approche offrait un double avantage d'une part, rassurer les participants potentiels (grâce à la présence d'une personne qu'ils reconnaissaient) , et d'autre part permettre à l'animateur d'avoir un premier contact individuel avec des personnes qu'il va retrouver plus tard avec d'autres au sein d'un groupe Par ailleurs, indépendamment du strict respect des critères spécifiques définis pour le recrutement des participants, et qui doivent en principe garantir un minimum d'homogénéité au groupe, il fallait également s'assurer - surtout dans le cas des hommes - que les personnes pressenties n'avaient pas de lien de parenté de nature à constituer une source de blocage pour le développement d'une discussion relativement ouverte sur les thèmes afférant à la Planification Familiale et à l'Espacement des Naissances

- Le choix des profils et des régions

Compte tenu des impératifs d'homogénéité qui devraient présider à la constitution des groupes, il a fallu déterminer les caractéristiques sur la base desquelles devaient être esquissés les différents profils Quatre caractéristiques offrant chacune 2 ou 3 modalités ont été retenues

- Le **milieu de résidence** (rural / urbain) ,
- **L'âge** combiné au **statut matrimonial** (célibataires de moins de 30 ans / mariés ayant entre 30 et 55 ans) ,
- Le **statut utilisateur** (couple qui utilise une méthode de PF / couple non utilisateur de méthodes de PF) ,
- Le **niveau d'instruction** (ne sait ni lire ni écrire / niveau primaire / primaire et plus)

A partir de la convergence de ces caractéristiques trois profils ont été dégagés

- Les "***célibataires***" ,
- Les "***hommes mariés utilisateurs de PF***" ,
- Les "***hommes mariés non utilisateurs de PF***"

Par ailleurs, la diversité des tissus socio-culturels a dicté la nécessité d'introduire un éclairage complémentaire à partir de la dimension régionale Pour ce faire, le choix des régions qui allaient être retenues pour le déroulement de la recherche a pris comme repère les données de l'enquête PAPCHILD 97 Trois régions ont ainsi été sélectionnées

- Une **région à forte prévalence contraceptive** (plus de 70%) le **Grand Casablanca** ,
- Une **région à prévalence contraceptive moyenne** (autour de 60%) **Meknes / Tafilalet** ,
- Une **région à faible prévalence contraceptive** (autour de 45%) **Marrakech / Tensift**

Au total, **24 focus group ont été réalisés**, soit 8 par région Les profils détaillés de chacun des groupes ainsi que les localités qui ont été choisies pour leur tenue sont récapitulés dans le tableau ci-après

REGION DU GRAND CASABLANCA

Statut Utilisateur PF	Statut Matrimonial	Age	Niveau d'instruction	Milieu de Résidence	Localité
Non utilisateur	Célibataire	< de 30 ans	Primaire et +	Urbain	Anfa
Utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire et +	Urbain	Cité Jmâa
Utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire et +	Urbain	Sidi Mâarouf
Utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire et -	Urbain	Ain Chok
Non utilisateur	Célibataire	< de 30 ans	Primaire et -	Rural	Dar Bouazza
Utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire	Urbain	Hay Mohamadi
Non utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire	Rural	Ain Harrouda
Non utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Illétré	Rural	Douar Mejjatia

REGION DE MEKNES / TAFILALET

Statut Utilisateur PF	Statut Matrimonial	Age	Niveau d'instruction	Milieu de Résidence	Localité
Non utilisateur	Célibataire	< de 30 ans	Primaire et +	Urbain	Meknes
Utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire et +	Urbain	Meknes
Utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire et +	Urbain	Khénifra
Non utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire et	Urbain	Errachidia
Non utilisateur	Célibataire	< de 30 ans	Primaire et -	Rural	Bridia
Utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire	Rural	Boufekrane
Non utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire	Rural	Aguelmouss
Non utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Illétré	Rural	Chorfas M Daghra

REGION DE MARRAKECH / TENSIFT

Statut Utilisateur PF	Statut Matrimonial	Age	Niveau d'instruction	Milieu de Résidence	Localité
Non utilisateur	Célibataire	< de 30 ans	Primaire et +	Urbain	Elkelaa
Utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire et +	Urbain	Marrakech
Utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire et +	Urbain	Marrakech
Non utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire et -	Rural	Dar Tounsi
Non utilisateur	Célibataire	< de 30 ans	Primaire et -	Rural	Imlil
Utilisateur	Marié	30 55 ans	Primaire	Rural	Sahrij
Non utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Primaire	Rural	Oudayas
Non utilisateur	Marié	30 - 55 ans	Illétré	Rural	Imlil

- Le déroulement de la recherche.

Une fois l'ensemble des hypothèses de recherche ainsi que les options méthodologiques définies au niveau de la structure de coordination de l'étude, des drafts de guides d'animation ont été élaborés par le responsable du projet

Pour la conduite du travail de collecte des données, trois équipes se composant chacune d'un binôme, ont été constituées *(cf liste des membres de l'équipe en annexe)* Les éléments devant faire partie de ces équipes ont tous été identifiés au sein du système, et en particulier parmi les responsables de la conduite des activités IEC à l'échelle des provinces qui ont eu par le passé et à plusieurs reprises à conduire des projets de recherche fondés sur des approches qualitatives

Durant 3 jours (12-15 Juillet 1998), un atelier de préparation a réuni à Rabat l'équipe de coordination et les équipes de terrain L'atelier avait pour objectifs de 1) procéder à une mise à niveau de l'ensemble des intervenants quant aux multiples dimensions du projet , 2) assurer une formation sur les composantes du guide d'animation dans ses différentes versions , 3) procéder en groupe à l'élaboration d'une version en arabe marocain du guide , 4) réaliser des simulations , 5) organiser le travail de terrain et finaliser le plan de recherche

Le travail de terrain à proprement parler va se dérouler du 18 Juillet au 10 Août 1998 Chaque binôme a eu en charge la réalisation des focus group au niveau d'une région Les équipes ont démarré leur programme de travail par la réalisation d'une simulation en conditions réelles Une tournée de supervision et d'appui a été organisée par l'équipe de coordination Elle a permis d'effectuer un certain nombre de constatations et d'identifier quelques contraintes parmi lesquelles une réelle difficulté à recruter des "rejectors absolus" de PF, c'est à dire des hommes qui n'ont jamais eu à utiliser une quelconque méthode contraceptive Partout en tout cas, les professionnels qui interviennent sur le terrain ont fait montre d'un excellent esprit de collaboration De ce fait, aucune difficulté insurmontable n'a été enregistrée

Les réunions ont duré deux heures en moyenne, avec un minimum de 1h50 et un maximum de 2h20

Les 7 Août, l'ensemble de l'équipe s'est retrouvée à Rabat pour une journée de feed-back qui a permis de faire le point plus en détail sur le déroulement du travail de terrain

PERCEPTIONS DU MARIAGE

Partout, et quels que soient leur âge ou leur statut matrimonial, les hommes qui ont participé aux réunions perçoivent **le mariage** comme une **pratique sociale** ***"naturelle"*** La légitimité du mariage en tant qu'institution n'a nulle part été remise en question En effet même quand on évoque les échecs et les déboires personnels avec amertume - au point d'en arriver parfois à *"jalouser les célibataires"* - on continue de croire toutefois que tout homme *"doit se marier"* parce que c'est une *"règle / SOUNNA de la vie"*, *"un mal nécessaire"*, et parce qu'il faut bien, après tout, *"faire comme tout le monde"*

Cette légitimité repose semble-t-il sur un double socle d'une part le mariage étant une **prescription de la religion**, il relève effectivement du registre des pratiques fortement valorisées, d'autre part l'homme se doit de **fonder un foyer** ***"pour avoir des enfants"*** qui sont après tout *"le but de la vie"* En définitive, *"avoir une descendance qui prolonge la vie"* c'est bien la finalité première du mariage en tant qu'institution

Le mariage contribue par ailleurs à *"stabiliser"* l'homme, qui en se mariant devient *"plus serein"*, et serait de ce fait moins *"tenté par la débauche"* Il offre également l'occasion à l'individu d'élargir la sphère sociale au sein de la quelle il évolue Le mariage permet en effet *"aux familles du nord et du sud de se rapprocher"* Toutefois l'un des attributs du mariage qui ont été le plus fréquemment évoqués renvoie au fait qu'en se mariant l'homme accède à une forme de *"confort"* dont semble-t-il il ne peut jouir autrement *"en rentrant chez lui, il trouve que tout est prêt, il est tranquille Il fait sa prière, mange ce qu'il y a, se repose, rigole avec ses enfants "* C'est également par référence à ce confort auquel

il aspire que l'homme va évoquer le caractère "indispensable" de sa compagne *"qui s'occupe de nous ? Qui nous supporte ? La femme Sans elle on ne s'en sortirait pas"*

Mais le mariage c'est aussi ***"la responsabilité face à la vie"*** Et c'est probablement autour de l'appréciation de cette dimension dans la relation maritale entre l'homme et la femme, et dans les rapports de l'homme à ses enfants, que l'on retrouve une certaine démarcation selon le profil ou le statut matrimonial

- **Les jeunes** hommes encore célibataires qualifient cette responsabilité de *"très lourde"*, au point de dire que *"si on n'est pas capable de l'assumer, il vaut mieux s'en éloigner"* En évoquant le mariage, on ne sent pas tout à fait à l'aise, on a de véritables appréhensions, qui confinent parfois à la "peur" Ce sentiment est particulièrement marqué chez les célibataires rencontrés dans les villes Ceux là font sans exception référence aux *"difficultés de la vie"* et en particulier le *"chômage"* *"Comment ouvrir un foyer quand on n'a pas la base"*, *"il faut d'abord avoir un emploi avant de penser au mariage"*, *"un célibataire chômeur ne peut épouser une fonctionnaire"*

- Les jeunes **célibataires résidant en milieu rural** ont pour leur part développé une réflexion plus proche de la vision de leurs aînés L'homme *"dès 18 / 20 ans"* doit envisager le mariage Certes, le projet devient *"difficile si la personne ne travaille pas"*, mais tout sera fait pour le concrétiser du moment que l'essentiel c'est d *"avoir des enfants"* auxquels on *"léguera la maison et la propriété"*

- Les **hommes mariés vivant dans les zones rurales** mettent eux aussi en avant cette nécessité d'avoir des enfants en raison du "soutien" souvent précieux qu'ils sont censés apporter aux parents Déjà les impératifs de la vie à la campagne font que *"l'homme a besoin de la femme "* En effet c'est elle qui *"ramasse le bois, s'occupe du bétail, du verger, et coupe l'herbe pour les animaux"* Sur un autre plan, à la campagne le mariage c'est la porte ouverte sur la reconnaissance sociale C'est seulement une fois marié que l'homme prend réellement sa place au sein de la *JMÂA* Il acquiert ainsi *"plus de valeur"* à la fois *"au sein de la famille et au sein de la société"*

- Quand on est **marié** et que l'on vit **en ville** se sont d'abord les questions de "coûts de la vie" et d'implications en termes de *"dépenses"* que l'on va mettre en avant en abordant le sujet du mariage Déjà au moment d'organiser la cérémonie on découvre que *"le mariage c'est le crédit !"* L'homme est appelé ensuite à affronter les besoins d'*une vie de plus en plus difficile"* D'abord les coûts du logement, ensuite dès que les enfants sont là *"il faut les envoyer à l'école, les soigner, les habiller "* Face à autant d'exigences, il devient évident que l'évocation du mariage en milieu urbain renvoie immédiatement et en premier à la situation matérielle de l'homme *"le logement, le travail, un revenu régulier"*

Extraits de verbatims

Evocations associées au "mariage"

Jeunes hommes celibataires	Maries Rural	Maries Urbain
• *"Difficile si la personne ne travaille pas"* (Célibataire Imlil) • *"Quand l'homme arrive a 18 20 ans, il faut qu'il se marie"* (Célibataire Imlil) • *"Pour avoir des enfants auxquels je leguerai la maison et la propriete"* (Célibataire Imlil) • *"Comment faire pour ouvrir un foyer quand on n'a pas la base"* (Célibataire Elkelaa) • *"Il faut d'abord avoir un emploi avant de penser au mariage '* (Célibataire Elkelaa) • *"Un célibataire chômeur ne peut épouser une fonc tionnaire, il y aura desequilibre, il ne peut abandonner sa personnalite et laisser la femme assurer les depenses de la maison"* (Célibataire Elkelaa) • *"Le mariage est une responsabilite Si on n'est pas capable de l'assumer, il vaut mieux s'en éloigner"* (Célibataire Casa)	• *"Quand la personne se marie, elle devient sereine et n'a plus de problemes Elle n'est plus tentée par la débauche Elle devient comme le faucon, part a la chasse pour ramener aux enfants a manger '* (Marié U* Sahrij) • *"A la campagne, le mariage est une entraide La femme aide l'homme, elle ramasse le bois, s'occupe du betail, de la maison, du verger et coupe l'herbe pour les animaux"* (Marié U Sahrij) • *"Quand l'homme atteint un certain âge et se marie, il a le droit de s'asseoir avec la JMÂA Il a de la valeur, il discute avec eux, pas comme celui qui n'est pas marie"* (Marié U Sahrij) • *"La personne mariee a une valeur au sein de la famille et au sein de la societe"* (Marié U-Sahrij) • *"On se marie pour avoir des enfants, C'est nos epaules"* (Marié NU** Dar Tounsi) • *"Ce sont les parents qui depravent l'enfant alors qu'il est encore jeune Il se marie Il n'a même pas 24 ans qu' il a deja des enfants, il tombe dans les problemes alors que lui peut être ne travaille même pas"* (Marié NU Oudayas) • *"Qui s'occupe de nous ? Qui nous supporte ? La Femme Sans elle, on ne s en sortirait pas* (Marié NU Dar Tounsi) • *"L'homme en rentrant chez lui, trouve tout pret, il est tranquille, il rentre a la maison, fait ses ablutions, sa priere, mange ce qu'il y a, dort, se repose, rigole avec ses enfant Il ne dit rien a personne et personne ne lui dit rien"* (Marié NU Oudayas) • *"Je me suis marie et ai ete deçu/choque '* (Marié U Boufekrane)	• *"Tu es capable d'entre tenir une famille et de subvenir a ses besoins tu as des enfants, tu les envoies a l'ecole, les soignes et les habilles"* (Marié U Casablanca) • *'Le mariage permet aux familles du Nord et du Sud de se rapprocher"* (Marie U Marrakech) • *"Le mariage est un mal necessaire"* (Marié U Meknés) • *'J ai deteste le mariage a tel point que je suis devenu jaloux des personnes celibataires"* (Marié U Casablanca)

* Marié U homme marié utilisateur de PF
** Marié NU homme marié non utilisateur de PF

LA TAILLE DU MENAGE ET LE STATUT GENRE DE LA DESCENDANCE

Dans l'ensemble, les données recueillies auprès des hommes mariés qui ont participé aux différents groupes au sujet du nombre d'enfants qu'ils avaient au moment du déroulement de la recherche corroborent assez fidèlement les tendances qui se dégagent à partir des statistiques démographiques

C'est ainsi qu'en moyenne, le nombre d'enfants est relativement plus élevé en milieu rural par rapport à l'urbain Si à Casablanca cette moyenne tourne autour de 2 à 3 enfants, la moyenne dégagée au sein des groupes réalisés dans la région d'Errachidia se situait par contre entre 7 et 8 Des extrêmes de l'ordre de 10 et même 13 enfants n'étaient pas rares Les chiffres relevés, conjugués à l'illétrisme ou à la faible scolarisation, font d'ailleurs que de nombreux parents interrogés sur les âges respectifs de leurs enfants étaient dans l'incapacité de les préciser

Le plus souvent d'ailleurs, **le fait d'avoir beaucoup d'enfants n'est ni le fruit d'un choix délibéré, ni vécu comme une tare** C'est tout simplement, comme le dit un père de 8 enfants, *"la volonté de Dieu Tout ce que Dieu donne est bon Le bien Dieu le veut en tout chose"*

Maintenant, quand on demande aux pères de famille combien d'enfants au total ils souhaitent avoir, on réalise que dans l'ensemble et à quelques exceptions près, **les aspirations exprimées sont nettement favorables à une descendance nombreuse**

A Casablanca où les chiffres les plus faibles ont été avancés, **on souhaite** en moyenne avoir **4 enfants** En milieu **rural**, les moyennes sont de l'ordre de **6 enfants** Là encore, même quand on se hasarde à préciser son aspiration en avançant un chiffre, le fond de la pensée demeure qu'en définitive, tout sur ce plan est régi par la "*volonté de Dieu*"

Parallèlement à ce soubassement - que la formule " كلها كبيراد ربرمو " (Dieu subvient aux besoins de tout être) résume parfaitement - la logique nataliste se fonde sur un argumentaire complémentaire qui, lui, renvoie aux situations que l'on connaissait il y a à peine quelques années dans différents milieux, et qui se caractérisaient fondamentalement par une mortalité infantile particulièrement élevée De ce fait, et face au risque de voir sa progéniture décimée, le père de famille n'a pas d'autre choix que de procréer autant qu'il peut *"Moi, ma mère a eu 17 enfants,* dit un homme à Khénifra, *5 sont morts, il en reste 12 Si elle n'en avait eu que 3, la famille aurait disparu "*

Paradoxalement, la réflexion de ceux qui aspirent avoir plus d'enfants, tout autant que celle que l'on retrouve chez les pères de famille qui souhaitent ne plus en avoir, se rejoignent sur un même argument *"les temps sont difficiles"* On voudrait ne plus avoir d'enfants parce que *"les temps sont durs, les usines ferment"*, *"c'est à peine si on arrive à s'en sortir"* A l'opposé, on voudrait avoir plus d'enfants parce que justement *"les temps sont durs, il faut de l'aide"*

En fin de compte, même en ville, **seul le caractère limité des ressources semble juguler les ardeurs natalistes** Comme le résume cet homme à Casablanca *"Si j'avais les moyens, j'aurais autant d'enfants que je puisse en avoir J'aurais bien aimé être comme Moulay Ismail que Dieu ait son âme, et avoir 500 enfants "*

Quel que soit le nombre d'enfants qu'ils ont dès que **les hommes** sont amenés à exprimer leurs souhaits dans ce domaine, ils **affichent une préférence marquée pour la descendance mâle** Là aussi, la préférence pour les garçons sera présentée comme une attitude "normale" qui serait même conforme à la morale religieuse (الرجال قوامون على النساء) Les arguments avancés révèlent toutefois d'importantes nuances

- La préférence va au descendant mâle, parce qu'il est "*le véritable héritier*", avec lequel "*la lignée se perpétue*" Un argument auquel - du point de vue des hommes - même les femmes sont particulièrement sensibles "*la femme retient le mari avec des garçons,* dira quelqu'un à Khénifra, *si elle n'a que des filles, elle se dit c'est les frères du mari qui hériteront*" ,

- Pour le père, surtout en milieu rural, le garçon est perçu comme un "soutien" parfois précieux Non seulement il "aide", mais il peut également suppléer le père "*Quand tu laisses un garçon à la maison*, dira-t-on aux Oudayas, *tu laisses un homme Tu l'envoies n'importe où, il se rend utile Le garçon, c'est les épaules Si tu tombes malade, c'est lui qui t'aide Quant à la fille, là où tu l'envoies, il faut quelqu'un pour la surveiller* " ,

- La dernière série d'arguments tient justement au fait que le garçon prend d'autant plus de valeur aux yeux du père, que la fille est en définitive, un investissement "à fonds perdus" "*Les filles, tu t'en occupes, tu te fatigues à les éduquer, et à la fin, elles se marient et partent* "

De ce fait, les rares fois où une vision légèrement plus nuancée a été exprimée, elle procédait davantage d'une attitude d'indulgence que d'une perception qui place les garçons et les filles sur un pied d'égalité Les filles seraient alors souhaitées parce qu'"*elles sont affectueuses*", et parce qu'elles permettent aux parents "*d'habiter des palais au paradis*" (حتى لبنات كيبقى مقصور في الجنة)

Quant à savoir si la question du nombre d'enfants que l'on souhaiterait avoir est débattue au sein du couple, les attitudes et les points de vue sont assez tranchés

- Globalement, **les citadins sont plus enclins à admettre la légitimité de la concertation** et de la discussion autour de ces questions avec l'épouse Surtout si celle-ci est "fonctionnaire" et si son "*degré de conscience/éveil* est élevé Cependant, si la discussion doit être engagée, cela n'intervient en général, semble-t-il qu'après que le couple se soit assuré de sa capacité à procréer, c'est à dire après la naissance du premier enfant Parfois même, comme l'affirme un père de famille à Casablanca, il faudra attendre *que "le premier ou même le deuxième garçon naisse pour qu'on discute de ces choses"*,

- En revanche, **les hommes en milieu rural sont nettement plus rétifs au principe même de la discussion avec le conjoint** et à son implication dans la décision quant au nombre d'enfants à avoir Dans certains cas, le rejet est plus global et concerne la légitimité même de l'approche *"Ce sont des hérétiques*, dit un homme des Chorfas M'Daghra, *ceux qui veulent arrêter les naissances"* La réticence à s'ouvrir sur le conjoint pour débattre de ces questions renvoie de façon directe à la problématique du pouvoir et de la décision au sein de la famille rurale Confrontés de façon directe, lors des réunions de groupe, à la question de la concertation avec l'épouse, les hommes vivant à la campagne se sont souvent montrés intraitables *"à chacun sa place/position", "C'est ce que je dis uniquement qui doit être fait", "Tu peux demander l'avis d'une femme, mais ne fais pas ce qu'elle te dit de faire"* (المرا شاوريها ولا دوير براييها)

Qu'ils soient ou non acquis aux vertus de la concertation avec le conjoint, les hommes ont souvent développé des réflexions et des points de vue qui dénotent d'une **réelle méfiance à l'égard de la femme**, ainsi que d'un scepticisme marqué quant à la sincérité des opinions qu'elle pourrait exprimer au sujet de la descendance Les maris sont pour la plupart convaincus que pour la femme le devenir de l'union se

joue autour des enfants qui deviendront alors un véritable gage de "sécurité" *"La femme se dit , si je n'ai pas d'enfants avec lui, il me chassera", "C'est uniquement les enfants qui font que la femme reste avec l'homme"* Dans certains cas, cette perception est interprétée comme une preuve d"inconscience" et, même d"irresponsabilité" *"La femme continuera d'avoir autant d'enfants qu'elle peut Elle ne perd rien, elle "* Dans d'autres cas, c'est la belle-mère qui devra endosser la responsabilité de la pérennisation de cet état d'esprit chez sa fille La femme subirait alors l'influence "néfaste" de sa mère, qui lui demanderait d'avoir le maximum d'enfants *"pour alourdir le père"*

Extraits de verbatims

Le statut genre de la descendance

- *"J'ai 7 enfants Je voulais un garçon Il est venu en 7ème position"* (Marié U Casa)
- *"Quand tu laisses un garçon a la maison, tu laisses un homme, tu l'envoies n'importe ou, il se rend utile Le garçon, c'est les epaules si tu tombes malade, c'est lui qui t'aides Quant a la fille, la ou tu l'envoies, il faut quelqu'un pour la surveiller"* (Marié NU Oudayas)
- *"Il faut un garçon pour que la lignee se perpetue"* (Marié NU Aguelmouss)
- *"Il faut que la fille ait un frere et que le garçon ait une sœur"* (Marié U Khénifra)
- *"J'ai impose a Madame que si c'est un garçon, c'est moi qui lui donne le nom Mais si c'est une fille, c'est elle qui s'en charge"* (Marié U Meknés)
- *"Les filles, tu t'en occupes, tu te fatigues a les éduquer, et à la fin, elles se marient et partent"* (Marié U Khenifra)
- *"La femme retient le mari avec des garçons Si elle n'a que des filles, elle se dit que c'est les freres du mari qui hériteront"* (Marié U Khénifra)
- *"C'est pareil Aujourd'hui, la fille est devenue mieux que le garçon"* (Marié U Casa)
- *"Si j'avais les moyens, j'aurais autant d'enfants que je puisse en avoir J'aurais bien aime être comme Moulay Ismail que Dieu ait son âme"* (Marié U Casa)

Extraits de verbatims

Perception de la position du conjoint sur la question du nombre d'enfants

- *"C'est ce que je dis uniquement qui doit être fait"* (Marié NU Sahrij)
- *"La femme se dit si je n'ai pas d'enfants avec lui, il me chassera"* (Marie NU Ain Harrouda)
- *"La femme, c'est sa mere qui la dirige"* (Marié U Casa)
- *"Tu peux demander l avis d'une femme mais ne pas faire ce qu'elle dit"* (Marié U Casa)
- *"Les parents nous disent allez y, faites des enfants pour qu'ils vous aident plus tard"* (Marié NU Dar Bouazza)
- *"La femme qui a des enfants, c'est comme une tente avec ses piliers"* (Marié U Meknés)
- *"C'est seulement quand le 1er ou même le 2eme garçon naît qu'on discute de ces choses"* (Marié U Casa)
- *"C'est uniquement les enfants qui font que la femme reste avec l'homme"* (Marié NU D Mejjatia)
- *"La femme continuera d'avoir autant d'enfants qu'elle peut Elle ne perd rien, elle "* (Marié NU - Ain Harrouda)
- *"La femme prefère avoir plus de 2 enfants, car avec 2, elle ne se sent pas stabilisee La femme est comme une tente, avec 2 piliers seulement, n'importe quel vent peut la faire tomber Mais avec 4, elle est certainement plus solide"* (Marie U Marrakech)
- *"La belle mere dit a sa fille d'avoir un 3ème enfant pour alourdir le pere"* (Marié U Marrakech)
- *"La femme se fait toute petite jusqu'a ce qu'elle obtienne ce qu'elle veut Ensuite elle tourne l'homme en bourrique"* (Marie U Casa)
- *"L'entente existe et seul adviendra ce que Dieu veut "* (Marié U Casa)

LA FAMILLE "IDEALE"

Appelés à décrire comment serait composée ce qui pourrait être à leurs yeux la "famille idéale", les hommes mariés que nous avons rencontrés en milieu rural ont proposé un mari qui aurait 40 / 42 ans, et dont la femme aurait 7 à 8 ans de moins En milieu urbain, l'âge de l'homme tombe à 38 ans, alors que sa femme aura en moyenne 6 ans de moins Les jeunes célibataires suggèrent pour leur part des âges respectifs pour le couple de la "famille idéale" de l'ordre de 35 / 36 ans pour l'homme, et de 29 / 30 ans pour la femme

Partout donc, et quel que soit le statut matrimonial, **on considère comme une évidence que la femme soit nettement plus jeune que l'homme** Les écarts varient entre un minimum de 5 ans, proposé par un groupe de jeunes à Casablanca, et un maximum de 12 ans retenu par un groupe d'hommes mariés des Chorfas M'daghra (région d'Errachidia) Aux yeux des hommes, la différence d'âge entre le mari et sa femme trouve sa justification dans trois types d'arguments

- La femme "vieillirait" semble-t-il plus vite que l'homme *"à cause des grossesses et des maladies"*, alors que l'homme lui *"il tient le coup, il reste solide"* ,
- la femme se doit d'être belle *"l'œil aime la beauté, et la beauté c'est la jeunesse"* ,
- plus la femme est jeune au moment où l'homme la prend pour épouse, mieux elle pourra *"grandir sous la main de son mari"* Celui-ci pourra ainsi *"l'éduquer"*, *"la faire fonctionner à son rythme"*, pour qu *"elle reste toujours sous son contrôle"*

Déroger au principe de différence d'âge entre les époux ne peut de ce fait être perçu que comme un "sacrifice" que l'on ne peut consentir que dans des circonstances et pour des raisons bien particulières *"L'homme qui épouse une femme plus âgee que lui se sacrifie,* dit un jeune homme d'Elkelâa. *S'il a une affaire à régler, s'il veut aller en Italie, il a besoin de faire ses papiers, il se marie avec une femme de 50 ou 60 ans Il peut même hériter"* Mais en règle générale, et en dehors de ces cas de figure, *"si tu as les moyens, tu ne vas pas sacrifier ta jeunesse* (en allant te marier avec un femme plus âgée que toi) "

La logique de cette vision se confirme quand on demande aux hommes à quels âges se seraient mariés l'homme et la femme de la "famille idéale" En général pour les groupes réalisés en milieu rural l'homme aura fondé son foyer à 23 / 24 ans (en prenant donc pour épouse une femme de 16 / 17 ans) En milieu urbain, l'âge au mariage de l'homme va passer à 28 / 30 ans (et à 21 / 22 ans pour la femme)

Le premier enfant va arriver dans la "famille idéale" un an après le mariage aux yeux des ruraux, après 2 ans pour les hommes mariés en urbain, et plutôt après 2 ou 3 ans en moyenne pour les jeunes hommes célibataires Aux yeux de tous, il est essentiel que les enfants arrivent au cours des premières années du mariage Certes, *"pour qu'ils grandissent tant que leur père est encore jeune"*, mais aussi parce que *"cela leur* (les parents) *servira dans leur vieillesse"* D'ailleurs, *"s'ils tardent à avoir des enfants,* dit un homme de Dar Tounsi, *les enfants ne les aideront pas Un proverbe dit les enfants qu'on a quand on est jeune aident leur père, alors que ceux qu'on a quand on est vieux aident la JMÂA"*

Le **nombre d'enfants** que l'on va retrouver au sein de cette "famille idéale" **va considérablement varier selon le milieu de résidence et l'âge des interlocuteurs** Ainsi les groupes réalisés en milieu rural ont proposé en moyenne 4 à 6 enfants, alors que de façon quasi unanime c'est le chiffre 3 qui revient en milieu urbain Les plus jeunes, célibataires de leur état, évoquent quant à eux comme descendance idéale *"2 à 3 enfants"*

Cela dit, **partout** et quel que soit le nombre cité, **on va retenir un ratio garçons / filles favorable à la descendance mâle** Un seul groupe (sur les 24 réalisés) a proposé un ratio inverse La prédominance des garçons est de l'ordre de 3 sur 4 (ou 4 sur 6) pour les ventilations suggérées en milieu rural, et de 2 sur 3 en milieu urbain

A la base de cette préférence nettement marquée pour la descendance mâle on retrouve ici aussi, à peine formulés autrement, les arguments précédemment évoqués

- le garçon *"assure la continuité de la famille"* C'est lui qui va *"porter le nom de la famille"*, et c'est lui le *"véritable héritier"*,
- à la différence des filles, *"les garçons aident leur père à faire face à la vie La fille quand elle grandit, elle part aider un autre homme"*

Dans l'ensemble, les discussions engagées dans les différentes régions font assez nettement ressortir que les concepts et **les notions liés à la Planification Familiale et à l'Espacement des Naissances semblent avoir bien circulé dans les différentes strates de la société marocaine** Nulle part, il n'a été vraiment nécessaire de définir ou de préciser le contenu de l'expression PF/EN avant de pouvoir engager la discussion A l'exception de certaines personnes rencontrées dans la région des Chorfas M'Daghra - qui elles n'avaient à l'évidence aucune idée sur la question - partout ailleurs, la quasi-totalité des hommes qui ont pris part aux réunions de groupes avaient une connaissance, une perception et un point de vue sur ces notions

- La notion de "planification familiale / espacement des naissances"

Sous différentes formes, les évocations de la PF que l'on a pu enregistrer font ressortir avec un accent particulier la dimension "organisation" (*TANDIM* تنظيم) La corrélation entre la notion de "planification" et celle d "organisation" s'est probablement installée du fait de l'utilisation généralisée de l'expression *TANDIM AL OUSRA* تنظيم الأسرة comme synonyme marocain de Planification Familiale L'expression est certes aujourd'hui plus présente dans l'univers des couples et des familles marocaines, reléguant à un niveau de notoriété nettement plus faible celle de *TAKHTIT A'ILI* تخطيط عائلي qui a été privilégiée à un certain moment Mais la forte proximité du mot *TANDIM* avec des notions corollaires qui renvoient à l "ordre" (*NIDAM* نظام) a fini par installer une perception et un contenu relativement spécifiques **En évoquant la PF, les hommes** développent des réflexions qui recoupent, ou qui **font constamment référence à la notion d"ordre"** et à son opposé le "désordre" La PF devient quelque part synonyme d"organisation de la vie", d'adoption de principes et

de comportements qui introduisent un certain ordre dans la vie du foyer, ou en tout cas, qui permettent de conjurer une forme de désordre / d'anarchie qui sera fortement décriée

Les **deux dimensions majeures** que l'on retrouve associées dans l'esprit des hommes à l'évocation de la Planification Familiale et de l'Espacement des Naissances sont incontestablement la dimension "**Santé**" (de la mère en particulier), et "**qualité de vie**" Avec cette nuance que cette deuxième notion sera plus fréquemment évoquée, et sous différents éclairages, notamment avec une mise en exergue des aspects liés à l'économie familiale (dépenses, revenus) puisqu'il s'agit d'une population masculine, et plus particulièrement de chefs de ménage

Cependant, dans ce tableau d'ensemble, un certain nombre d'éléments de différenciation selon le profil apparaissent assez distinctement

Ainsi, de tous les profils, c'est certainement **chez les jeunes célibataires** que **l'on retrouve la vision la plus précise et la plus globale de la notion de PF** Il semble que ceci soit fortement tributaire du travail effectué par l'école autour de ces questions sur les dernières années La plupart des jeunes font d'ailleurs directement référence aux programmes scolaires quand on leur demande dans quelles circonstances ils ont entendu pour la première fois parler de la Planification Familiale et de l'Espacement des Naissances

La réflexion développée par les jeunes à propos de la PF/EN renvoie en gros à cinq aspects

- "organiser sa vie", "vivre en paix", "contrôler sa vie" ,
- la santé, notamment la santé de la mère *("la femme se repose un certain temps entre les grossesses", "repos biologique pour la femme")* ,
- une marque de "responsabilité" du couple vis à vis de sa descendance, avec parfois une référence aux notions de "*droits de l'enfant*" *("il faut que les enfants profitent de la protection des parents, qu'ils prennent leur droit à l'affection")*,
- une éducation "convenable" pour les enfants *("la vie devient plus facile côté éducation des enfants", "les enfants sont bien éduqués, ils étudient bien")* ,
- une contribution à la "stabilité" collective (*"c'est une garantie pour la stabilité de la famille et de la société", "tout le monde y gagne, le Gouvernement, l'Etat Ils planifient et garantissent à la population des conditions correctes de vie sur le plan de l'embauche, de la santé et de l'école"*)

A l'opposé de cette vision, on retrouve **chez les hommes mariés non utilisateurs de PF** une perception de la Planification Familiale où **la notion de "limitation des naissances" est fortement présente** De ce fait, souvent les évocations renvoient à des dimensions négatives et on opposera de façon directe aux velléités de planification de la descendance un "déterminisme" à forte connotation religieuse *"Chacun vient au monde avec son RIZK, celui auquel Dieu donne la vie, il lui octroie également son RIZK"*, ou encore *"de là à prévoir si un fils d'Adam va manger, s'habiller ou non, ça c'est impossible"* Avec une telle vision comme substrat, on arrive à la conclusion que *"si on a de quoi, pourquoi ne pas avoir 6 ou même 7 enfants"*

Parmi les hommes ayant ce statut de non utilisateurs de PF/EN, on relèvera par ailleurs que ceux qui n'ont pas été à l'école, ou qui n'ont fréquenté le système scolaire que pour des périodes limitées, ont en général peu de notions sur la Planification Familiale Le plus souvent, ils auront même des difficultés réelles à reconstituer les sources d'information ainsi que les dates et les circonstances où ils ont pu entendre pour la première fois parler de planification familiale ou d'espacement des naissances

Enfin, ceux qui ont un capital de connaissances plus élaboré tout en étant également non utilisateurs de PF développent une réflexion qui va mettre en parallèle les "bienfaits" (*MANAFII'* منافع) et les "méfaits" (*MASAI'B* مصائب) de la Planification Familiale / Espacement des Naissances Selon cette perception, la PF *"c'est bien parce qu'elle permet d'espacer les naissances entre les enfants*, comme le dit un homme de Dar Tounsi, *mais ce n'est pas bien parce qu'elle cause des maladies aux femmes"* Et on précisera aux Oudayas dans la région de Marrakech, la PF *"a un côté utile et un côté nuisible les comprimés éloignent les naissances mais ils rendent malades Il y a des femmes qui deviennent stériles, elles ne peuvent plus avoir d'enfants, les comprimés leur bousillent la santé"*

Les hommes mariés qui recourent aux méthodes de Planification Familiale ont pour leur part **une vision**, dans l'absolu, **positive de la Planification Familiale et de l'Espacement des Naissances** Cette vision met en avant, ici aussi, les dimensions "Santé" (de la mère et de l'enfant), et "qualité de vie" dans le sens où la Planification Familiale est perçue par les hommes appartenant à ce profil comme ayant des retombées favorables sur l'économie familiale Paradoxalement, cet élément de l'argumentaire débouche sur une réflexion qui laisse à penser que la Planification Familiale est adoptée moins comme un choix réel que comme l'une des réponses que l'on se donne face aux "contraintes" que l'on subit, notamment le manque ou la faiblesse des ressources Ce qui fait dire à un homme de Casablanca *"chaque personne dépense ce qu'elle peut, et chacun fonctionne selon le dosage de sa théière"*

Parfois, l'évocation de Planification Familiale est effectuée dans des termes qui la chargent d'un contenu plus proche de limitation des naissances que de maîtrise de la procréation Bien souvent par ailleurs, la Planification Familiale est présentée comme un révélateur du degré de "prise de conscience" de l'homme, de la femme ou du couple

Quand ils sont appelés à se remémorer **dans quelles circonstances ils auraient entendu parler pour la première fois de Planification Familiale**, les hommes ont apporté des réponses qui font ressortir une démarcation assez nette entre les milieux rural et urbain

En **milieu rural**, trois types de réponses dominent On aura le plus souvent entendu parler pour la première fois de Planification Familiale, soit à la Radio, soit à travers des propos que la femme va tenir *"après avoir été à l'hôpital"*, soit à l'occasion de la tournée d'une équipe mobile ou de la visite d'un infirmier itinérant (un homme témoigne ainsi à Dar Tounsi *"il y a 20 ans, j'ai vu l'infirmier amener des comprimés au douar")*

En **milieu urbain**, les sources sont bien évidemment plus diversifiées A coté des grands médias, notamment la Radio et la Télévision (avec une note particulière au spot sur la pilule AlHilal), on retrouve encore une fois les propos de l'épouse qui revient de la formation sanitaire *("ma femme a apporté des comprimés de l'hôpital,* déclare un homme de Casablanca, *et en a discuté avec ma mère, et moi je les ai entendues"),* les connaissances acquises sur les bancs de l'école, ainsi que les discussions *"avec les amis au café"* Le système de santé en tant que source originelle d'information sur la Planification Familiale est évoqué sous de multiples formes les campagnes de masse (notamment les Journées Nationales de Vaccination - JNV), la commémoration de journées nationales ou mondiales à thème, et enfin les visites à domicile de professionnels de santé

Quand on cherche à préciser avec les différents profils leur perception de la Planification Familiale et de ses implications sur la vie des individus et celle des groupes, en leur demandant "**la Planification Familiale, ça sert à quoi ?**", on retrouve dans l'ensemble les mêmes disparités que celles relevées ci-dessus

Ainsi, pour les **jeunes célibataires**, les préoccupations à la fois à l'échelle individuelle et à l'échelle de la collectivité, reviennent clairement La PF sera de fait perçue comme un moyen d'arriver à "***une croissance démographique plus faible***", ce qui induit obligatoirement un intérêt pour l'Etat et pour le Gouvernement *"c'est important pour le Gouvernement*, dit un jeune à Imlil, *pour sa politique de logement et pour les questions d'emploi Si les enfants sont nombreux, il y a probleme de chômage, alors que s'il y a Planification Familiale, tout le monde va pouvoir travailler"*

Cette préoccupation qui implique plusieurs registres conduit à une appréciation de la PF comme un facteur qui peut permettre de "*préserver l'équilibre de la société*", en raison de son impact sur "*l'organisation de la petite société* (la famille) *et de la grande société* (la collectivité)"

Les ruraux ont pour leur part une certaine difficulté à percevoir la finalité de la PF et ses implications Parfois, la vision sera fortement réductrice (la Planification Familiale sert à "***limiter les naissances***"), mais le plus souvent, c'est l'opportunité de pouvoir **réduire la pression sur le revenu de la famille** qui sera relevée Dans cet ordre d'idées, le choix de la PF se justifierait par le fait de pouvoir "*avoir des enfants dont on peut vraiment s'occuper*"

Parfois, la finalité qui sera mise en avant renvoie à la valeur ajoutée en matière **d'éducation des enfants** (*"deux enfants vont vivre dans de bonnes conditions,* affirme un homme à Aguelmouss *alors que si tu en as 7 ou 8, aucun d'eux n'arrivera à sortir la tête"*) et en termes d'aptitude à mieux **organiser la vie au sein du foyer** Plus rarement, on évoquera les incidences positives sur la santé de la mère et des enfants et à ce moment-là, la préoccupation est que *"la femme reste utilisable Si elle se fatigue/est usée, même les enfants sont perdus "*

En milieu urbain, les réflexions renvoient, comme chez les jeunes, au souci des **équilibres démographiques** et aux finalités qui impliquent l'ensemble de la société La PF sera alors décrite comme *"un bien pour la société On maîtrise les dépenses et on essaie de les rationaliser,* affirme un homme à Marrakech *Parce que quand un enfant naît, ce n'est pas seulement un poids pour la famille mais pour toute la société qui doit lui fournir un tas de choses comme l'école, un dispensaire, du travail "*

A l'échelle de l'individu, la PF est présentée comme un facteur qui **peut aider à la réussite du "mariage"** en tant que projet de vie puisqu'elle permet à l'individu de mieux s'organiser, de "*vivre bien*", et en définitive, de ne pas avoir "*à se fatiguer la tête ni le moral*"

Mais la dimension qui distingue la réflexion développée par les urbains par rapport aux autres profils concerne la valeur ajoutée pour **la santé de la mère et des enfants** La femme qui a beaucoup d'enfants "*son uterus devient malade*" Elle a intérêt, de ce fait, à organiser sa procréation D'ailleurs, et d'une façon générale, "*quand la femme accouche, elle perd sa santé car les femmes d'aujourd'hui* comme le dit quelqu'un à Casablanca, *dès le départ, elles sont finies/M'SALIATE"* Pour ce qui est de la santé des enfants, les naissances espacées donnent *"des enfants qui grandissent bien puisque chacun termine son lait L'enfant qui ne termine pas son lait ressemble à un clou et celui qui le suivra également "*

Une reflexion enregistree à Casablanca résume assez précisément l'idée que les hommes résidant en ville que nous avons rencontrés se font de la finalité de la PF : *"la femme prend soin de sa sante, et l'homme s'occupe de ses poches et de l'avenir de ses enfants"*

- Ceux qui sont "concernés" par la planification familiale

La perception des entités et des sphères concernées par la PF est fortement tributaire du statut utilisateur, de l'environnement au sein duquel évoluent des individus ainsi que de leur âge et de leur niveau d'instruction.

De tous les profils, les **jeunes hommes célibataires** sont ceux qui **ont la vision la plus exhaustive des implications de la PF sur la société**. Une vision qui doit beaucoup semble-t-il aux connaissances acquises à l'école et captées à travers l'exposition aux médias. Ainsi, s'ils établissent une association naturelle entre la PF et les premières evocations du mariage - la PF concernerait de ce fait *"tous les pubères, qui ont atteint l'âge de se marier"* - la plupart des jeunes célibataires affirment que c'est une question qui concerne *"le Couple"*, *"l'homme et la femme"*, *"pour qu'ils puissent avoir des enfants quand ils le décident"*. Plusieurs groupes de jeunes ont également cité *"l'Etat"* ou la *"societe"* parmi les sphères concernées, et en particulier *"l'Education Nationale a travers les manuels et les programmes"*.

Les perceptions dégagées à travers les discussions réalisées **en milieu rural**, et qui concernaient pour la plupart des profils d'hommes mariés non utilisateurs de PF, sont nettement plus réductrices. En effet, ce n'est que rarement que le couple (homme-femme) a été identifié comme entité concernée par la PF. Dans la quasi totalité des cas, ces profils vont plutôt citer *"l'homme"*, *"le pere"*, car *"c'est sur lui que tout repose"*. Une perception qui renvoie une fois de plus à une certaine vision des rôles sociaux respectifs de l'homme et de la femme et qui fait

dire à un homme des Oudayas *"est ce que la mere peut faire quelque chose sans le pere"*, et à un autre de la region de Khenifra *"la femme ne doit s'occuper que de son intérieur"*

En milieu rural, deux réflexions contradictoires au sujet de *"qui est concerne par la PF"* ont été relevées. Certains affirment en effet que seuls seraient concernés par la PF *"les gens conscients/mûrs"* et *"les gens aises"*, alors que d'autres avancent au contraire que la PF serait plutôt l'affaire des *"gens qui n'ont pas d'argent"*. Dans le premier cas, semble-t-il, la PF ferait partie du lot des privilèges dont jouit une frange de la société, alors que dans le second cas, elle serait perçue au contraire comme une solution possible au manque de ressources et d'opportunités.

En milieu urbain, on évoquera certes *"les gens mariés"*, mais également et à une échelle plus large *"l'homme et la femme"*. Pour ce qui est de l'homme, c'est d'abord une question de responsabilité : *"le père a une grande responsabilite, s'il n'organise pas sa famille, il risque de gâcher l'avenir de ses enfants"*. Pour ce qui concerne la femme, et à la différence des réflexions développées par les ruraux, les citadins lui attribuent le rôle central car non seulement *"c'est elle qui sait quand elle doit être enceinte"*, mais de plus parce que *"c'est la mere qui protege reellement la famille et non le pere"*. Ceci d'autant que comme le dit un adage classique cité à Meknés *"la mere est une ecole. Si elle est bien preparee, c'est tout un peuple qui le sera"* (الأم مدرسة، إذا أنت أعددتها أعددت شعبا أكمله). La sphère familiale mise à part, on va également souvent évoquer *"l'Etat"* à travers deux de ses ramifications les plus fréquemment citées : l'école et le Ministère de la Santé (qui a même été parfois identifié comme *"le premier responsable dans ce domaine"*).

- Les occasions où l'on évoque la planification familiale

La vie quotidienne offre toute une série d'occasions et de circonstances qui amènent des hommes à penser à la Planification Familiale / Espacement des Naissances ou à l'évoquer De façon schématique, ces circonstances peuvent être regroupées, selon leur nature, en trois catégories

☐ **Des circonstances peu impliquantes à l'échelle individuelle** Ici, le cas-type c'est celui d'une source extérieure qui évoque la PF/EN, ou qui produit un discours à son sujet, le plus souvent de façon indifférenciée L'homme capte le propos dans une attitude plutôt passive, parce qu'il est rarement interpellé de façon directe

Parmi ces occasions/circonstances, on relève

- Les rendez-vous institutionnalisés Journées mondiales et internationales ("Journée de la Femme", "Journée des droits de l'enfant"), ainsi que les campagnes et les actions d'envergure initiées par le système de la santé ,
- Les évocations de la PF/EN par les médias, radio et télévision en particulier Un exemple revient souvent les spots "Kinat Al Hilal" ,
- Un feed-back indirect à une évocation de la PF au sein des structures de santé, "*quand la femme revient du dispensaire*" ,
- Les discussions à bâtons rompus "*avec les amis*" et plus généralement "*avec les gens*", même si on s'empresse de préciser, comme le fait un jeune d'Elkelaa, que c'est "*plutôt rare chez nous Les Marocains sont encore trop pudiques pour discuter de ces sujets entre eux*"

☐ La deuxième catégorie d'occasions regroupe les cas de figure et les épisodes de la vie au cours desquels l'individu est en "phase positive", élabore des "*projets d'avenir*", "*se sent bien*" L'évocation de la PF intervient ici comme un "*ingredient*" ou un atout qui peut aider à faire en sorte que les choses "*aillent pour le mieux*" Dans cet ordre d'idées, on retrouve notamment 3 situations

- La période qui précède de peu l'organisation de la cérémonie du mariage, celle au cours de laquelle on "*negocie*" les conditions Les futurs époux, surtout s'ils sont citadins, se projettent dans l'avenir et sont forcément amenes à "*penser aux enfants*" qu'ils vont avoir La réflexion qui conduit à "*penser PF*" peut d'ailleurs être conjointe comme elle peut être le fait de l'homme seul ,

- A la naissance des enfants, et en particulier autour de la célebration du baptême On va ainsi saisir l'occasion de l'arrivee d'un nouveau-né pour aborder "*la question des enfants*" Quelqu'un dira à Dar Bouazza "*quand il y a un baptême chez un ami, on le felicite et on lui dit que ça suffit pour lui d'avoir des enfants*" ,

- L'un des moments d'évocation de la PF/EN qui ont été plusieurs fois cités par les hommes mariés, c'est ce qu'ils nomment pudiquement "*l'apres dîner*", c'est à dire quand l'homme se retrouve en intimité le soir avec sa femme

☐ La dernière catégorie d'occasions au cours desquelles les hommes évoquent la PF est également, et de loin, celle sur laquelle ils s'etalent le plus Il s'agit d'un ensemble de circonstances et de situations que la vie va offrir à l'individu, et qu'il va subir comme des "déboires", ou qui révéleront une incapacité/impuissance à trouver la solution ou la bonne réponse La PF s'imposera ici à l'esprit sous forme d'auto-réprimande et comme l'expression d'un "*regret*" de ne pas avoir su faire le choix de la PF/EN à temps Globalement, un ensemble de situations sont concernées

- Quand l'homme a "*des problemes avec l'epouse*", ou - d'une façon plus générale - "*quand la tension regne au sein du foyer et que les conjoints* (qui par ailleurs ont des enfants en commun) *n'arrivent plus a se supporter*" ,

- Quand une grossesse ou un accouchement se passe mal (quand pour accoucher, "*la femme fait une operation*"), ou plus généralement quand la femme tombe malade, l'homme commence à "*regretter*" d'avoir des enfants Cette reflexion, on la rencontre parfois chez la femme qui, comme l'affirme un homme à Dar Tounsi "*chaque fois qu'elle accouche, elle dit qu'elle est fatiguée et que cela suffit* ",

- Quand l'homme se retrouve embarqué dans des rixes et des disputes avec les voisins, "*a cause des enfants*", ou quand il subit les "*désagréments*, de "*l'embarras*", ou de "*la gêne*", du fait du comportement de ses enfants quand la famille rend visite aux parents ou aux amis Dans le même ordre d'idées, les hommes parleront souvent des "*problemes de voyage et de deplacements*" (dans les taxis, les bus) que vivent les familles nombreuses et qui font dire à un homme à Casablanca "*être leger vaut mieux que d'être lourd*" ,

- La circonstance qui revient le plus souvent, c'est certainement celle où l'homme évoque sa responsabilité de chef de famille ayant à faire face à la dépense Là effectivement, nombreux sont ceux qui avouent penser à la PF "*le jour ou on n'a pas d'argent pour les depenses*", ou "*quand tu n'entends que Donnes ! Donnes ! Tu te dis, qu'est ce qui m'a pris de m embarquer dans cette galere*' Deux chapitres reviennent plus fréquemment que les autres les frais occasionnés par la maladie et les soins ("*quand tu trouves les enfants ou leur mere malades et que tu n'as pas de quoi les soigner*'), et ceux auxquels on doit faire face à l'occasion des fêtes (en particulier celle du mouton Comme le dit un homme à Imlil "*le drame c'est l'Aid Elkebir il te faut 40 pour le mouton, 40 pour la TAKCHITA* (tenue pour femme), *et 40 pour les autres depenses*" Un adage populaire qui souligne cette hantise des depenses de

la fête sera d'ailleurs relevé aux Oudayas " الله يحلي من سعد وباعد وسال العد Vient ensuite le rendez vous annuel de la rentrée scolaire quand "*les depenses augmentent, vetements fournitures* Celui qui a beaucoup d'enfants se dit alors qu'il aurait *dû réfléchir et faire comme un tel qui lui n'a que deux enfants*" Dans d'autre termes, un père de famille de Dar Tounsi declare "*quand arrive la rentrée scolaire et que tu vois que le plus grand est en classe de certificat et que le plus petit est en cours elementaire, tu commences vraiment a regretter, et tu te dis si je n'en avais qu'un ou deux ce serait parfait*" Ce sentiment d'impuissance va longtemps accompagner certains parents pour refaire surface à d'autres occasions de la vie quand ils ne trouvent pas les ressources nécessaires pour organiser "*une vraie ceremonie de baptême*", ou encore "*la ceremonie de mariage des enfants*" Le regret frise l'ameitume quand le père se sent impuissant "*de voir ses enfants devenus grands, ne trouvant pas de travail*"

- Parfois, on pensera également PF en regardant la télévision, en voyant défiler l'image d'une "famille idéale" ("*vivant bien avec deux ou trois enfants*"), ou - à l'inverse - en suivant les péripéties et les fragments de vie des familles nombreuses ,

- Enfin, les jeunes hommes célibataires seront les seuls à évoquer deux types de circonstances bien particulières où l'on "pense PF" quand un jeune homme fréquente une femme et qu'un "*accident arrive* (grossesse non souhaitée)", ou encore "*quand tu vois des enfants glander/errer dans les rues*"

- Les avantages de la Planification Familiale / Espacement des Naissances

Les avantages de la Planification familiale / Espacement des Naissances tels qu'ils sont perçus par les hommes récapitulent, dans une formulation différente, les éléments de réflexion qui sont revenus lors de la phase de discussion qui a porté sur la notion de PF en général et que nous avons exposé plus haut Dans l'ensemble, aucune démarcation réellement significative selon le profil, le statut utilisateur, ou le milieu de résidence n'a été notée Les réflexions développées ici ou là se complètent, et l'argumentation sera souvent semblable, même si elle est parfois formulée dans des termes différents

Les avantages relevés peuvent être regroupés en grandes rubriques comme suit

- Incontestablement ce sont les **retombées (positives) sur la santé de la mère** que les hommes perçoivent le plus fréquemment comme "*avantage*" de la PF/EN L'espacement des naissances sera d'abord "*des phases de repos pour la mere*" Non seulement sa santé est préservée, mais de plus "*elle reste belle*", "*elle se fatigue moins*", "*elle a moins de bruit et de derangement de la part des enfants*", et de ce fait, elle dispose de plus de temps pour s'occuper de son foyer et de son mari ,

- La PF a également des **retombées positives sur la gestion des ressources familiales** Le couple fait face à moins de dépenses, et il peut même espérer "*ramasser de l'argent*" Parmi les dépenses dont le volume est perçu comme étant étroitement corrélé au nombre d'enfants on citera souvent le poste "*médicaments / soins*" A travers ce prisme des ressources, un homme à Khénifra relèvera ce paradoxe "*chez les familles riches tu trouves rarement plus de 2 ou 3 enfants, alors que chez les pauvres il y en a toujours un detachement* " A une autre échelle, le fait de ne pas maîtriser sa procréation peut même hypothéquer des projets d'avenir comme

le souligne quelqu'un à Boufekrane, "*l'homme ramasse un million pour monter un projet, la femme tombe enceinte, il dépense tout son capital pour le baptême* "

- Moins les enfants seront nombreux, plus ils bénéficieront d'attention de la part des parents, et plus ils auront de chances de "*s'en sortir*" Leur **éducation** sera meilleure, et "*ils grandissent*, comme le dit un homme à Marrakech, *au milieu*" L'idéal, affirme un autre à Meknés, ce serait de pouvoir "*s'occuper du premier enfant jusqu'à ce qu'il aille à l'école coranique, et ensuite on peut en avoir un autre*"

- La différence d'âge que permet l'espacement des naissance amène à **éviter le** *GHIAL* (ce qui fait que "*les enfants sont solides*") Elle favorise également l'instauration de rapports d'affection entre les enfants puisque "*les plus grands s'occupent des plus petits*" Enfin, elle allège la charge de travail et la pression que la mère subit D'où cette recommandation de quelqu'un à Boufekrane, la femme "*ne doit avoir un autre enfant que lorsque le dernier ne marche et peut compter sur lui même, sinon c'est la folie*" ,

- Au delà de la cellule familiale, la PF/EN a également des **retombées positives sur l'Etat / la Société / le Gouvernement** "*L'Etat a beaucoup de SAYR* (sorties d'argent), affirme un homme de Dar Bouazza *Les ecoles sont pleines La planification des naissances va alléger le poids que supporte la Societe en reduisant le nombre d'enfants dont il faudra s'occuper*" ,

- Sur un registre presque anecdotique, un groupe d'hommes relèvera (à Casablanca) que la planification familiale est toujours "*utile*" du moment que sa résultante (le nombre réduit d'enfants) présente d'autres avantages pour l'homme que même en cas de divorce "*il aura moins de NAFAQA* (pension alimentaire) *a débourser*"!

En définitive, **quand un couple fait le choix de la PF/EN il en retire un gain appréciable en qualité de vie** Ce que quelqu'un à ElKelâa va resumer en disant "*A deux, ils profitent de la vie Ils vont au restaurant Tout est leger pour l'homme* " Un autre à Méknes

retiendra comme symbole de cette vie de "*qualite*" l'exemple d "*un fonctionnaire 'ordinaire' qui a un seul garçon de huit ans et qui passe ses vacances à l'Etranger* " A Casablanca enfin, on n'hésitera pas à reprendre pour son compte en guise de synthese des avantages de la PF le slogan devenu célèbre " السعادة وراحة البال " (bonheur et tranquilite d'esprit)

Extraits de verbatims **Les avantages de la Planification Familiale / Espacement des naissances**
• *'Une phase de repos pour la mere elle ne se fatigue pas'* (Celibataire Elkelaa)
• *"A deux ils profitent de la vie Ils vont au restaurant Tout est leger pour lui'* (Celibataire Elkelâa)
• *Du côte sante trop de naissances nuit a la sante de la mere'* (Célibataire Meknes)
• *Je connais un fonctionnaire ordinaire qui a un seul garçon de 8 ans, et qui passe ses vacances a l Etranger* (Celibataire Meknes)
• *Le bonheur entre mari et femme la vie devient belle* (Celibataire Imlil)
• *"La femme est reposee a la maison et a moins de bruit et de derangement de la part des enfants"* (Marie NU Sahraj)
• *"La femme reste bien solide elle et ses enfants La femme qui a 2 enfants n'est pas comme celle qui en a 8'* (Marie NU Ain Harroudi)
• *"L'homme profite de sa femme* (Marie NU D Mejjati)
• *L Etat a beaucoup de SAYR et les ecoles sont pleines La PF va alleger le poids que supporte la societe en reduisant le nombre d enfants dont il faut s occuper* (Marie NU Dar Bouazza)
• *'La mere peut confier la garde du petit a l'aîne* (Marie U Meknes)
• *"On s occupe de l enfant jusqu'a ce qu il aille a l ecole coranique et ensuite on peut avoir un autre enfant'* (Marie U Meknes)
• *La societe marocaine n a pas l energie/moyens (TAKA) pour s occuper des enfants du chomage de l ecole e des hopitaux* (Marie U Casa)
• *"Meme s il y a divorce l homme se repose Il a moins de NAFAQA a payer'* (Marie U Casa)
• *'La femme veille et se fatigue Elle ne doit avoir un enfant que lorsque le dernier marche pour qu'il puisse compter sur lui meme Sinon c est la folie medecin medicaments lait* (Marie U Boufekrane)

- Les inconvénients de la Planification Familiale /Espacement des Naissances

Invités à s'exprimer sur les inconvénients qu'ils entrevoient au choix et à la pratique de la PF/EN, les hommes que nous avons rencontrés vont souvent développer des réflexions qui partent d'un constat ou d'une appréciation qui concerne en fait telle ou telle méthode pour l'extrapoler sur l'ensemble de la notion de PF. Pour les besoins de l'analyse, nous essaierons de nous limiter ici aux seules considérations ayant une portée générale. Nous évoquerons plus loin, et plus en détail, les points de vue et les éléments de réflexion qui ont spécifiquement trait aux méthodes les plus couramment usitées.

- La dimension qui motive les attitudes de rejet les plus fortement catalysées est indéniablement celle qui fait référence à la **contradiction entre la notion de PF et les "préceptes religieux"**. Même si elle n'a été soulevée qu'au sein de 5 groupes (sur les 24 réalisés), l'argumentation religieuse sera toutefois particulièrement tranchée. Partant du Hadith du Prophète qui dit en substance "*Mariez vous, ayez des enfants, je serai fier de vous devant les nations le jour de la KYAMA*", elle aboutit au bannissement de toute velléité de contrôle du processus "naturel" de la procréation. Dans certains cas, l'argumentaire interpelle le principe même de certaines méthodes (notamment le DIU) en les assimilant tout simplement à un avortement, et donc à un "*acte d'interruption de la vie*".

- Toutefois, les inconvénients qui seront le plus fréquemment évoqués sont ceux qui renvoient aux "effets secondaires" et à la **"nuisance" de certaines méthodes**. On parlera ainsi des femmes "*qui prennent la pilule, et qui ne peuvent plus avoir d'enfants, deviennent stériles*", ou encore de celles "*qui utilisent les comprimes et deviennent moches : elles gonflent, et ont du KFLF* (masque de grossesse) *sur le visage*". Et s'il arrive à la femme d'arrêter d'en prendre, dit un homme à Boufekrane, "*elle desenfle comme le mouton de l'Aid, et après tu ne trouves que la HIDOURA*". Un jeune homme à Imlil affirme même que la "*femme qui prend la pilule a de l'eau*

dans l'appareil genital " D'ailleurs, la pilule a non seulement des effets sur la femme, mais également sur "*l'enfant qu'elle allaite*" Avec le DIU, "*la femme tombe malade et va souvent chez le medecin pour se soigner Elle ne s'occupe plus de ses enfants ni de sa maison*" Les inconvénients du DIU seront cités d'autant plus volontiers par les hommes (on y reviendra plus loin) que partout on avoue, comme le dit quelqu'un à Errachidia, que "*le mari souffre au moment des rapports avec la femme*"

- Les inconvénients imputés aux méthodes ne concernent pas seulement des constats que l'on dresse postérieurement à une utilisation, ils procèdent parfois d'une "**méfiance**" et d'un **scepticisme** que l'on cultive à priori Cette attitude on la justifiera par le fait que les moyens utilisés contiennent des produits "*chimiques*", "*toxiques*" (peut être même du "*poison*"), qui agissent sur l'organisme Quant à leur efficacité, elle sera mise en équation parce que "*ceux qu'on utilise ici sont avaries*", et que de toute façon pour les utiliser de façon adéquate, il faut être (la femme s'entend) particulièrement "*eveille/conscient*", sinon "*elle tombe enceinte*, comme l'affirme un homme à Marrakech, *et cela est même déja arrive à un infirmier marie a une infirmiere !*" Sur un autre plan, on pense également que les nuisances de certaines méthodes (la pilule notamment) ont besoin pour que l'organisme les supporte - d'être contrebalancés par des apports nutritionnels specifiques ("*avec la pilule*, affirme un homme à Boufekrane, *il faut prendre au moins deux œufs*" !) D'où une source supplémentaire de réticence "*il y a des femmes qui n'ont pas les moyens de prendre des vitamines avec la pilule*"

- L'une des appréhensions majeures qui ont été soulevées porte sur le fait que le couple, ou l'un des deux conjoints, soit un jour amené à **regretter d'avoir fait le choix de la PF** Cette appréhension, qui englobe l'ensemble des methodes même si elle met davantage l'accent sur les méthodes irréversibles, est exprimée sous differents angles "*il y en a qui planifient leurs familles, et un jour les enfants meurent, et le mari est perdant car la femme est devenue trop âgée pour en avoir d'autres*", ou encore, du point de vue de la

femme "*si le père decede et que le couple n a qu un ou deux enfants la femme va regretter de ne pas en avoir eu d'autres*", surtout si elle n'a pas de garçons

- On évoquera enfin un argument qui renvoie à une attitude de **méfiance/suspicion** que les hommes ont souvent exprimé à l'endroit **des femmes**, et que certaines avanceront ici pour justifier leur rejet de la notion de PF la femme qui utilise une méthode de PF se sentirait "*protégée*", et serait de ce fait tentée par des aventures extraconjugales (si elle est mariée), et par la débauche (si elle ne l'est pas)

Extraits de verbatims

Les inconvénients de la Planification Familiale / Espacement des naissances

- *'Si le pere meurt et que la famille n a qu un ou deux enfants la femme regrette de ne pas en avoir eu d autres"* (Celibataire Elkelaa)
- *La publicite a la radio est un peu genante, TAYHA'* (Célibataire Meknes)
- *La femme qui prend la pilule a de l eau dans l appareil genital'* (Célibataire Imlil)
- *Tous les moyens utilises sont empoisonnants"* (Marié NU Oudayas)
- *Toutes les femmes qui utilisent des medicaments pour ne pas avoir d enfants tombent malades* (Marié NU Imlil)
- *"Les femmes qui utilisent les comprimes deviennent moches Elles gonflent et ont du KLAA (*masque de grossesse*)* (Marie NU Oudayas)
- *"Les comprimes nuisent a la femme et nuisent egalement a l'enfant qu'elle allaite* (Marie NU Dar Bouazza)
- *"L operation du SFLK (*DIU*) s'est averee tres nefaste La femme tombe souvent malade et va chez le medecin Elle se soigne et ne s occupe plus de ses enfants ni de sa maison* (Marie NU Ain Harrouda)
- *"Le mari souffre au moment des rapports avec la femme* (qui s est fait placer un DIU) (Marie NU Aguelmouss)
- *'Il y en a qui planifient leurs familles et un jour les enfants meurent Et c est le mari qui est perdant car la femme e t devenue trop agee pour avoir des enfants'* (Marie U Marrakech)
- *'Il y en a qui prennent la pilule et qui ne peuvent plus avoir d enfants, deviennent steriles'* (Marie U Marrakech)
- *Des gens disent que la pilule est HARAM en Islam* (Marie U Khemisra)
- *'L'oubli de la pilule ou les comptes errones mienent a une grossesse qu on n'a pas voulu'* (Marie U Casa)
- *'L utilisation de la ligature des trompes peut des fois causer des problemes a la famille par exemple a la mort des enfants dans un accident* (Marie U Casa)
- *"La femme* (qui utilise la pilule) *enfle Si elle l'arrete, elle desenfle comme le mouton du Aid tu ne trouves que la HIDOURA* (Marie U Boufekrane)
- *La piqure ne lui convient pas elle lui cause la maladie des genoux* (Marie U Boufekrane)
- *'Il y a des femmes qui n ont pas les moyens pour prendre des vitamines avec la pilule* (Marie U Marrakech)

C'est en abordant le chapitre des méthodes que l'on saisit véritablement les conséquences de la non implication de l'homme dans les différents aspects de la problématique de la Planification Familiale et de la contraception. En effet, si la question de la Planification Familiale, et de l'Espacement des Naissances, ainsi que les notions qui leur sont afférantes, ne sont plus, comme on a pu le voir précédemment, tout à fait étrangères à l'univers de la famille marocaine, **l'information et la connaissance que les hommes ont accumulé sur le sujet demeurent tout à la fois rudimentaires et parcellaires**. De ce fait, si la notoriété des différentes méthodes se situe aujourd'hui à des niveaux appréciables, la connaissance de leurs principes de fonctionnement et de leurs modes d'action reste toutefois élémentaire, quand elle n'est pas tout simplement erronée. Il en résulte que, bien souvent, les hommes cultivent une perception des méthodes de contraception fondée pour une part importante sur les rumeurs, les amalgames, et les à priori.

- La notoriété des méthodes modernes

L'important travail de dissémination, à grande échelle et tous azimuts, d'une information générique sur la PF qui a été engagé par le système de santé et ses partenaires tout au long de ces dernières années, trouve un écho évident - en termes de notoriété des différentes méthodes de PF - auprès de la population masculine.

En effet, **partout** (et à l'exception de 2 ou 3 groupes de non-utilisateurs résidant en milieu rural et regroupant en grande majorité des profils faiblement scolarisés), **les participants aux discussions ont été en mesure de citer au minimum 4 méthodes contraceptives**.

Comme il fallait s'y attendre, ce sont les **jeunes célibataires** qui ont par ailleurs des profils de scolarisation plus élevés que la moyenne de la population adulte - qui **ont cité le plus grand nombre de méthodes** La moyenne pour les six groupes de célibataires se situe en effet à 7 méthodes listées

Quand on évoque les méthodes contraceptives, **partout** et quels que soient les profils, **on va citer à côté des méthodes modernes** prônées par le système et les professionnels de santé, **un certain nombre de méthodes dites "traditionnelles"**, dont certaines ont une origine historique et des ancrages qui les rendent communs à la plupart des peuples musulmans de la sous-région, alors que d'autres sont des émanations spécifiques des cultures des terroirs

Si la notoriété globale des méthodes est dans l'absolu élevée, il n'en demeure pas moins toutefois que des différences importantes de degré et de fréquence existent entre les méthodes citées Pour la clarté du propos, on a pu ainsi distinguer 4 sous ensembles qui vont de façon dégressive des plus connues / plus citées à celles qui le sont moins

1 Comme on pouvait s'y attendre, on retrouve **en tête de liste la pilule** Sur les 24 groupes réalisés, tous ont cité la pilule parmi l'éventail des méthodes contraceptives qu'ils ont évoqué La pilule a également été retenue par 22 groupes comme élément de l'exercice de comparaison entre deux méthodes PF auquel ils ont été invités à se livrer ,

2 Le deuxième sous-ensemble regroupe des méthodes qui ont bénéficié d'un ordre de citation appréciable même s'il demeure relativement en retrait par rapport au cas de la pilule Il s'agit, dans l'ordre, du DIU, du **préservatif**, des "***methodes de calcul***" et des "***injections***"/"***piqûres***" (autour desquelles la confusion semble plus grande encore que celle qui entoure les autres methodes)

3 La **ligature tubaire** constitue un cas un peu à part dans la mesure où tout en étant moins fréquemment citée que les méthodes du groupe précédent, elle semble bénéficier toutefois d'un degré de notoriété plus marqué que les méthodes qui seront évoquées en dernier ,

4 Dans le quatrième sous-ensemble enfin, on retrouve d'un côté des méthodes modernes (le **Diaphragme** et les **spermicides**), et de l'autre les méthodes traditionnelles (parmi lesquelles semble se distinguer le "**coit interrompu**" et *AL A'ZL*)

- La notoriété des méthodes traditionnelles

Globalement, **elles sont peu présentes dans l'univers masculin de la PF** et de la contraception De ce fait, à l'exception du "retrait" / Coit interrompu, elles sont le plus souvent citées à titre anecdotique et dans un esprit d'exhaustivité qui veut indiquer que la contraception ne se réduit pas aux seules méthodes modernes

On comprend dès lors pourquoi les hommes se déclarent eux-mêmes "*peu experts*" (sans doute par comparaison aux femmes), et pas tout à fait à l'aise en matière de méthodes traditionnelles de contraception L'éventail qu'il vont évoquer se révèle finalement limité Et les indications qu'ils fournissent sont, à quelques exceptions près, relativement imprécises En tout cas, ce n est que dans le cas de la méthode de "retrait" et du *A'ZL* (pour lesquels on s'empresse de préciser qu'ils étaient "*pratiquées du temps du prophète*"), que l on se hasarde à esquisser des explications quant aux principes de fonctionnement et aux modes d'action

La grande particularité des méthodes relevées tient au fait qu'il s'agit rarement contrairement à ce qu'il en est dans d'autres domaines de la thérapie traditionnelle - de préparations, décoctions ou produits à administrer. La plupart des recettes évoquées par les hommes relèvent plutôt de "rituels", de talisman et de gestes similaires à ce à quoi on a recours pour conjurer le "sort" et le "mauvais œil".

Extraits de verbatims **Exemples de méthodes traditionnelles citées**
• *"Le gant en laine préparé par une vieille femme. La femme le voit le jour du mariage, elle ne peut plus avoir d'enfants jusqu'à ce qu'elle le revoit une autre fois"* (Marie NU - Sahrij) • *Les quatre osselets du mouton de l'Aïd. S'ils sont 4, ils couvrent pendant 4 ans. On les lave après qu'ils aient été mis au soleil et on donne l'eau utilisée à boire à la femme à son insu et elle n'aura pas d'enfants toute l'année. Elle n'aura un enfant qu'une fois l'année passée. Et si elle veut accoucher 2 ans après, elle utilisera 2 osselets et si c'est pour 3 ans.* (Marie NU - Sahrij) • *On prend un chandelier neuf sur lequel un taleb va écrire des talisman. La femme le voit, elle ne tombera plus enceinte jusqu'à ce qu'elle le voit une autre fois, mais cette fois-ci sans l'écriture dessus.* (Marie NU - Sahrij) • *Les escargots mélangés au sang des menstruations. La femme les enjambe et elle ne tombera plus enceinte toute l'année'* (Marie NU - Sahrij) • *"La femme prend un œuf sur lequel a écrit le fkih et l'enterre. Le jour où elle veut avoir des enfants, elle le casse"* (Marie U - Marrakech) • *"Les prescriptions contenues dans l'ouvrage de Hakim Savouri (Rahma fi attib wa alhikma)* (Marie U -Meknes) • *"Savon Elmenjel* (variante de savon de Marseille) (Marie U - Meknes) • *"Des produits traditionnels qui tuent le sperme comme le savon* (Marié U -Casa) • *"La hidoura* (peau du mouton) *du Aïd* (Marié U -Boufekrane)

- La Pilule

1 Dénominations

Sur les quatre appellations les plus usitées que sont (كينة /KINA, ماني /TANID, حبوب /HBOUB, لقراص /I'KRAS), les deux premières sont certainement celles dont l'usage est le plus courant Au sein de certains groupes, on proposera des variantes qui seront tour à tour كينة لولاد /KINAT L'WLADA, كينة الهلال /KINAT ALHILAL, et à Khénifra, on évoquera l'équivalent en berbère du Moyen Atlas تيعاكين /TIA'AKAINE

2 Avantages majeurs

Dans le registre des avantages que les hommes reconnaissent à la pilule, on en distingue essentiellement trois

- Des **avantages pour la santé de la femme** Il y a d'abord ceux qui font confiance aux "vertus" de la science et qui partent d'un postulat clairement énoncé "*c'est un produit fabrique par des specialistes*, dira-t on à Khénifra *Ils ne vont pas nous donner un produit néfaste*" Mais il y a surtout ceux qui, à l'utilisation ou à travers une observation plus indirecte, vont affirmer qu'avec la pilule "*la sante de la femme devient solide*" et que "*ça ouvre l'appétit a la femme*"

- La **facilité d'utilisation / côté pratique** Cet attribut est certainement celui sur lequel il y a une sorte d'unanimite La pilule c'e "*facile a utiliser*", il "*suffit de la boire*", ou encore "*tu peux l'emmener avec toi là ou tu veux*" A côté de ça, l'aspect pratique de la pilule tient également au fait que la femme "*peut l'arreter quand elle veut et tomber enceinte*", que "*c'est toi qui décides, tu veux la prendre ou*

pas" Et enfin un avantage que beaucoup de maris relèvent en pensant au D U "*la femme a des rapports avec son mari tranquillement*"

- La **disponibilité** qui tient à ce que non seulement c'est le contraceptif que l'on trouve "*partout*", mais aussi, semble-t il, avec lequel on est le plus à l'aise parce qu'il est "*d'usage courant/utilisé par tout le monde*"

3 <u>Inconvénients majeurs</u>

Le succès de la pilule, qui en fait le contraceptif le plus populaire et le plus utilisé, a forcément un revers **le discours autour de la pilule** colporte une kyrielle de **rumeurs**, de **constats d'effets secondaires** et **d'histoires d'avatars**, qui ont fortement déteint sur la perception que la population masculine se fait de cette méthode PF Les hommes seront ainsi davantage plus prolixes en évoquant les inconvenients de la pilule en tant que méthodes de PF qu'ils ne l'ont été en parlant de ses avantages

A la base, il y a cette suspicion qui semble toujours vivace quant à l'origine de la pilule "*Ces pilules*, dira quelqu'un à Marrakech, *viennent des Etats Unis Ils veulent d'abord les tester, voir si ça marche et ensuite les utiliser chez eux*" Il y a ensuite la méfiance endémique à l'endroit des produits "*non naturels / chimiques*" que les humains peuvent ingurgiter "*L'organisme humain*, dit un homme à Casablanca, *ne supporte pas de corps etranger La pilule ou le sterilet vont tôt ou tard bousiller la femme*"

- Mais l'inconvénient qui vient en premier et que tout le monde relève tient au **côté astreignant de l'utilisation** de ce contraceptif, c'est à dire "*l'obligation de la prendre tous les jours*" Une obligation vécue non seulement comme une contrainte, et comme une pratique fastidieuse, mais également comme une hypothèque ("*la femme peut l'oublier*") qui laisse l'homme constamment dans l'incertitude quant à sa démarche PF

- Quant aux **retombées négatives sur la santé de la femme**, les hommes dressent un véritable réquisitoire La pilule aurait ainsi des répercussions - au regard de la santé de la femme - sur deux registres d'une part, elle altère ses fonctions reproductives ("*ça fait mal à l'uterus*", "*elle rend sterile*", "*la femme perd de l'eau*", "*la femme developpe un cancer de l'uterus apres 5 ans d'utilsiation*", "*ça tue les hormones de la femme* ") , d'autre part, elle affecte de toute manière son état général de santé ("*la femme grossit*", ou au contraire "*la femme maigrit*", "*ça fait monter la tension*", "*ça fait mal au ventre*", "*ça donne des problemes au cœur*", "*la pilule reste dans l'estomac*", "*elle provoque des chutes de cheveux*", "*elle donne des tâches sur le visage*", "*la pilule donne le cancer*", "*elle donne l'ulcère*", "*la femme devient FACHLA/faible*", "*elle a mauvaise haleine*")
- A côté de ça, la pilule présente aussi un **"danger" pour l'enfant** qui peut, à la fois, "*naître deformé*", mais aussi courir des risques (qui ne sont jamais précisés) quand il est mis au sein par une femme sous pilule
- Enfin, même quand on admet de prendre autant de risques **l'efficacité n'est pas obligatoirement au rendez vous** il suffit que "*la pilule soit* بارده */BARDA pour que la femme tombe enceinte*", ou encore que "*la femme l'oublie et elle tombe enceinte*" Dernier risque identifié "*la femme peut facilement avoir 2 ou 3 enfants a la fois apres qu'elle ait arrêté la pilule*" dira quelqu'un à Casablanca

4 Qui utilise la pilule

Certes, la femme mariée constitue le réservoir essentiel de l'utilisation de la pilule en tant que mode de contraception Mais quand on interroge les hommes pour savoir qui, de leur point de vue, utilise la pilule aujourd'hui, ils identifient trois profils supplémentaires

- "*les filles*", "*les femmes divorcées et les veuves*", qui "*ont peur de tomber enceintes*"
- "*les prostituées*" qui courent en permanence le risque de la grossesse, et pour qui la pilule représente une sorte de "*sécurité*",
- et enfin les femmes "*qui veulent grossir*"

5 <u>Appréciation du degré d'efficacité</u>

Dans l'ensemble, **l'efficacité de la pilule** à protéger contre la survenue d'une grossesse **est** parfaitement **reconnue** A condition toutefois - précise-t-on partout qu'elle soit "*utilisée comme il faut*"

Cela dit, des nuances et des réserves ont été soulevées ici et là

- D'abord par l'évocation du peu d'emprise que nous avons sur les "chemins de la Providence" "*la femme peut tomber enceinte avec la volonté de Dieu*" dira quelqu'un à Khénifra,
- Ensuite, la pilule peut être "*BARDA*" (froide), ou "*ne pas convenir au sang de la femme*",
- Enfin, selon son origine et sa marque, elle peut être d'efficacité variable On a pu ainsi identifier d'un côté les inconditionnels de la pilule des structures de la santé publique (qui peuvent aller jusqu'à affirmer, comme on l'a fait à Boufekrane, "*même si on me donne la pilule de la pharmacie gratuitement, je ne la prends pas*"), et de l'autre, les adeptes des produits du secteur privé pour lesquels "*la pilule de l'hôpital ne protège pas à 100%, mais celle de la pharmacie, oui*"

L'appréciation des **sources d'approvisionnement** auprès desquelles on peut se procurer la pilule fait ressortir la **disponibilité du produit** même quand on relève parfois qu'"*au dispensaire, il y a souvent rupture de stock*"

En termes de **coût** enfin, les hommes apprécient que la pilule soit "*donnée gratuitement au dispensaire*", même si comme le dit quelqu'un à Boufekrane, "*c'est gratuit mais ça coûte* " C'est à dire qu'il faut également comptabiliser soit "*la perte d'une journée*", ou encore "*le prix du transport*" variable bien évidemment selon la distance à parcourir et le mode emprunté

- Le Dispositif Intra Utérin - DIU

1 Dénominations

Quand on ne reprend pas tout simplement le vocable classique français "stérilet", le Dispositif Intra Utérin sera tour à tour designé par l'un de ses attributs extérieurs (*SELK* / fil métallique, *SCOUBIDOU*, *S'BIB*), ou par évocation du geste qui permet de le placer العملية /AL *A'MALIA/l'opération* et on précisera alors "*la petite operation*" pour éviter toute confusion avec "l'autre", la Ligature Tubaire (qualifiée de "*grande opération*"), ou encore en reprenant la dénomination médicale usuelle dans le monde arabe اللولب /*LAWLAB* Toutefois, ce sont les vocables *SELK* et *A'MALIA* que l'usage social semble avoir le mieux intégré Ce qui fera dire à quelqu'un d'Ermichidia "*nous, on l'appelle SELK et la radio LAWLAB* "

2 Avantages majeurs

Deux caractéristiques seront retenues au crédit du DIU par comparaison avec d'autres méthodes

- **La réversibilité** Elle permet de décider à quel moment on veut avoir des enfants, puisque "*quand la femme veut tomber enceinte, il suffit qu'elle l'enlève*" De ce fait, ceux qui évoquent le DIU perçoivent bien qu'il est particulièrement indiqué pour " les gens *qui veulent encore avoir des enfants*"

- **Un seul "geste"/"acte" et "*tu as la paix*"** Là aussi, on se prononce le plus souvent par référence à la pilule (et plus rarement au préservatif) pour reconnaître comme avantage au DIU le fait qu'il soit "*place en une seule fois et la femme est tranquille*" Une fois le DIU posé, "*la femme se repose / a la paix pour de bon*", et en particulier "*ça lui evite le probleme de l'oubli* (référence à la pilule)", "*ça repose des calculs*", et enfin "*on n'a plus de dépenses*"

3 Inconvénients majeurs

S'il y a une méthode à propos de laquelle on relève encore **plus de griefs que la pilule**, c'est bien le DIU Dans la totalité des groupes où il a été l'objet d'une analyse comparative, des "inconvénients" ont ete evoqués, y compris parfois par ceux qui en ont fait leur choix PF

Les réflexions qui seront récapitulées ci-après traduisent dans l'ensemble une appréhension et une réticence qui semblent d'abord alimentées par la perception que l'on a du DIU en tant que "*corps etranger qui va rester dans l'utérus de la femme* " Ce constat aura d'autant plus "*un effet psychologique*" - selon une formule relevée à Meknes que le vocable *SELK* en arabe marocain renvoie ouvertement à "fil de fer" Dans cet esprit, une personne qui n utilise aucune méthode de PF dira à Errachidia "*c'est du fer dans le ventre Ca doit être dur* "

Globalement, quatre types d'inconvenients seront retenus

- **Le DIU constitue une "gêne" lors des rapports sexuels** A plusieurs reprises, et dans différents endroits, cette réflexion va revenir "*le nœud touche l'homme*" Du coup les maris dont les femmes portent un DIU vont développer une phobie, qui aboutit à ce que "*l'homme n'ait plus de saveur/envie, car il a tout le temps peur de le toucher*" Ce sentiment n'est pas l'apanage de l'homme Quelqu'un dira à Marrakech "*la femme n'éprouve aucun plaisir/saveur à faire l'amour*" Un autre dira à Meknes "*elle n'est pas libre dans l'acte sexuel* " Mais cette phobie ne se réduit pas à la simple appréhension de la "gêne" qu'occasionne le fait de toucher le DIU Elle se traduit, parfois, par une véritable peur de "*se faire accrocher*"/"*se faire mordre*", que "*l'organe de l'homme soit pris*", qu'il "*reste collé à la femme*", et peut être même avoir à "*faire appel au médecin pour les séparer* " Cette crainte, que l'on a rencontrée dans toutes les régions et auprès des différents profils, semble avoir été alimentée par une rumeur qui court depuis quelques années à propos d'un haut responsable dans un établissement bancaire de Casablanca qui aurait été "accroché" par le DIU de sa secrétaire sur leur lieu de travail ! Si la charpente de cette histoire est à peu près partout la même, son epilogue ne fait pas l'unanimité Parfois, on nous dira qu"*on les a sortis enveloppes dans un drap*" (Casablanca), alors qu'ailleurs (aux Oudayas) on a affirmé que "*l'homme et la femme sont morts collés* "

- **Le DIU a des "effets néfastes" sur la santé de la femme** S'agissant d'un corps métallique ("*du fer*" dira-t-on) le premier risque, c'est qu'il "*rouille*", provoquant un "*pourrissement de l'utérus*" qui peut avoir de "graves consequences" On évoquera ce phénomène dans d'autres termes en disant que le DIU "*devient malade*" Sans qu'il pourrisse, le DIU est affublé d'une série interminable d'effets "*c'est douloureux*", "*il fait perdre une mauvaise eau*", "*il rend l'utérus malade*", "*il cause le cancer*", "*il monte en haut*", "*il provoque des hémorragies*", "*il circule dans les veines du cœur*", "*il se déchire dans l'uterus*", "*ça peut rentrer dans l'uterus*" De plus, même quand il

ne provoque pas de déboires sanitaires à proprement parler, il constituerait une "contrainte" pour la femme "*elle ne doit pas soulever de poids*", "*elle n'aime pas se fatiguer*", et en définitive "*elle ne le supporte pas*"

- **Le DIU présente des "problèmes de fiabilité"** La première hypothèque concerne le risque qu'il soit "*mal placé*" C'est peut être là l'explication du constat que l'on a partout effectué "*Il y a des femmes chez qui ça ne prend pas, et elles tombent enceintes*", comme on l'a affirmé à Casablanca L'efficacité de la méthode sera d'autant plus réduite quand "*la femme ne se lave pas et n'observe pas des règles strictes d'hygiène*" Par ailleurs, comme il s'agit d'une "*opération*", il n'est pas rare que l'on craigne que "*les points de suture s'ouvrent*"! Ces hypothèques font d'ailleurs décrire le DIU comme une méthode "*qui demande un contrôle*" "*Ma femme*, dira quelqu'un à Marrakech, *on lui donne un rendez vous tous les trois mois au cas où il y aurait un problème*" Et des problèmes, certains témoignages en évoquent à profusion "*Ma femme l'a placé*, dira quelqu'un d'autre à Marrakech, *elle est revenue chez le médecin, il lui a donné des medicaments Elle est revenue encore après trois mois, et la même chose six mois après Et au bout d'une année, le stérilet devient "malade", et il lui donne une infection*"

- **Enfin, le geste qui consiste à placer le DIU peut être lui aussi une source de "gêne"** A plusieurs reprises, des maris ont ouvertement évoqué leur "réticence" à voir des professionnels de santé, de sexe masculin, pratiquer sur leurs femmes des gestes qui touchent autant à leur intimité, comme c'est le cas avec la pose du DIU De ce fait, "*il faut que ce soit un médecin femme qui le place*" dira quelqu'un à Casablanca

4 Appréciations du degré d'efficacité

Malgré tout, **les hommes** qui ont eu à en débattre, **reconnaissent au DIU une certaine "efficacité"** en tant que méthode contraceptive Sous réserve encore unefois qu'il soit "*bien placé*" et que la femme subisse des "*contrôles*" En tout cas, le DIU a non seulement

le merite de "*proteger la femme sur une longue periode*", mais de plus "*il n'est pas traître !*" comme l'a dit un homme à Errachidia en esquissant un parallèle avec la pilule

Parfois, on affirme tout de même avec conviction qu'"*il y a des femmes qui tombent enceintes avec le stérilet*" Le constat peut être indirect ("*on a entendu ça*" dira-t-on à Imlil), comme il peut être de première main "*ma femme est tombee enceinte deux fois avec le sterilet !*" affirme un homme à Marrakech

5 Evaluation de la facilité d'utilisation

En s'arrêtant à l'évaluation que **les hommes** font de la facilité d'utilisation du DIU, on réalise combien ils **sont dans leur grande majorité peu informés sur la question** Les propos et les réflexions qu'ils produisent sur le sujet dénotent d'une grande approximation qui prend son origine encore une fois dans la confusion à laquelle se prête le vocable "*A'MALIA*/operation"

Ainsi, dans l'idée que les hommes s'en font, le fait de placer le DIU sera généralement perçu comme une "intervention chirurgicale", forcément "compliquée" et susceptible même de prendre une tournure dramatique "*il faut anesthesier la femme*, affirme-t-on à Dar Tounsi, *l'operer de 30 cm dans le ventre, lui placer le sterilet, et lui faire des points de suture* " Et même une fois installé, le calvaire de la femme avec le DIU se poursuit "*Le plus dur, c'est les 15 premiers jours*, affirme un homme à Imlil, *il faut qu'elle se nettoie chaque jour jusqu'à ce que ça prenne*"

Ceux qui ont une connaissance plus précise avancent au contraire qu'"*on l'installe rapidement et la femme rentre chez elle*", et que "*c'est une operation tres facile Ca ne prend pas plus de dix minutes, et la femme est sur pied*" Quelqu'un à Casablanca précisera toutefois "*c'est facile si*

celui qui va le poser s'y connaît Il faut juste qu'il soit place au bon endroit" D'ailleurs, quand c'est le cas, et selon une image employée à Meknes, *"pour une sage femme dont c'est le metier c'est comme si elle allait chauffer de l'eau pour faire du the "*

- Le préservatif

1 Dénominations

Si le vocable en français populaire "capote"/"capote anglaise" - qui était traditionnellement d'un usage courant pour désigner le préservatif - est toujours là, c'est le plus souvent dans une version adaptée qui renvoie plutôt au sens de "manteau"/*KABBOUT* C'est en tout cas la dénomination qui semble avoir les faveurs des jeunes Ceux-ci utilisent également une série de métaphores puisées dans le lexique de l'habillement الشابو (chapeau), الكلاسات (les gants), العوسيره (la chaussette) Ils sont également les seuls à avoir évoqué l'expression d'usage chez les professionnels de santé العازل الطبي / العازل Certains, en milieu urbain, reprendront même les vocables "préservatif" et "condom" Les plus âgés, de profils peu ou pas du tout scolarisés, ont tous parlé de *JFLDA* (plastique/caoutchouc) Certains ont également cité الغشا (la housse)

2 Avantages majeurs

La perception que les hommes cultivent à propos du préservatif ne le confine pas à sa seule dimension de contraceptif De ce fait, dans leur analyse comparative, les arguments évoqués procèdent de tous les registres Trois types d'avantages sont reconnus au préservatif

- Le préservatif est identifié en premier par son **aptitude à "protéger" des maladies** "*C'est bien pour l'homme* dira un jeune à Imlil *il ne tombe pas malade ni du BERD* (blennorragies) *ni du Sida*" C'est utile également pour la femme qui "*si elle a des relations extraconjugales, ne risque rien*",

- Le préservatif est ensuite reconnu comme un **moyen de prévention de la survenue des grossesses** Il est certes utilisé "*pour des besoins de planning familial*", mais dans ce domaine, c'est à dire en tant que contraceptif, il rend surtout service, semble t il, au "*celibataire pour qu'il n'engrosse personne, et comme ça, personne ne se colle à lui* ",

- Enfin, on retiendra à l'actif du préservatif **son côté "sain"** qui tient au fait - comme le note un jeune à Elkelaa - qu'il soit "*stérilisé, dans un paquet en plastique, et ne s'ouvre qu'au moment de l'utilisation*"

3 <u>Inconvénients majeurs</u>

Là aussi, les éléments retenus au passif du préservatif le sont indépendamment de la finalité de l'usage Les inconvénients sont placés sur le même plan, que le préservatif soit utilisé comme contraceptif ou comme barrière contre les maladies

- **Le préservatif "réduit le plaisir"** Les sensations au moment du rapport sexuel sont "*altérées*" dira un jeune à Bridia Utilisant d'autres termes, un autre à Elkelaa affirmera "*il diminue le plaisir pendant l'acte*" D'où des appréhensions qui se traduisent selon un homme marié à Casablanca - par une "*faiblesse de l'erection*" Les effets seraient analogues sur la femme qui, elle non plus, "*n'a pas de plaisir*", et peut même de ce fait "*aller le chercher ailleurs*" ,

- **Les produits** qui existent dans le circuit **sont de "qualités variables"** L'efficacité n'est alors assurée que "*s'il ne se déchire pas pendant le rapport*", ou "*s'il n'est pas troué*"

- **Le préservatif présente** également **des inconvénients sur le plan "pratique"** Il peut ainsi "*tomber pendant le rapport*" parce que "*trop grand*", il peut aussi "*serrer l'organe de l'homme*", et même "*se dechirer*" On lui reproche aussi, comme le dira un jeune d'Imlil, qu'"*a la fin du rapport, le sperme se repand sur le lit* ",

- **Le préservatif aura** enfin **des effets "*insolites*" sur la santé** Les jeunes en particulier ont relevé à deux reprises le risque que "*le sperme revienne dans l'organe*" La remarque sera même appuyée par un témoignage à Imlil "*ça cause de graves problemes, comme c'est arrivé à quelqu'un qui a dû se faire operer Ça lui a coûte plus de 100 000 rials* " Toutefois, en dehors de ces réserves, la plupart de ceux qui ont eu à se prononcer sur cette question concèdent que le condom "*n'a aucun effet nefaste*" Notamment - encore une fois - parce qu'il est "*stérilise, et enferme dans un plastique*"

Reste à noter que dans leur évaluation du préservatif, **les hommes mettent** fréquemment en **avant les "problèmes" qu'ils rencontrent au moment de son acquisition** L'acte d'achat/acquisition du préservatif demeure encore fortement culpabilisant Les jeunes en particulier ont des réticences réelles à s'adresser aux formations sanitaires et aux professionnels de la santé "*Tu trouves ça NAKSA* (dégradant) *de demander a l'infirmier*", dira-t-on dans la région de Meknes A Imlil, un autre jeune relèvera qu'"*au dispensaire, ils inscrivent d'abord ton nom, et ensuite seulement ils te donnent le preservatif !* " Il n'y a qu'en pharmacie, semble t-il, où on se sent legèrement plus à l'aise "*parce qu'on le donne discretement/en cachette* "

- La Ligature Tubaire

La Ligature Tubaire n'a été retenue - comme on l'a dit - pour l'exercice de comparaison entre les méthodes que par très peu de groupes Les eléments que nous relevons ci-après ne sont donc fournis qu'à titre indicatif

Les dénominations qui ont été notées renvoient toutes soit à la finalité du geste (ligaturer les trompes) ربط الوالدة, عقيم لكمود, حرمة الوالدة, soit à la nature de l'acte qui permet d'y arriver (l'intervention chirurgicale) العملية الكبيرة / لبيع لكسر la grande opération", العملية التي كتسد الوالدة

La Ligature Tubaire étant perçue comme une solution "définitive", les avantages qu'on lui reconnaît tiennent d'abord à ça "*la femme ne tombe plus enceinte*", "*on oublie l'histoire des enfants* " On reconnaît également que du moment que la femme "*n a plus rien a avaler*", et que son organisme n'abrite pas de "*corps étranger*", "*elle se repose une fois pour toutes*" L'homme y trouve également son compte, la méthode "*n'est pas néfaste pour lui, et ne lui fait pas mal*"

A l'opposé, cet avantage majeur peut couver un inconvénient de même taille La femme ne pouvant plus avoir d'enfants, "*elle peut le regretter*, comme le dit quelqu'un à Sahrij, *mais elle ne peut plus rien faire*" Ou encore "*s'ils (le couple) veulent avoir d'autres enfants après, ils ne le peuvent plus*" Et c'est justement, avouera-t-on, "*ce dont on a peur*" Un état d'esprit qui sera abondamment étayé Voici un exemple recueilli à Khénifra "*C'est l'histoire véridique de quelqu'un dont la femme a sa première grossesse a eu des triples 2 garçons et une fille Il part en vacances chez un ami en France, et la, il décide de faire ligaturer les trompes à sa femme Sur le chemin du retour, près de Larache, il a eu un accident, et les 3 enfants sont morts Lui et sa femme ont survécu Maintenant, qu'est ce qu'il fait ? Est ce qu'il divorce ? Est ce qu'il prend une deuxième femme ?* "

L'autre source de phobie, c'est la nature de l'intervention qui permet de ligaturer les trompes Même quand on affirme que "*la femme part le matin et revient le soir*" (c'est à dire que ça ne lui demande finalement qu'une journée à l'hôpital), on reconnaît tout de même que comme il s'agit d'une intervention "sérieuse", "*les femmes ont tres peur*", ne sont pas rassurées, et de ce fait, ont une raison supplementaire d'hesiter à sauter le pas

LA MÉTHODE "IDEALE" DE PLANIFICATION FAMILIALE

Comme on pouvait s'y attendre, les réflexions qui seront développées autour de la méthode "Idéale" de PF procèdent en droite ligne de l'évaluation que les hommes font des méthodes actuelles. En effet, les caractéristiques et les attributs de la méthode "idéale" reprennent, par un effet de miroir, l'essentiel des inconvénients et griefs qui ont été recensés au sujet des méthodes les plus courantes.

Et tout d'abord quand on cherche à préciser **à qui serait destinée cette méthode**, et par qui elle devrait être utilisée, partout **les groupes se sont majoritairement prononcés en faveur d'une méthode qui serait destinée à l'homme/mari**. Le soubassement de ce choix renvoie encore une fois à cette attitude caractéristique de méfiance et de suspicion à l'égard de la femme. L'argumentation porte plus précisément sur trois éléments :

- C'est à **l'homme** d'utiliser cette méthode de PF, "***pour ne pas se faire avoir***", et pour qu'il puisse garder "le contrôle réel" de sa procréation. Le risque de "*tomber dans un piège*" est double : d'une part, s'il laisse les choses entre les mains de la femme, celle-ci peut à tout moment (et "*par calcul*") l'amener à une grossesse non désirée ("*en jetant la pilule*", et puisque "*en se mariant, la femme cherche a coller*") ; d'autre part, si c'est lui qui est "***sous contrôle"/protege***, "*même s'il voit d'autres femmes, il sait qu'il ne les engrossera pas*" (il court de ce fait moins de risques de se voir "coller" des enfants). Enfin, ce faisant, il aurait semble-t-il une emprise plus directe sur la sexualité de sa femme : les femmes (qui "*ont tout leur cerveau dans leur sexe*") sont moins tentées par les frasques extraconjugales quand - n'étant pas protégées - elles savent qu'elles courent le risque de tomber enceintes.

- Le fait pour l'**homme** de restaurer son leadership dans ce domaine, serait un juste retour des choses En effet, puisque "*c'est lui qui commande*", c'est lui qui est "*responsable*", il est important que ce soit également le cas ici, s'il veut continuer de "*contrôler ses affaires*"

- L'idéal serait que cette méthode, et plus largement "toute la contraception", soit réservée à l'homme De ce fait, les femmes non mariées, et surtout **les jeunes filles, ne seraient pas** "*tentées*", et pourraient ainsi éviter "*tous les problèmes qui arrivent aujourd'hui* "

Quand on va suggérer que la méthode idéale devrait être plutôt utilisée par la femme, deux arguments reviennent

- Ce serait normal "*C'est la femme qui s'y connaît, l'homme qu'est ce qu'il sait ?* ", "*c'est la femme qui sait si elle peut tomber une autre fois enceinte, c'est elle qui supporte toutes les fatigues*" De toutes les façons, il vaut mieux ainsi car "*si la femme veut faire quelque chose sans le mari, elle le peut le faire*" ,

- Par une réflexion plus pernicieuse, on va proposer que la femme utilise la méthode **pour "préserver" l'homme** Lui, en effet "*a une responsabilité, il travaille*", en utilisant un moyen de contraception, ça peut "*lui fait mal, il risque de maigrir et de perdre sa santé*" Les risques qui préoccupent plus particulièrement les hommes concernent en premier bien sûr - la virilité ("*l'ame de l'homme*", "*la pilule va rendre malade son 'matériel', il ne sera plus un homme, il deviendra comme une femme et dormira comme elle* ")

La méthode idéale serait le mieux indiquée, parfois dès que l'on se "marie" mais le plus souvent, après que l'on ait eu des enfants (un ou deux) pour "*savoir s'ils* (les époux) *peuvent en avoir ou pas*" Dans certains cas, on prendra la précaution de préciser "*après avoir eu un garçon*"

La forme sous laquelle devrait se présenter la méthode "idéale" de PF donne lieu à toute une gamme de propositions dont le dénominateur commun est la **facilité d'utilisation**, et **l'absence de nuisance** pour l'organisme ("*quelque chose de facile a utiliser*", "*qu'elle soit n'importe comment, pourvu qu'elle ne soit pas nuisible au corps*") Parfois, certaines personnes vont préciser qu'il serait préférable que ce soit quelque chose de "*naturel/non chimique*" fabriqué "*à partir de plantes*")

Les formes proposées peuvent être classées par ordre de fréquence comme suit

- Sous forme de **sirop**/liquide à boire, que l'on utiliserait en rapport avec une relation sexuelle en particulier, c'est à dire immédiatement avant ou immédiatement après l'acte lui-même ,

- Un **comprimé** parce que "*c'est facile*" (à prendre), et parce que l'homme peut ainsi "*l'emmener avec lui là où il va*" On suggère le plus souvent un comprimé qui assure une couverture pour "*un ou deux mois*", et "*surtout pas tous les jours* " Quand on propose une durée de vie limitée dans le temps, c'est pour pouvoir s'assurer de son efficacité ,

- Une **injection**/piqûre, "*comme un vaccin*", et dans ce cas, on va proposer une durée de validité plus longue (6 mois ou 1 an), et on parlera même (peut-être par analogie avec le vaccin) de "لسيرة ديال العام " '(l'injection de l'année/qui dure une année) ,

- Plus rarement, on va proposer "*quelque chose que l'on renifle et qui empêche la grossesse*", "*une poudre*", "*un produit dans un pulverisateur*", et enfin une sorte de "*JELDA*" (plastique/capote) *que la femme mettrait à l'intérieur*"

En termes de **précautions** qu'on aurait besoin de prendre avant d'utiliser cette méthode "idéale", deux avis ont été exprimés

- Le souci premier étant comme on vient de le voir la facilité d'utilisation, beaucoup de personnes vont se prononcer en faveur de méthodes pour lesquelles on n'aurait besoin d'aucune "*formalite*", pour que l'homme ne soit pas obligé de prendre des précautions, c'est à dire "*qu'elle ne 'l'énerve' pas à l'utilisation*" Et si c'est à la femme de l'utiliser, qu'elle puisse le faire "*sans avis médical préalable*" ,

- A l'opposé, on suggérera un recours obligé aux professionnels de la santé Ceci devra alors s'exprimer à 2 niveaux D'une part un aval du Ministère de la Santé avant sa mise en circulation pour "*qu'elle soit sûre et garantie*" D'autre part, une consultation du médecin pour prévenir toute nuisance ("*pour voir s'il* (le produit) *convient à toute personne*" parce que "*certains medicaments peuvent donner des maladies*", ou encore parce qu'"*il se peut qu'elle soit nuisible et que tu ne puisses plus avoir d'enfants du tout*"

Quant à savoir **auprès de qui on pourrait se la procurer**, là aussi, deux avis divergents et deux positions opposées ont été formulés

- On retrouve d'un côté ceux qui pensent que le corollaire naturel de la facilité d'utilisation, c'est la facilité d'accès Ils proposent de ce fait que la méthode "idéale" de PF "*doit être vendue librement partout même dans les epiceries*" ,

- De l'autre, il y a ceux qui pensent au contraire, que compte tenu des enjeux, on ne devrait pouvoir se procurer une methode de contraception que chez une personne consciente et responsable Dans ce sens, les structures et professionnels de sante sont privilégiés au Centre de Santé ou en pharmacie pour "*qu'elle ait le cachet medical*", "*pour qu'il y ait controle et qu il n'y ait pas de debauche dans la société*", pour "*qu'elle ne soit pas donnee aux jeunes*" et enfin, "*a l'hôpital pour qu'on nous explique*"

Toutefois, même parmi les tenants d'un passage obligé auprès des professionnels de santé, on retrouve des personnes qui expriment leurs réticences à voir un homme/mari se rendre chez le médecin ou au dispensaire pour des questions liées à la contraception ou à la PF ("*c'est dur pour l'homme d'aller a l'hôpital*", il vaut mieux de ce fait qu'on puisse se la procurer "*en pharmacie sans voir le medecin*")

La méthode idéale devrait par ailleurs - pour emporter l'adhésion - ne pas grever de façon démesurée le budget du ménage Il n'est pas rare en effet qu'on suggère qu'elle soit carrément gratuite ("*distribuee par les gens de la sante*"), mais le plus souvent, on admettra de payer un prix à condition que cela ne soit pas "*trop cher*" Un ordre de grandeur est fourni selon la durée de vie que l'on retient pour telle ou telle forme ou prestation, on arrive à des moyennes de 10/12 DH par mois, et de 100 DH par an

Extraits de Verbatims

Qui devrait utiliser la méthode "idéale" de PF ?

L'Homme

- *"On veut que ça soit l'homme qui l'utilise comme ça il est sûr de ne pas engrosser sa femme ni qu'elle ne peut le tromper et même s'il voit d'autres femmes il sait qu'il ne les engrossera pas non plus* (Marié U - Marrakech)
- *"Pour que l'homme ne tombe pas dans le piège"* (Marié U - Meknes)
- *"Pour qu'il sache ce qu'il fait"* (Marié U - Meknes)
- *"Pour qu'il contrôle ses affaires"* (Marié U Meknes)
- *"Il faut une méthode qui n'a pas d'effet néfaste pour l'homme car c'est lui qui a la décision alors que les femmes tout leur cerveau est dans leur sexe"* (Marié U - Khénifra)
- *"Pour les problèmes qui arrivent aujourd'hui (*débauche de la fille*)"* (Marié U - Casa)
- *"L'homme pour qu'il ne se fasse pas avoir"* (Marié U - Boufekrane)
- *"Quand il se marie avec elle la femme se colle Vaut mieux que ce soit l'homme ça sera plus efficace"* (Marié NU Chorfas M Daghras)
- *"L'homme car si la femme veut aller chez le médecin elle doit faire un long chemin et doit emmener ses enfants"* (Marié NU - Aguelmouss)
- *"L'homme s'il ne veut pas d'enfants et s'il veut contrôler les grossesses La femme peut la jeter à l'insu du mari"* (Marié NU - Ain Harrouda)
- *"Pour l'homme pour qu'il n'engrosse pas la femme elle peut lui jouer un tour"* (Célibataire Meknes)

La Femme

- *"La femme parce qu'elle supporte toutes les fatigues et elle sait si elle peut tomber une autre fois enceinte* (Marié U Khénifra)
- *"Si la femme veut faire quelque chose sans le mari elle peut le faire"* (Marié U Khénifra)
- *"En vérité seule la femme doit l'utiliser car c'est elle qui tombe enceinte Si l'homme la renifle il va en être retourné et ce sera néfaste pour lui On veut que ce soit seulement la femme qui l'utilise* (Marié NU Imlil)
- *La femme car l'homme peut oublier"* (Marié NU Oudayas)
- *C'est la femme qui doit la prendre car l'homme aura peur que sa force ne diminue"* (Marié NU - Dar Tounsi)
- *L'homme a une responsabilité il travaille ça va lui faire mal il va maigrir et il n'aura plus de santé"* (Marié NU Dar Tounsi)
- *La pilule va rendre malade son "matériel" il ne sera plus un homme deviendra comme une femme et dormira comme elle* (Marié NU Imlil)
- *C'est la femme qui s'y connaît l'homme qu'est ce qu'il sait ?"* (Marié NU Khénifra)
- *"La femme de peur d'anéantir l'âme de l'homme (sa masculinité)"* (Marié NU Dar Bouazza)

- La pratique des utilisateurs

Sur les 62 personnes qui ont participé aux discussions des groupes réunissant des hommes mariés utilisant au moment du déroulement de la recherche une méthode de planification familiale, pas moins de 42 ont déclaré utiliser la pilule Sur les vingt restant, 12 utilisaient le DIU, et 5 la ligature tubaire Les injectables, les spermicides et la "*méthode du calcul*" ont été cités à chaque fois par une seule personne [1]

Cette ventilation, qui recoupe par son allure la structure de l'utilisation des méthodes telle qu'elle ressort des données statistiques nationales, renseigne également sur la **place dominante qu'occupe la pilule dans l'univers de la Planification Familiale** au Maroc Il ne faudra pas s'étonner dès lors de voir les réflexions développées par les hommes autour de leur pratique en matière de PF/EN prendre à chaque fois pour référence cette méthode-phare qu'est la pilule

Par ailleurs, quand ils sont amenés à se prononcer sur un aspect de détail de leur pratique, ou sur une dimension précise qui expliquerait l'option du couple pour une méthode en particulier, les développements fournis par les hommes font souvent référence à la position et au point de vue de la femme sur la question Ce qui porte à croire qu'en définitive, une fois le choix de la Planification Familiale

[1] Compte tenu du nombre peu significatif d utilisateurs des méthodes autres que la pilule, le DIU et la ligature tubaire, les developpements qui vont suivre ne concerneront que ces 3 methodes

effectué, c'est à la femme qu'il reviendra, pour l'essentiel, d'être à la fois la locomotive, la référence, et le point focal de l'expertise du couple en la matière

1 La pratique de la pilule

En termes de durée d'abord, les "adeptes" de la pilule ont des expériences qui vont de "*quelques mois*" à "*plusieurs années*" Partout en effet, on a retrouvé au sein des groupes, des personnes qui déclarent utiliser la pilule depuis plus de dix, voire vingt ans Les raisons du choix, et partant de la "fidélité" à la pilule peuvent être résumées ainsi

- La pilule a l'avantage sur les autres méthodes d'être à la fois "***pratique" / "facile à prendre***", et particulièrement "***disponible***" Dans la quasi-totalité des cas, c'est l'argument qui est avancé en premier pour justifier le choix porté sur cette méthode de contraception ,

- La pilule c'est également **le contraceptif** "***le plus courant***" D'un côté, c'est aujourd'hui la méthode la plus répandue dans le tissu social marocain ("*la plus utilisée par les gens", "celle que tout le monde utilise*"), mais également celle dont la presence remonte le plus loin dans le temps, au point de devenir, comme on l'a dit à Casablanca, "*presque traditionnelle*" ,

- La pilule s'est imposée au couple du fait **d'une décision de la femme** "*C'est la femme qui a choisi*, dit un homme de Casablanca, *c'est elle qui sait*" ,

- La pilule enfin est un "choix obligé" Soit parce qu"***on n'a pas autre chose de mieux***" dira-t on à Khénifra, soit parce qu'on a eu recours à une autre option qui n'a pas marché/convenu et on s'est finalement rabattu sur la pilule ("*ma femme a utilisé le stérilet et elle a eu une infection*", "*ma femme a eu son stérilet qui est tombé au Hammam*") Résultat même quand on lui reconnaît des

travers, ou qu'on subit ses effets secondaires, on considère qu'on n'a pas véritablement le choix de faire autrement que d'y avoir recours ("*ma femme la prend même si elle s'en plaint. Elle n'a pas d'alternative*")

Forts de ces diverses expériences en matière d'utilisation de la pilule, les hommes en font une appréciation édifiante à plus d'un titre

- Dans l'ensemble, ils affichent pour la plupart une **évaluation globalement positive** de leur choix. "*La pilule convient parfaitement à ma femme*, dit un homme à Marrakech, *cela fait sept ans qu'elle l'utilise. Elle a un excellent appetit et elle est en forme*". Et un autre de dire "*la pilule c'est très bien. Le jour où je voudrai des enfants, je n'ai qu'à l'arrêter*",

- Sur cette appréciation positive, certains introduisent un important bémol : les **effets secondaires** et les **risques dûs à une mauvaise utilisation** ("*Elle s'est avérée néfaste pour la santé de la femme. Elle lui donne des maux de ventre*", "*Elle a provoqué une chute de cheveux chez ma femme*", "*La pilule, c'est bien, mais on court toujours le risque que la femme oublie de la prendre*"),

- Malgré tout, **des appréhensions demeurent**. Elles alimentent un doute et un scepticisme que l'on retrouve sous différentes formulations : "*la pilule peut être BARDA* (n'est pas efficace)", "*la pilule du Centre de Sante est très bonne*" (autrement dit les autres ne le sont pas), ou encore "*Kinat Alhilal et celles qu'on achete en pharmacie ne font pas mal*" (autrement dit ce n'est pas le cas des autres),

- Dans d'autres cas enfin, on reprochera à la pilule (comprimé assimilé à un "médicament" et probablement même à un "antibiotique") de nécessiter un "accompagnement" en ingrédients onéreux et pas toujours à portée de main. "*L'inconvénient*, dira quelqu'un à Boufekrane, *c'est qu'il faut tout le temps prendre des fortifiants : Danone, des œufs*."

2 La pratique du DIU

Les témoignages qu'on a pu recueillir autour de la pratique d'utilisation du DIU révèlent que l'option pour cette méthode de contraception intervient dans la quasi-totalité des cas à un stade relativement avancé du cheminement dans le choix PF/EN A l'exception d'un cas ou deux, on n'en est arrivé à placer le DIU qu'après un tâtonnement (qui fera essayer un éventail de méthodes), ou après en avoir utilisé une en particulier pendant un temps suffisant pour pouvoir l'évaluer avec du recul Globalement, le choix du DIU rejoint l'un des trois argument suivants

- **C'est la contraception assurée** sans que le couple ait à s'en soucier ("*la méthode est efficace et tu n'as pas à t'en préoccuper chaque jour*" dira-t-on à Marrakech) ,
- **Le couple s'est essayé à d'autres méthodes** ou moyens dont l'expérience s'est révélée non probante "*ma femme a mal réagi à la pilule Avec le stérilet, elle a la paix*", "*on a essayé d'autres méthodes qui ne nous ont pas convenu*" ,
- Il y a enfin le fort attrait de la **réversibilité** "*quand on voudra avoir des enfants, il suffira de l'enlever*" dit un homme à Casablanca

Etant souvent l'aboutissement d'un processus de décision emprunt de "maturation", le choix que l'on va porter sur le DIU ne sera que très rarement remis en question "*c'est parfait, je n'en changerai pas*", "*il convient parfaitement pour le moment, ma femme a même pris du poids*" dira-t-on à Marrakech

A côté de ça, on exprimera des appréhensions qui relèvent davantage d'une forme de "vigilance" que d'une réelle récrimination "*le stérilet ça marche s'il est bien placé, il prend*" dit un homme à Meknes "*Nous, ça va*, dit un autre à Casablanca, *mais il y a des femmes qui sont*

tombées enceintes malgré le stérilet" Seule exception un homme à Casablanca exprimera une profonde réserve, tout en avouant la "difficulté" qu'il a à faire admettre sa position au sein du couple "*moi personnellement, je n'apprécie pas parce que je le touche Mais on le garde pour faire plaisir à ma femme*"

3. La pratique de la Ligature Tubaire :

Comme on pouvait s'y attendre les quelques cas dont la pratique en matière de PF/EN concerne la Ligature Tubaire renvoient à des couples où la femme est une grande multipare Le choix de la LT exprime ici une volonté délibérée **d'arrêter les "dégâts"** "*six enfants, c'est assez* ", "*on a fermé* ", "*on a assez d'enfants avec ça* " Une seule fois, on a rencontré un raisonnement qui faisait revenir le choix de la Ligature Tubaire à un autre argument "*ma femme*, dira quelqu'un à Meknes, *a eu des problèmes avec la pilule, alors on a choisi la solution définitive*"

En général, quand on se déclare convaincu de son choix en matière de procréation, c'est à dire parfaitement acquis à l'idée qu'on ne pense plus avoir d'autres enfants, **l'évaluation** que l'on effectue de l'option Ligature Tubaire ne peut être que **positive** Nous n'avons de ce fait relevé **aucun relent de regret** chez les personnes que nous avons rencontrées devant l'irréversibilité de leur choix

Une fois qu'on a décidé de s'engager dans le choix PF/EN, devrait se poser en principe le problème de la méthode à adopter En essayant de comprendre comment s'est opérée la décision au sein du couple sur cette question, on réalise que dans bien des cas - **dans la perception de l'homme - le choix de telle méthode plutôt que telle autre relève presque du "détail"**, ou en tout cas que "*cela concerne surtout la femme*" Ce raisonnement est encore plus souligné quand l'option porte sur la pilule A ce stade du processus, l'implication de l'homme paraît fortement limitée

Maintenant, quand on cherche à savoir si le couple prend la peine de consulter ou de demander un avis avant de verrouiller son choix, trois cas de figure se profilent

- Dans la plupart des cas, on s'oriente vers **la formation sanitaire la plus proche** Centre de Santé, dispensaire de quartier Parfois, on précisera qu'on s'est adressé à telle "*infirmière du dispensaire*" Plus rarement, le professionnel de santé que l'on va solliciter sera un "*médecin privé*" ,

- Presque aussi fréquemment semble-t-il, on va demander leur avis à "***ceux qui ont de l'expérience***" "*On a consulté des personnes qui utilisaient des moyens de contraception*", "*ma femme a consulté une autre femme qui avait un stérilet*" ,

- Parfois aussi, surtout dans le cas de la pilule, le **choix** s'effectuera de façon tout à fait **aléatoire** L'argument étant, comme le relève quelqu'un à Casablanca, "*pourquoi consulter ? On sait où ça se trouve* "

Quelle que soit l'évaluation qu'ils font de leur expérience d'utilisateur de telle ou telle méthode, **les hommes** déclarent pour la plupart qu'ils **n'ont pas l'intention de modifier leur choix dans l'immédiat** En effet, sauf quand ils se réfugient dans un fatalisme de bon sens ("*on ne sait pas ce que Dieu nous réserve* "), les utilisateurs des moyens de contraception campent sur leurs positions, et ne seraient prêts à la revoir que dans deux situations

- "*Si on met à notre disposition un nouveau moyen, mais pour l'homme*" dira-t-on à Meknes ,

- "*Oui, s'il y a une nouvelle méthode qui ne fait vraiment pas mal*", comme le dit quelqu'un à Khénifra

Cela dit, amenés à se prononcer sur un point aussi précis, nombreux sont ceux qui vont encore une fois renvoyer la balle à la femme "*c'est à la femme qu'il faut demander*", répond à l'unisson un groupe à Casablanca

- Les raisons et les processus de décision de la non utilisation de la PF/EN par les hommes mariés

La prospection des raisons qui motivent le rejet du choix PF/EN, ainsi que la reconstitution du processus de décision qui y a conduit, ne sont pas aisées Dans bien des cas, au sein d'un groupe constitué exclusivement d'hommes mariés non utilisateurs, il a fallu recourir à l'individualisation des approches Les raisons et les démarches renvoient en effet à un éventail de situations si éparses qu'en définitive, on ne peut les reconstituer qu'en les examinant à l'échelle individuelle et au cas par cas

Une tentative de regroupement des "raisons majeures" qui peuvent faire que des chefs de famille n'utilisent pas de méthodes de Planification Familiale / Espacement des Naissances pourrait être esquissée ainsi

- On n'a pas fait le choix de la PF **parce qu"o*n ne savait pas à l'époque***" Cette explication qui procède d'un regard diachronique sur l'évolution des habitudes et des mœurs sociales n'est pas toujours - contrairement à ce que l'on peut penser - le seul fait des personnes âgées Il n'est pas rare que des hommes ayant à peine la quarantaine considèrent que l'époque d'aujourd'hui est "toute autre" par comparaison avec celle où ils "*ont ouvert les yeux*" Mais dans l'ensemble, l'argumentaire qui renvoie à cette explication peut être récapitulé à travers ces extraits de verbatims "*dans le temps, on ne savait rien sur ces choses*", "*avant, on n'était au courant de rien, il n'y avait même pas les comprimés, et quand on a grandi, on nous a dit, il faut se marier et on l'a fait*", "*nous, on n'était pas comme les enfants de cette génération, on ne savait rien*"

- On n'a pas fait le choix de la PF/EN **parce que** "***procréer, c'est naturel***", ces questions sont "*du ressort de Dieu*" Cette argumentation, qui procède en droite ligne d'un déterminisme d'inspiration religieuse, sera formulée parfois de façon crue et directe ("*notre religion nous encourage à avoir le plus d'enfants que l'on peut*", "*Tout cela relève du pêché*"), mais également dans des termes plus feutrés (c'est la volonté de Dieu "*chacun arrive au monde avec son dû/RIZK*", "*ce que Dieu a voulu est là, nous,*

on n'a fait que suivre la route des parents") Ce déterminisme sera d'autant plus légitime que de toute façon et en définitive, "*l'homme et la femme ne se marient que pour avoir des enfants*"

- Si on n'a pas fait le choix de la PF/EN, "***c'est la responsabilité de la femme***" Elle peut l'avoir délibérément décidé ("*elle veut avoir d'autres enfants encore*"), mais elle peut aussi avoir eu des raisons qui l'ont amené à y renoncer la femme peut être "*malade*"/"*tomber malade*", "*la pilule ne lui convient pas, elle attend qu'on nous amène la piqûre qui tient une année*", "*on a d'abord utilisé la pilule qui a fait mal à ma femme Ensuite, elle a placé le selk, et elle l'a enlevé pour tomber enceinte Depuis, elle est restée comme ça*" Dans d'autres cas, la responsabilité est plutôt indirecte Le non recours à une méthode de PF devient dès lors un simple concours de circonstances "inopportunes" ("*ma femme ne sort pas de la maison, elle ne doit voir aucun homme*", "*elle veut utiliser quelque chose pour ne pas avoir d'enfants, mais moi je travaille, je ne peux pas l'emmener au dispensaire et je ne veux pas la laisser partir seule*")

- On n'a pas fait le choix de la PF/EN **parce qu'***on veut avoir beaucoup d'enfants*" Dans certains cas, c'est un choix qui correspond à une philosophie de vie ("*depuis toujours, je veux avoir beaucoup d'enfants*", "*on veut des enfants pour avoir une grande famille*") Mais le plus souvent, cela procède d'un calcul stratégique ("*on veut des enfants qui travaillent et nous aident à nous occuper de la terre et à faire face aux besoins de la vie*", "*mes enfants, il y en a qui travaillent dans le bâtiment, d'autres dans l'agriculture, dans l'armée et dans l'administration Ils se marient et la maison se vide petit à petit*")

- On n'a pas fait le choix de la PF/EN **parce qu'on** "***cherche encore un autre enfant de l'autre sexe***" Des cas de figure moins rares qu'il n'y paraît et qui concernent aussi bien les couples qui n'ont que des filles que ceux, à l'opposé, qui n'ont que des garçons

Quand on s'intéresse au processus de décision qui amène le couple au choix du rejet de la PF/EN, on arrive à distinguer trois situations

- **C'est la décision de l'homme seul** Le choix ici procède, comme on a pu le voir à propos d'autres questions, de l'idée que l'homme se fait de la conduite des affaires "domestiques" *"c'est l'homme qui agit et décide selon ce que Dieu lui inspire La femme ne discute pas", "n'est ce pas l'homme qui au départ prend l'initiative de demander la main de la femme ?", "la femme ne s'est mariée et est venue ici que pour faire des enfants"*,

- **C'est une décision conjointe** *"On est d'accord tous les deux, moi je veux beaucoup d'enfants et elle aussi "* Certains hommes s'empressent toutefois de préciser que l'initiative leur revient (*"c'est moi qui ai posé le problème et nous avons convenu de ne rien faire", "certes, il y a accord, mais la décision revient en définitive à l'homme"*) ,

- **Il n'y a pas** à proprement parler **de décision délibérée sur la question** Le choix s'installe un peu par hasard *"nous n'avons convenu de rien, tout est don de Dieu", "tout ce que j'ai voulu, Dieu me l'a donné, je lui en rends grâce"*

Sous un éclairage différent, plus spécifique, nous avons essayé de sonder la perception des hommes qui ont décidé de ne pas opter pour la PF/EN au sujet des méthodes L'interrogation concernait **la ou les méthodes à laquelle ils seraient le plus fortement opposés** Parmi l'éventail des méthodes les plus courantes, quatre ont été citées

- **En premier,** et de loin, le **condom** au sujet duquel on reprendra l'ensemble des "reproches" précédemment évoqués et en particulier le fait qu'il *"enlève le plaisir"* Quelqu'un dira même à Dar Tounsi *"si l'homme et la femme conviennent d'utiliser le plastique, il vaut mieux qu'ils utilisent une carotte "*,

- **La ligature tubaire vient au deuxième rang** des citations en raison encore une fois de son irréversibilité ("*il se peut que je décide un jour de faire des enfants, et ce sera trop tard*"), et de l'incertitude dans laquelle nous nous trouvons face à ce que peut nous réserver la vie ("E*t si jamais Dieu fait que les enfants décèdent, comment les remplacer ?*") ,

- **La pilule** revient moins souvent, et à chaque fois pour les mêmes raisons "*la femme ne la supporte pas*" ,

- Le **DIU** est évoqué, quoique plus rarement que les trois autres méthodes, surtout comme on l'a vu précédemment, parce qu'il "*accroche l'homme*", qui court de ce fait le risque, comme l'affirme quelqu'un à Imlil, de rester "*collé à la femme comme c'est arrivé l'autre fois à Casablanca*"

Quant à savoir si un père - qui, lui, n'a pas fait le choix de la PF/EN - porterait un regard approbateur sur **la décision de ses enfants** qui auront décidé de planifier leur procréation, ou au contraire les désapprouveraient, les réflexions exprimées étaient de trois sortes

- **La plupart ont une position** réellement **ambigue** Sous couvert de ne pas se mêler de la vie et des choix des enfants, on préférera ne pas se prononcer sur le fond "*je ne leur dirai rien, c'est leurs affaires Une fois mariés, ils n'ont qu'à faire ce que bon leur semble*" dit un père à Dar Tounsi Un autre à Errachidia confirme "*l'enfant va sûrement demander l'avis de sa mère ou de son père, et nous on répondra fait ce qui te paraît convenable*" Dans d'autres situations, on se réfugiera dans la réflexion diachronique (d'autres temps, d'autres mœurs) "*Les enfants savent mieux que nous*" dit un homme à Errachidia "*En ville, avec l'école et la télévision*, affirme un autre à Aguelmouss, *tout le monde finit par tout connaître*"

- La position intermédiaire consistera à recommander le choix PF/EN aux enfants, mais de façon indirecte Dans ces cas-là, on passera par la mère qui se chargera de porter le message Le père lui, restera en dehors des "*affaires de grossesse, et de tout ça* "

- Enfin, quand on affirme avoir la volonté d'infléchir la décision des enfants pour les amener à opter pour le choix de la PF, l'argumentaire que l'on va déployer puisera principalement dans le registre des "*temps difficiles*" ("*je leur dirai de serrer la vis, les temps sont durs*"), ils n'ont pas intérêt de ce fait à avoir beaucoup d'enfants Surtout si comme le dit quelqu'un à Ain Harrouda, "*ils n'ont pas un travail où on leur paie des allocations pour les enfants*"

- Les intentions des jeunes célibataires en matière de PF

Interrogés sur leur choix en matière de PF une fois qu'ils seront mariés, les jeunes célibataires ont démontré dans l'ensemble une adhésion réfléchie à la démarche PF/EN Qu'ils résident en milieu rural ou en milieu urbain, **dans leur quasi-totalité, les jeunes** que nous avons rencontrés **se sont déclarés acquis au principe**

Cela dit, des différences notables demeurent dans la vision des citadins par rapport à celles des ruraux Ainsi, quand on a voulu savoir quels seraient approximativement les âges des femmes qu'ils se proposeraient éventuellement d'épouser, **les jeunes urbains** ont avancé des âges qui tournaient autour de **22 à 23 ans**, au moment où les **ruraux**, eux parlent plutôt de **16 à 18 ans** Ces différences - que nous avons déjà eu l'occasion de relever à propos de l'esquisse du portrait de la famille idéale - resurgissent également même si c'est de façon indirecte à propos du statut genre de la descendance

Ainsi, si tout le monde convient en ville comme à la campagne qu'il souhaite attendre 2 ans à 2 ans et demi avant l'arrivée du premier enfant, **les jeunes vivant à la campagne sont toutefois unanimes à espérer que ce premier enfant soit un garçon** L'attitude des jeunes citadins sur cette question est légèrement plus nuancée Certes, la préférence va toujours à "*l'héritier*", mais on retrouve tout de même ici et là quelqu'un qui souhaite, que ce soit une fille ou de façon plus nuancée "*ce que Dieu donnera, on l'acceptera*"

Les raisons qui amènent les jeunes à se déclarer prêts à faire le choix PF/EN sont de deux ordres

- **L'appréhension des difficultés que lui réserve la vie** impose au futur chef de famille de s'entourer d'un maximum de précautions pour "*s'en sortir*" On dira ainsi à Elkelaa qu'avec la PF/EN "*j'assure ma vie, je peux vivre bien dans le futur, je garantis ma stabilité et je me donne des chances de pouvoir faire face aux besoins du quotidien*" Ces aspirations se résument en fait à des besoins élémentaires "*pouvoir bien manger, faire face à la dépense et avoir une maison propre*" Le choix de la PF devient d'autant plus incontournable que "*les temps sont bien difficiles*" Ce faisant, on ne fera qu'appliquer l'adage qui dit "*la porte par laquelle s'engouffre le vent, il vaut mieux la fermer pour avoir la paix*" Cette vision de la PF/EN comme passage obligé vers une certaine qualité de vie, les jeunes semblent la développer, entre autres, au regard de ce qu'ils observent autour d'eux ("*je ne vois que des problèmes autour de moi*", dira ainsi un jeune d'Imlil) Quand ce n'est pas par référence directe à leurs propres conditions ("*moi aujourd'hui*, affirme quelqu'un à Elkelaa, *je vis des problèmes en raison du nombre élevé de frères et de sœurs, le seul moyen pour moi de m'en sortir et de pouvoir les aider, c'est de planifier ma vie familiale future*")

- L'impératif et le souci de **garantir aux enfants une "*bonne éducation*"** amène à entrevoir de façon évidente le choix PF/EN Plus d'une fois, on dira ainsi "*il vaut mieux deux enfants bien éduqués que beaucoup d'enfants mais avec des problèmes*" (un jeune à Elkelaa), ou encore en reprenant un adage populaire اللّهم تفاحة مزيانة ولا شواري فاكهة (*mieux vaut une seule belle pomme que tout un CHOUARI de fruits avariés*) De ce fait, on ne pourra pas faire autrement que planifier, et espacer les naissances pour que "*les enfants*, dit un jeune à Meknes, *aient leur dû en toute chose*"

La seule fois où un jeune homme a affiché un rejet clair du choix PF/EN, l'argumentation a pris le contre-pied de la réflexion sur "les temps difficiles" Ce jeune homme de la région de Meknes explique sa position ainsi "*moi, je ne ferai pas le choix de la PF D'ailleurs, je ne me marierai que si mes conditions le permettent vraiment Sinon, et si les temps sont durs, ce n'est même pas la peine*"

Quand on leur demande si la décision qu'ils seront finalement amenés à prendre sera une décision strictement personnelle ou s'ils comptent en débattre avec quelqu'un, **les jeunes font** le plus souvent **le choix de la concertation** Si celle-ci devait avoir lieu, elle se ferait par ordre de priorité avec

- **les amis** "*les plus proches*" (ceux avec lesquels "*on partage ses secrets*") ,
- **la femme** qu'on aura choisi pour épouse ,
- parfois, mais plus rarement, les membres de la **famille**

Quant à la recherche d'une information supplémentaire pour mieux asseoir leur décision et leur choix, les jeunes déclarent préférer s'adresser

- d'abord et avant tout aux **structures du système de santé** (le Centre de Santé, le dispensaire que quelqu'un qualifiera de "راس العين "(véritable source) ,
- ensuite aux **médecins**, en milieu urbain on citera précisément "*ceux du privé*" ,
- les **personnes "qui ont une expérience"** ,
- "*les amis*", "*les infirmiers*", "*les pharmaciens*", ont également été cités mais plus rarement que les autres sources

Parfois, la légitimité de l'implication de l'homme dans cette quête de l'information sur la PF sera franchement remise en question, comme l'exprime un jeune de Dar Bouazza "*c'est à la femme d'aller chercher des informations si elle en a besoin* "

Extraits de verbatims

Les raisons de la non utilisation de la Planification Familiale / Espacement des naissances

- *"Dans le temps, on ne savait rien sur ces choses"* (Marie NU Sahrij)
- *"Dans le temps, il n'y avait pas autant de moyens"* (Marié NU Sahrij)
- *"Avant, on n'etait au courant de rien, il n'y avait même pas les comprimes Et quand on a grandi, on nous a dit il faut se marier, et on l'a fait"* (Marié NU Dar Tounsi)
- *"Nous, on n'etait pas comme les enfants de cette generation On ne savait rien* (Marié NU Chorfas M'Daghra)
- "*On veut des enfants pour avoir une grande famille*" (Marié NU Aguelmouss)
- *"On veut des enfants qui travaillent et nous aident à nous occuper de la terre, et des besoins de la vie"* (Marié NU Sahrij)
- *"Depuis toujours, je veux avoir beaucoup d'enfants"* (Marié NU Imlil)
- *"Mes enfants, il y en a qui travaillent dans le bâtiment, d'autres dans l'agriculture, dans l'armee et dans l'administration Ils se marient et la maison se vide petit a petit"* (Marié NU Chorfas M'Daghra)
- *"Ma femme veut utiliser quelque chose pour ne pas avoir d'enfants, mais moi, je travaille, je ne peux pas l'emmener au dispensaire et je ne veux pas la laisser partir seule"* (Marié NU - Oudayas)
- *"Ma femme veut avoir d'autres enfants encore"* (Marié NU Aguelmouss)
- *"Ma femme ne veut pas, la pilule ne lui convient pas Elle attend qu'on nous amene la piqûre qui tient une annee"* (Marié NU Aîn Harrouda)
- *"Ma femme ne sort pas de la maison Elle ne doit voir aucun homme"* (Marie NU Ain Harrouda)
- *"Nous, on a d'abord utilise la pilule qui a fait mal a ma femme Ensuite, elle a place le SELK, et elle l'a enleve pour tomber enceinte Depuis, elle est restee comme ça"* (Marié NU Aguelmouss)
- "*Moi, je cherche d'abord a avoir une petite fille*" (Marié NU Imlil)
- *"L'homme et la femme ne se marient que pour avoir des enfants"* (Marié NU Imlil)
- *"Notre religion nous encourage a avoir le plus d'enfants que l'on peut"* (Marié NU Oudayas)
- *"J'avais 4 enfants, j'en ai perdu 2, il m'en reste 2 Pourquoi je vais utiliser ces moyens'* (Marié NU Dar Tounsi)
- *"Tout ça c'est la volonte de Dieu Chacun arrive au monde avec son dû (REZK)"* (Marié NU Ain Harrouda)
- *"Je n'utilise aucune methode parce qu'il n'y en a aucune qui inspire confiance"* (Marié NU Ain Harrouda)
- *"Ce que Dieu a voulu est la Nous, on n'a fait que suivre la route des parents* (Marié NU Chorfas M'Daghra)

Incontestablement, quand les hommes reconnaissent à la PF un quelconque mérite, c'est sa contribution au *"bien-être"* et à la *"tranquillité"* **du foyer** qui revient le plus souvent Ce constat s'est trouvé encore une fois confirmé quand on a demandé aux personnes impliquées dans les discussions de groupe de dresser les **"portraits-robots" opposés** d'une famille qui utilise des méthodes de PF, et d'une autre qui ne recourt pas à la PF

- Perception du "couple utilisateur de PF".

Partout et quels que soient les profils, **le couple utilisateur de PF est** décrit comme **un ménage d'***"âge mûr"* et installé dans l'expérience conjugale depuis plusieurs années Nulle part en effet, on n'a proposé un jeune couple comme archétype du ménage utilisateur de PF L'âge du mari avoisine en moyenne la quarantaine Celui de la femme est le plus souvent fixé 8 ou 9 ans plus bas (sauf chez les groupes de jeunes célibataires qui ont plutôt suggéré des différences moyennes entre l'homme et la femme de 5 à 6 ans)

Le couple aura en moyenne 3 enfants Là encore, le nombre d'enfants passe à 4 en moyenne chez les groupes réalisés en milieu rural

En termes d'instruction, la plupart des hommes décrivent **le mari** comme ayant un **niveau de scolarisation moyen ou élevé** (secondaire ou supérieur au baccalauréat) Le niveau d'instruction attribué à la **femme** sera lui aussi, encore et de façon systématique **inférieur**

à celui de son mari Toutefois, et peut être plus que la scolarisation, ce qui est retenu c'est que quels que soient leurs niveaux d'instruction respectifs, l'homme et la femme qui utilisent une méthode de PF sont décrits comme étant *"conscients"*, *"éveillés"*

En termes d'activités professionnelles, le **mari** sera toujours "***quelqu'un qui travaille***" (exerçant un métier qui "*fait rentrer de l'argent*") le plus souvent *"fonctionnaire"* (de l'Intérieur ou instituteur/enseignant), ou exerçant une activité libérale (commerçant dans l'alimentaire ou ayant son propre projet) Les rares fois où l'on évoquera un *"travail à l'usine"*, on précisera qu'il s'agit d'un *"contremaître"* ou d'un *"ouvrier bien qualifié"* Bien évidemment, en milieu rural on parlera d'un agriculteur moyen, d'un agriculteur éleveur, et dans la région de Khénifra de quelqu'un qui "*travaille dans la forêt*" Dans tous les cas, le trait majeur de l'activité professionnelle attribuée au mari sera qu'il s'agit d'une activité qui génère un revenu stable Ce qui renvoie là encore à la préoccupation de bien-être et de tranquillité qui semble être le leitmotiv des hommes dans leur réflexion sur la PF et la qualité de vie

Pour ce qui est du portrait de la femme, la même tendance à vouloir la placer en net retrait par rapport à l'homme - tendance que l'on a pu relever à propos de l'âge et de l'instruction - se confirme au sujet de l'activité professionnelle En effet, alors que partout le mari sera identifié comme quelqu'un qui travaille, ce n'est qu'à de très rares exceptions que l'on concédera ce statut à la femme En milieu rural comme en milieu urbain, **la femme** au sein du couple type utilisateur de PF *"**ne travaille pas**"*, est *"sans profession"*, *"maîtresse de maison"*, ou encore *"s'occupe de sa maison et de ses enfants"* Les rares fois où on admettra qu'elle exerce une activité en dehors du foyer, elle sera *"secrétaire"*, *"fonctionnaire"* ou *"enseignante"*

Quand ils ont été appelés à décrire **le cadre de vie du couple type utilisateur de PF**, les hommes se sont le plus souvent inspirés de profils courants de la région ou du milieu dans lequel ils vivent Toutefois, comme le recours à la PF a été fortement associé au "bien-être", le

cadre dans lequel on fera évoluer le couple utilisateur **reflétera presque toujours une dimension de confort** voire même d'opulence Les éléments saillants de ce confort concerneront d'abord les commodités (eau courante, électricité, WC, douche), et ensuite les équipements domestiques (réfrigérateur, poste radio, bibliothèque/vitrine, poste TV et même parabole)

En ville, la maison du couple utilisateur de PF sera toujours *"propre avec tout ce qu'il faut"* Toutefois, elle ne sera pas forcément spacieuse, mais les espaces qui la constituent sont dédiés à un usage précis, ce qui renvoie au souci "d'organisation" qui caractérise semble-t-il les utilisateurs de PF Il y aura ainsi des *"chambres à coucher"*, des *"salons pour recevoir les invités"*, des *"chambres pour les enfants"*

Même résidant à la campagne, le couple utilisateur de PF disposera tour à tour de *"l'énergie solaire"*, de *"l'eau potable"* (ou à défaut d'*"un puits à la maison"*), d'une *"motopompe"*, *"d'un poste radio et d'un téléviseur"* (qui *"marche à la batterie"*), et bien évidemment d'un cheptel et d'une basse-cour appréciables

Cette dimension de bien-être se retrouve aussi dans "l'ambiance" qui caractérise la vie au sein du foyer Une ambiance agréable et détendue où règnent l'entente et la compréhension, à la fois entre les époux et entre les parents et les enfants Cela se traduit, en termes d'activités en dehors du travail, par le fait que l'homme / ou l'homme et la femme ensemble vont souvent *"en promenade avec les enfants"*, *"rendre visite à la famille"*, *"voyagent pendant les vacances"*, *"vont se promener en bord de mer"* On relèvera aussi une référence fréquente au fait que les parents consacrent une part appréciable de leur temps de loisirs à *la "révision avec les enfants"* et au "*soutien a la rédaction des devoirs scolaires"*, et d'une façon générale, à leur éducation Enfin, partout, un indicateur de ce bien-être et de cette ambiance détendue dont on crédite la vie du couple utilisateur de PF va revenir, c'est qu'ils consacrent une part non négligeable de leur temps de loisirs à *"regarder la télévision"*

En résumé, même si le couple utilisateur type de PF n'est pas distinctement identifié comme faisant partie d'une élite sociale, que ce soit en termes de scolarisation, de niveau socio-économique ou d'habitudes de vie, il n'en demeure pas moins que partout le portrait esquissé fait ressortir des traits légèrement supérieurs et avantageux par rapport à ceux que l'on retrouve communément dans chacun des milieux concernés Ce qui laisse encore une fois supposer que dans la perception dominante chez les hommes, **faire le choix de la PF nécessite comme prérequis** que l'on soit doté d'un **minimum de scolarisation** (et que l'on soit en tout cas *"éveillé"* et *"conscient"),* que l'on ait une **activité qui génère un revenu stable et régulier**, et enfin, **que l'on soit acquis à la nécessité de gérer sa vie et celle de sa famille avec un souci évident d'ordre** et d'organisation

- Perception du "couple non utilisateur de PF"

Le couple non utilisateur de méthodes de PF sera lui aussi composé d'un homme et d'une femme *"d'âge mûr"* L'homme aura en général la quarantaine bien avancée et la femme en moyenne 8 à 10 ans de moins

Par contre, ce qui différenciera ces ménages de ceux qui ont été évoqués plus haut, c'est le nombre d'enfants qui constituent leur descendance **Le couple non utilisateur de PF** dans la perception des hommes aura **autour de 7 à 8 enfants** Les participants aux groupes de discussion vont d'ailleurs souvent préciser qu'il s'agit d'enfants du "*GHIAL*", c'est à dire des enfants conçus alors que leur aîné immédiat est encore au sein, avec tout ce à quoi cela renvoie dans l'imaginaire collectif des Marocains comme hypothèque sur la santé des deux bébés Selon une autre formule, on dira également à propos de ces couples qu'ils *"font un enfant tous les ans"*

Quand on s'intéresse à leur **niveau d'instruction, la différence avec le couple type utilisateur de PF sera assez nette** Partout, les hommes ont proposé des profils qui n'ont jamais bénéficié de scolarisation ou alors très faiblement Même quand on suggère que l'un des deux époux, (le plus souvent le mari) a fréquenté l'école, la proposition ne va jamais au delà du *"CEP"* ou des *"premières années du collège"* De plus, ce faible capital scolarité sera assorti d'une perception d'époux ***"non éveillés"***, ***"non conscients"*** ou qui *"ne réfléchissent pas"* Autrement dit, la perception relevée précédemment au sujet de l'étroite corrélation entre l'adhésion à une démarche PF et la prise de conscience se confirme Toutefois, une interrogation demeure ce constat ne renvoie-t-il pas au fait que, dans l'esprit des hommes, l'adhésion à la PF présuppose encore comme prérequis un minimum de scolarisation Autrement dit, il serait *"naturel/normal"* que des hommes et des femmes n'ayant jamais fréquenté l'école, et de surcroît *"peu éveillés"*, ne recourent pas à la PF

En termes d'activité, avec des profils de scolarisation aussi faibles, le couple non utilisateur de PF sera crédité d'occupations professionnelles qui le situent nettement **au bas de l'échelle sociale** Ainsi en milieu rural, si l'homme appartient tout naturellement au secteur agricole, ce sera le plus souvent comme *"ouvrier agricole"*, *"KHAMMAS"* ou *"petit propriétaire"* En ville, toute la panoplie des petits métiers et des occupations précaires a été suggérée *"travailleur journalier"* ou *"occasionnel"*, *"manœuvre"*, *"vendeur ambulant"*, *"vendeur d'eau"*, *"il fait n'importe quoi"*, *"marchand de légumes"*, *"pêcheur"*, *"maçon"*, *"portefaix"* Souvent également, et pour indiquer cette précarité, on précisera qu'*"il trouve son travail au MOUKEF* (bourse du travail journalier)", ou encore qu'il est *"à l'usine mais ne gagne rien"* Et c'est aussi cette modicité des revenus et des ressources dont va disposer le couple pour subvenir à ses besoins que l'on retrouve dans cette perception et à travers cette réflexion *"le mari travaille mais il n'y a pas de stabilité, et son revenu est limité"*

La femme quant à elle, et dans la quasi-totalité des cas, n'exerce pas d'activité en dehors du foyer Les rares fois où des propositions différentes ont été formulées, c'était pour suggérer des occupations du genre *"travaille chez les gens"*, *"fait la lessive à la demande"* A plusieurs

reprises d'ailleurs, le fait qu'on ait proposé de camper la femme dans le rôle de femme au foyer, trouve son explication dans des arguments du style *"à qui va t elle laisser les enfants"*, ou encore *"elle a à peine le temps de s'occuper de ses enfants"*

Dans leur description du **cadre de vie** du couple non utilisateur de PF, les hommes ont partout suggéré l'image inverse du tableau esquissé autour du couple utilisateur La caractéristique dominante de l'espace au sein duquel évoluent les ménages qui n'ont pas recours à la PF c'est le **désordre/désorganisation** Certains groupes argumentent cette perception en disant *"les maisons peuvent être les mêmes, la différence est que cette fois il n'y a pas d'organisation, tout est sale "* Ceci étant, dans l'ensemble et en conformité avec le statut socio-économique nettement plus bas que celui du couple type utilisateur de PF, l'espace domestique suggéré pour le couple non utilisateur aura une allure plus modeste que celui du couple utilisateur

A la campagne, ce sera *"une maison en terre"*, *"modeste"*, *"ordinaire"* avec peu de pièces, et dont l'ameublement se constitue le plus souvent de *"nattes"*, *"HANBEL"* et *"TELLIS"* On précisera d'ailleurs que *"seul le père a sur quoi dormir, les autres utilisent les nattes"*, ou encore *"ils n'ont ni oreillers, ni coussins, ils mettent leurs babouches sous la tête pour dormir"* Bien évidemment, l'eau *"on ira la chercher loin au puits"*, et pour s'éclairer on utilisera des *"bougies"*, ou plus rarement *"la petite butane"* Et quand ils ont des animaux, ce sera au mieux *"une seule vache"*, *"quelques poules"* ou *"deux ou trois moutons chétifs"*

En ville, ce sera soit *"une baraque dans un bidonville"*, soit *"un logement sur les toits dans un vieux quartier"* ou encore *"une pièce avec les voisins"* dans une maison co-louée par plusieurs familles Quand on suggère que le couple habite à la lisière de la ville, ce sera *"une maison en pisé"* ou une *"KHEIMA"* L'ameublement sera presque tout aussi modeste qu'à la campagne des *"nattes"* ou *"BOUCHEROUITE"*, parfois des *"banquettes"* Les ustensiles sont en *"aluminium"* ou en *"plastique"* Souvent, on parle d'un poste radio ou d'une radiocassette, et quand le

foyer dispose d'un téléviseur, ce sera un *"14' noir et blanc"* Quand le logement est équipé d'électricité, il faut tout de même aller *"chercher l'eau à la fontaine"* ou *"l'acheter chez les vendeurs ambulants"* En somme, *"ils ont peut être l'essentiel mais pas de superflu"*

L'image qui revient le plus souvent dans ces descriptions, c'est **l'omniprésence** (le trop plein) **des enfants** *"une maison pleine d'enfants et rien d'autre On dirait l'au delà"* Ici, *"tout est en grandes quantités, les ustensiles, la bouffe, les dépenses "*, et bien évidemment *"le revenu ne suffit pas"*

L'ambiance qui règne est dominée par le **désordre** et le **manque d'hygiène**, ce qui fait dire à un jeune d'Elkelaa *"ils ont le nécessaire, mais tout est désorganisé, sale "* Un autre à Boufekrane dira *"une maison qui te fait préférer la prison tout le monde est mélangé Les enfants impolis et malélevés Un ameublement modeste Une vie modeste "*

Leurs occupations et la manière dont ils organisent leur temps - en dehors des activités professionnelles proprement dites - vont fortement se ressentir de la pression générée par la gestion du quotidien d'une descendance nombreuse D'un côté, le fait d'avoir une famille nombreuse induit pour l'homme (et surtout pour la femme) une charge de travail qui fait dire à un homme de Khénifra *"ils n'arrêtent pas Les tâches ne se terminent jamais Ils s'endorment au coucher du soleil et se réveillent à l'aube"* De l'autre, les enfants *"mal éduqués"*, vont avoir un comportement perturbé qui se traduit par un *"brouhaha permanent"* et par des *"bagarres fréquentes avec les enfants des voisins"* Et là encore, les parents vont avoir à consacrer un budget-temps appréciable pour tenter de régler ces problèmes *"ils n'ont pas le temps,* dit un homme à Sahrij, *tout leur temps, ils le passent dans les problèmes Pourquoi tu as fait ça ? Pourquoi tu n'as pas fait ceci ? Celui là s'est battu avec l'enfant des voisins "*

Face à l'ambiance qui règne au sein du foyer, l'attitude de l'homme sera souvent *"de tourner le dos", "d'aller ailleurs pour décompresser"* De ce fait, *"l'homme est là tout le temps à jouer aux cartes", "reste à vadrouiller dans la rue", "à s'asseoir au café"*, parfois même *"va boire des boissons alcoolisées"*, et *"attend que les enfants soient couchés pour rentrer à la maison"* D'ailleurs, quand il sort, *"c'est lui seul qui sort, la femme reste à la maison"* A croire, comme le dit quelqu'un à Casablanca, que *"les histoires des enfants ne le concernent pas Ce sont les enfants de la femme"*

En conclusion, cette perception différenciée de la vie des familles selon leur statut utilisateur de PF se trouve parfaitement résumée dans la réflexion d'un homme des Oudayas dans la région de Marrakech quand il dit *"la différence, c'est que* ***ceux qui ont beaucoup d'enfants sont constamment préoccupés*** *, les enfants occupent leur esprit* ***Ceux qui ont peu d'enfants ont l'esprit en paix*** *On peut dire que ceux qui planifient leur famille n'ont peut être pas grand chose, mais il ne leur manque rien Les autres peuvent même avoir plus mais ça ne se voit pas "*

Extraits de verbatims

Perception du cadre de vie des ménages en fonction de leur statut utilisateur de PF

Couples Utilisateurs de PF

- *"A la campagne, une maison construite en terre, avec deux chambres et une piece pour les invites Ils ont l'eau, l'electricite, un motopompe, une tele, un poste radio et des animaux"* (Marié NU Sahrij)
- *"Une maison ordinaire a la campagne avec des murs en pise et un toit en bois Ils ont trois pieces et une cuisine L'interieur est bien meublé Ils ont des banquettes, des usten siles en argile un tagine et une gamelle La télé et la radio marchent a la batterie"* (Marié NU - Imlil)
- *"Une maison en ville, ordinaire avec 4 pièces Ils ont l'eau courante et l'electricite, un frigidaire, des WC, des banquettes, la vidéo et la parabole"* (Marié NU - Aguelmouss)
- *" 2 ou 3 pieces, une cuisine, une chambre à coucher, une pièce pour recevoir les invités Il y a un petit jardin avec des arbres La maison est bien meublee Il y a tout ce qui est indispensable Ils ont un puits, des animaux vaches, moutons, poulets"* (Marié NU Ain Harrouda)
- *"Une maison construite en dur avec un R d C et un etage Belle, propre avec un jardin ou il y a une fontaine Ils ont des vaches, des moutons, des chevaux, et des poulets beldi et roumi"* (Marié U Casablanca)
- *"Un appartement dans un quartier chic ou il y a tout le necessaire La maison leur appartient, avec rdc et étage, un salon, 2 chambres, douche, chambre à coucher et chaque enfant avec sa chambre"* (Celibataire Casa)
- *"Une grande ville, une maison avec 3 chambres, cuisine, meublée, salon avec tapis, chambre a coucher confortable, jardin a l'interieur de la maison, eau, electricite, TV, toilettes, un grand refrigerateur, mini cassette et une bibliotheque de livres"* (Mariés U Marrakech)
- *"Une maison avec 3 chambres, cuisine, douche, chambre a coucher, salon, TV, jouets pour enfants, parabole, bibliotheque/vitrine, réfrigérateur et tout ce dont on peut avoir besoin"* (Mariés U Casa)

"Une maison propre, tout ce qu'il faut TV, video, refrigerateur, parabole, bien organisee, bien meublee, des velos pour les enfants pour jouer " (Mariés U Casa)

Couples Non Utilisateurs de PF

- *"A la campagne, une maison en pise de 7 pieces car il y a beaucoup d'enfants Ils n'ont que des nattes et un tapis Ils ont un poste radio Ils s'eclairent a la petite butane Ils n'ont pas de toilettes "* (Marié NU Dar Tounsi)
- *"Une maison ordinaire a la campagne faite de 2 pieces et d'une cuisine L'ameublement se limite a une natte, un chouari et un tellis Chacun pose sa tête la ou il trouve pour dormir Ils n'ont ni oreillers ni coussins, alors, ils mettent leurs babouches sous la tête pour dormir"* (Marié NU - Imlil)
- *" Une maison à la campagne On dirait l'au dela Pleine d'enfants et rien d'autre Ils ont une seule vache et quelques poules"* (Marié NU Dar Bouazza)
- *"Une baraque en tôle, modestement meublee Ils ont un petit âne pour la corvee de l'eau Ils ont 2 ou 3 moutons chetifs Les enfants les plus grands sont d'ailleurs en train de construire leurs propres baraques a côte de celle des parents"* (Marié NU Ain Harrouda)
- *"Ils habitent a la lisière de la ville Une maison en pisé ou une kheima Ils n'ont ni eau ni electricite Ils n'ont même pas un poste radio"* (Marié U Errachidia)
- *"Bidonville Une baraque de 2 ou 3 pieces une pour les parents, une pour les enfants et une pour recevoir Une modeste cuisine, un vieux frigo, une armoire, une natte, des banquettes Un équipement reduit, peut être un poste radio/K7, des ustensiles en aluminium ou en plastique Ils ont le nécessaire, mais tout est desorganise, sale"* (Marie U Elkelaa)
- *"Une baraque dans un bidonville ou un logement sur les toits dans un vieux quartier Ils ont une petite tele 14" noir et blanc, un vieux poste radio, 2 banquettes, 2 couvertures et une natte Ils n'ont ni eau ni electricite Ils vont chercher l'eau a la fontaine Ils n'ont meme pas de fenêtres"* (Marie NU Dar Bouazza)
- *"A la campagne, une grande maison avec beaucoup de pieces et un patio Tout est en grande quantite, les ustensiles, la bouffe, les depenses Le revenu ne suffit pas Il n'y a que le pere qui a sur quoi dormir, les autres utilisent des nattes "* (Marie NU Marrakech)
- *"Ils ont une chambre, un hall avec 10 enfants, ils dorment a tour de rôle"* (Mariés U Meknes)

Extraits de verbatims

Perception de l'ambiance au sein du foyer en fonction de leur statut utilisateur de PF

Couples Utilisateurs de PF

- *"Ils revisent avec les enfants et les eduquent Ils discutent de ce qui s'est passe dans la journee Ils dînent et dorment"* (Célibataire Elkelaa)
- *"Ils voyagent en dehors de la ville"* (Marié U - Marrakech)
- *"Ils regardent la tele, l'homme lit les journaux, s'occupe de l'education des enfants Ils vont au marche"* (Marié U Marrakech)
- *" Ils regardent la tele et font jouer les enfants"* (Marié U - Meknés)
- *"Ils sortent samedi et dimanche La femme est toujours prête pour bien recevoir son mari"* (Marié U - Khémisset)
- *"Ils vont a la plage, à la campagne, au zoo, au theâtre et visitent la belle famille"* (Marié U Casablanca)
- *"La femme lui prépare sa douche, il se douche et se repose Ensuite, il va voir un ami ou va au cafe En conge, il voyage avec ses enfants"* (Marié U Casablanca)
- *"L'homme va s'asseoir au cafe avec ses amis Il va en promenade avec les enfants Ils vont chez la famille en ville Ils regardent la tele et voyagent pendant les vacances"* (Marié NU - Sahrij)
- *"L'homme va a la mosquee et la femme s'occupe de la maison et des animaux"* (Marié NU Chorfa M'daghra)
- *"L'homme et la femme vont se promener en bord de mer"* (Marié NU Aguelmouss)
- *"Il prend sa femme et ses enfants et va voir les parents"* (Marié NU Ain Harrouda)
- *"Il va a la mosquee, regle ses affaires a l'exterieur et rentre directement a la maison Le dimanche, ou le jour ou il ne travaille pas, il prend ses enfants, va en ville ou en bord de mer"* (Marié NU Dar Bouazza)

Couples Non Utilisateurs de PF

- *"Il va au cafe, joue aux cartes et fume des Casasport"* (Marié U Casablanca)
- *"Les enfants ne sont pas scolarisés, ils sont apprentis chacun chez un artisan"* (Marié U Casablanca)
- *"Il revient du travail fatigue, et voudrait se reposer, il est derange par les bagarres et les cris, il les chasse dans la rue ou c'est lui qui quitte la maison, va au cafe jouer aux cartes jusqu'a ce qu'ils s'endorment Il n'a pas les moyens pour les faire sortir Ses enfants sont forcement drogués ou voleurs"* (Marié U Casablanca)
- *"Il rentre a la maison seulement de nuit en nuit Il ne sort avec aucun des enfants"* (Marie U Casablanca)
- *"Il fuit les enfants et ne revient a la maison qu'au milieu de la nuit ivre"* (Marié U - Casablanca)
- *"L'homme rentre, il mange dans le brouhaha La femme commence, il faut ceci, il faut cela L'homme regarde, il trouve les enfants sales, en piteux etat, il se retourne vers la femme tu n'as rien fait pour ces enfants, je suis fatigue moi à tourner dans les rues pour trouver du travail, et toi tu ne fais rien, la bouffe n'est pas prête, la maison est sens dessus dessous La femme repond tu passes ta journée à vadrouiller, tu ne sais même pas ce qui se passe ici, alors que moi, je ne sais plus ou donner de la tête, je n'arrête pas de bricoler Je ne sais plus si je dois m'occuper des enfants, de la cuisine, du menage Toi aussi, tu dois prendre ta part de responsabilite, regarde ce que tu as mis au monde, il y en un qui est voleur, l'autre vend des cigarettes au détail, l'autre a quitte l'ecole "* (Marié NU Sahrij)
- *"Tu n'entends que le brouhaha et le bruit des enfants, sans parler des problemes que les enfants ramenent de la rue"* (Marié NU Oudayas)
- *"Ils n'ont pas de temps Tout leur temps, ils le passent dans les problemes Pourquoi tu as fait ça, pourquoi tu n'as pas fait ceci Celui là s'est battu avec l'enfant des voisins L'homme sort pour aller s'asseoir au pied du mur"* (Marié NU Dar Tounsi)
- *"Boire du the et dormir Il joue a la Ronda et la femme reste a la maison"* (Marié NU - Oudayas)
- *"Ils engueulent les enfants assieds toi, tais toi, vas te laver, vas jouer dans la rue, vous nous fatiguez Ils passent leur temps dans le brouhaha"* (Marié NU Imlil)
- *'Le mari est tout le temps fourre au cafe Il fuit la maison"* (Marié NU Ain Harrouda)

Le déficit qu'ils accusent, pour ce qui est de l'information et de la connaissance sur les multiples dimensions de la PF, les hommes le reconnaissent La position "en retrait" dans laquelle ils se trouvent en général par rapport à ces questions, et en comparaison avec la femme, ils la perçoivent clairement Parfois même ils en parlent Et dans leur évaluation des origines de ce déficit, ils imputent une part de la responsabilité au système de santé, à ses personnels, et à ses partenaires, qui ont pris l'option de "**privilégier la femme**", et même le plus souvent de "**s'adresser exclusivement à elle**" De ce fait, quand ils sont amenés à définir les besoins en communication, et à préciser leurs attentes dans ce domaine, le niveau d'exigence est élevé Tout aussi bien en termes de canaux et supports à privilégier, qu'en termes de profils des agents de communication à identifier, ou de type de langage à utiliser

- Les sources actuelles d'information

Les principales sources qui peuvent se distinguer comme productrices d'éléments de connaissance ou d'information sur la PF/EN ont été identifiées Il s'agit de

- **L'entourage immédiat** Qu'il s'agisse des "*amis*", des "*parents*" ou des "*voisins*", la plupart des hommes affirment tenir une part essentielle de l'information dont ils disposent sur la PF de cette source Deux profils se distinguent toutefois d'une part "***la femme/l'épouse***" ,qui, elle - à la différence du mari - a l'opportunité de se rendre dans les formations sanitaires, et de recevoir une information de première main Nombreux sont les maris qui confirment bénéficier d'une partie de cette information "*au retour de la femme de l'hôpital*" D'autre part, on citera souvent "***les gens qui ont de l'expérience***" conformément à l'esprit de l'adage

سال لمجرب لا سال الطبيب (mieux vaut s'adresser à celui qui a expérimenté, qu'au médecin) Certains jeunes parleront plus généralement des "*hommes mariés*" comme source d'information Enfin, nombreux sont ceux qui capitaliseront de l'information et des éléments de connaissance tout simplement à partir de leur propre vécu Comme l'affirme quelqu'un à Khénifra, "*l'expérience, la pratique et le temps m'ont donné toutes les leçons dont j'ai besoin* "

- **Le système de santé et ses partenaires** En fait, l'évocation du système de santé en tant que source d'information concerne presque toujours ce qui se passe en dehors de la formation sanitaire En effet, cet espace n'étant pas organisé pour répondre prioritairement à la demande des hommes, ceux-ci sont rares à déclarer s'y rendre Et s'il leur arrive de le faire, ce n'est certainement pas pour aborder des questions en relation avec la PF

  Ainsi, quand ils pensent au système de santé comme producteur et distributeur d'information sur la PF/EN, ils évoquent plutôt les "***campagnes ponctuelles***" genre JNV et PF (en regrettant, selon des termes employés par un homme à Meknes, qu'elles soient "*malheureusement ponctuelles*", et que "*sur ces questions elles ne s'adressent qu'aux femmes, comme si nous on n'existait pas* "), l'action des "***unités audiovisuelles***", "*les équipes qui passent dans les souks*", et les visites des professionnels de santé à domicile (évoquées elles aussi avec une pointe de regret "*malheureusement, ils ne passent plus*", observe un homme à Casablanca, avant d'ajouter "*on voudrait bien savoir pourquoi* ") On cite également, sans que le cadre du contact soit précisé, "***les infirmiers/les gens de l'hôpital***" auprès desquels "*tu reçois,* comme le dit un jeune à Bridia, *beaucoup d'informations précises*" Une appréciation que quelqu'un à Meknes va nuancer en remarquant que les professionnels de la santé "*n'expliquent pas les modes d'action des contraceptifs, et en particulier, on ne sait pas pourquoi la femme n'a pas d'enfants* "

Parfois, ce sont aussi des outils et des supports de communication produits par le système autour des thèmes de la PF/EN qui seront cités C'est notamment le cas des "*dépliants/brochures*" (qui seront évoqués par les jeunes), et des "*affiches*" à propos desquelles on dira à Casablanca "*elles sont bien, mais celles qu'on voit ne sont accessibles qu'à ceux qui ont été à l'école*" D'ailleurs, en général, ceux qui évoquent ces supports n'ont été en mesure ni de les décrire, ni de se remémorer - ne serait-ce que dans leurs grandes lignes - les thèmes dont ils traitent Enfin les deux seuls partenaires du système de santé sur le terrain qui seront cités en tant que pourvoyeurs en information sur la PF sont l'**Association Marocaine de Planification Familiale** (AMPF) et le **Croissant Rouge Marocain**

- **Les médias de masse** Seuls deux médias ont été identifiés comme sources réelles d'information sur la PF/EN la radio et la télévision La presse écrite (à l'exception du journal Al Alam dont le nom est revenu une fois) n'a jamais été citée même par les profils les plus jeunes et les plus fortement scolarisés

  - **La radio** Source d'information majeure, la radio s'est vue définir par tous une place centrale dans la sensibilisation et la diffusion de la connaissance sur ces questions Non seulement parce que "*tout le monde l'écoute*", mais aussi et surtout parce qu'elle a su abriter et cultiver des initiatives déterminantes C'est en particulier le cas des émissions de **SAIDA LEILA**, que la majorité des groupes ont évoqués, et dont on expliquera l'impact et la popularité, comme le fait quelqu'un à Meknes, par le fait qu"*elle parle très bien des choses, et en arabe dialectal !*" Mais là encore, le reproche n'est pas loin la programmation de ce genre d'émissions privilégie elle aussi l'auditoire féminin "*Elle ne convient pas à l'homme,* dira-t-on à Khénifra, *qui à ces heures est en général au travail*" Et un autre à Sahrij de proposer "*pourquoi ne pas les passer la nuit, comme ça tout le monde en profite*"

- **La télévision** C'est d'abord à la valeur "démonstrative" de l'image que la télévision doit d'être citée comme source importante d'information sur la PF/EN En effet, si on évoque la télévision c'est parce que "*tu vois et tu entends ceux qui ont choisi la planification familiale, et tu compares avec les autres*" Mais la télévision est également citée parce qu'elle diffuse un support bien particulier le **spot publicitaire** La publicité (notamment pour les produits Al Hilal) émerge parce que, d'une part, "*elle a l'avantage,* dit un jeune à Elkelaa, *d'être diffusée à un moment où toute la famille est là réunie Ils écoutent les explications, comme ça tout le monde fait la différence*" , d'autre part - dira quelqu'un à Dar Tounsi - la publicité "*on la diffuse plusieurs fois et on finit par la mémoriser*" Cependant, il s'est trouvé beaucoup d'hommes pour estimer que, malgré tout, "*il y en a encore peu à la télé*" Et de suggérer comme on l'a fait à Meknes "*il faut qu'ils les* (les spots PF) *passent avec la pub de 7 heures, comme ils le font avec les shampoings et la lessive*"

Toutefois, même quand on concède aux médias un rôle aussi important, parfois - notamment en milieu rural et chez les personnes peu alphabétisées - un sentiment de frustration subsiste "*on entend beaucoup de choses à la radio et à la télévision* , dira quelqu'un à Ain Harrouda, *mais on ne comprend rien* "

- **Le système scolaire** A plusieurs reprises, comme on a pu le voir dans des chapitres précédents, le rôle de l'école dans la dissémination d'éléments d'information et de connaissance sur la PF/EN a été mis en exergue Une fois encore, le système scolaire sera évoqué, mais cette fois-ci de façon directe à travers ses programmes et ses curricula Bien évidemment, ce sont les jeunes qui le font en reconnaissant - dans bien des cas - qu'ils lui doivent "*l'essentiel*" de leurs connaissances en la matière Certains, comme le fait l'un d'entre eux à Elkelaa, vont même jusqu'à souligner l'importance de cet apport en affirmant "*c'est important/crucial pour leur avenir que les jeunes soient initiés à l'éducation sexuelle* "

- Les aspirations

Amenés à préciser les contours de la communication à laquelle ils aspirent en matière de PF/EN, les hommes vont en général exprimer des besoins et définir des approches qui soulignent, sous un éclairage différent, les déficits actuels Le niveau d'exigence est élevé, et l'essentiel de la demande porte sur les approches privilégiant la proximité et l'interpersonnel

1 Les canaux à utiliser

Pratiquement partout, en mettant l'accent sur les urgences, les hommes vont indiquer comme **priorité le** "***monde rural***" et les "***milieux populaires***" "*Il faut commencer par la campagne,* dira quelqu'un à Khénifra, *c'est là le problème* " Les canaux que l'on suggère d'utiliser pour véhiculer le contenu de la communication sur la PF/EN se réduisent alors à trois

- **Les canaux permettant une communication de proximité** L'accent est mis ici sur les approches qui renvoient à des références directes dans l'environnement des populations cibles le face à face, et le travail avec des groupes plus ou moins réduits

  - **Le contact direct avec les individus** Il faut, dit un jeune à Imlil, "*visiter les gens chez eux, là où ils habitent*" Non seulement parce que - ce faisant - on peut aspirer à répondre à chaque besoin selon ses particularités, mais surtout parce qu'on pense que "*c'est le meilleur moyen de toucher l'homme et sa femme*" Car il est essentiel "*qu'ils soient ensemble pour qu'il n'y ait pas de problème*" relève quelqu'un à Casablanca Pour rendre cette communication plus aisée, on propose par ailleurs que les professionnels de santé "*soient deux pour les visites chez les gens un infirmier et une infirmière*" Ce souci d'aller vers la demande individuelle peut être modulé de différentes manières On suggère

ainsi à Casablanca d'"*installer un téléphone vert/gratuit comme celui de la police ou des pompiers*", justement pour que chaque besoin puisse trouver un début de réponse

- **Le travail avec les groupes** Là aussi, les suggestions prennent pied sur des "modèles" qui étaient encore de mise jusqu'à des dates récentes On parlera ainsi des "*projections cinématographiques dans les quartiers populaires*", en ajoutant avec une pointe de nostalgie "*comme on faisait dans le temps* " Plus globalement, on propose non seulement des "discussions de groupes" ("*avec les agriculteurs*", "*sur les places dans les douars*", et "*dans les cafés*") spécifiquement dédiées aux thèmes de la PF/EN, mais également de "*profiter de toutes les occasions de rassemblement pour en parler*"

- **La radio** De tous les médias, la radio est le seul à être perçu comme un **canal "prioritaire"**, en raison du fait justement - comme on le dira à Marrakech - que "*notre réalité est ce qu'elle est Il y a ceux qui savent lire et les autres La radio est pour tout le monde*"

- **L'école** Encore une fois, ce sont surtout les jeunes qui en parlent pour suggérer qu'elle soit impliquée "*du primaire à l'université*", dans un "*travail en profondeur*" sur ces thématiques, et même d'une façon plus globale, sur "*tout ce qui concerne la santé*"

Deux remarques pour conclure sur les canaux 1) - Ce n'est que **rarement**, même en ville, que la **télévision sera évoquée** comme un canal prioritaire pour la diffusion d'un contenu PF/EN destiné notamment aux hommes La télévision étant davantage un phénomène urbain, peut-être n'est-ce la qu'une illustration de la perception différenciée des besoins du "monde urbain" versus "monde rural" dans ce

domaine 2) - A plusieurs reprises, on proposera de **prendre exemple sur le travail** qui a été **réalisé autour de la vaccination** Soit pour suggérer d'organiser "*des campagnes importantes/d'envergure comme celle de la vaccination*", ou encore pour proposer "*que celui qui amène son enfant pour le premier vaccin, qui est aujourd'hui obligatoire, on puisse lui donner toutes les informations nécessaires sur la planification familiale*"

2 Qui devrait communiquer sur la PF/EN

Dans la logique des propositions avancées au sujet des canaux à utiliser, la plupart des groupes vont esquisser des profils détaillés de ceux qu'ils suggèrent pour conduire les actions de communication interpersonnelle, se limitant à lister des fonctions/métiers quand il s'agit des actions média ou du travail à faire au niveau de l'école Trois profils professionnels font ainsi l'unanimité les **professionnels de la santé**, les **enseignants** et les **journalistes**

Là où la différence va se faire, c'est au niveau des "attributs" et des "pré-requis" que l'on exige, notamment de ceux qui auront à prendre en charge des activités de proximité Trois types d'attributs sont identifiés

- La personne doit **avoir une "connaissance solide"** Sur les différents aspects de la PF on exigera que ceux qui auront à sensibiliser et à informer "*aient des connaissances suffisantes*" Partant de l'adage فاقد الشيء لا يعطيه (celui qui n'a rien ne peut rien donner), il est important qu'ils soient "*bien formés*", pour qu'ils n'aient pas à se retrouver dans des situations, comme le remarque quelqu'un à Meknes, "*où ils soient obligés de mentir/raconter n'importe quoi*"

- Celui qui sera appelé à communiquer autour de la PF devra ensuite **jouir d'un "capital social"** bien particulier Non seulement, il devra "*avoir confiance en lui même*", mais de plus, on exigera de lui qu'il soit "*sociable, acquis aux valeurs et à la morale de la société,*

de bonne conduite, éduqué/bien élevé " Appelé à travailler avec les démunis, il devra être "*respecté dans les quartiers populaires*", "*connu des gens, et si c'est un étranger* (au quartier/localité) *qu'il soit de leur niveau*" Il faudra également qu'il "*ait des aptitudes à communiquer/parler aux autres, à vulgariser*", et surtout qu'il sache "*peser ses mots*"

- Enfin, **il ne devrait y avoir aucune "ambiguité" quand à sa position vis à vis de la PF/EN** Pour qu'il soit "*crédible*", il faut qu'on sente, comme on le dira à Marrakech qu'il est "*parfaitement convaincu de ce qu'il défend*" Pour cela, on demandera "*qu'il soit lui même un exemple, c'est à dire qu'il ait, lui personnellement, fait le choix de la planification familiale*" En effet, "*comment croire,* dira un jeune à Bridia, *quelqu'un qui a dix enfants et qui fait de la sensibilisation pour la planification familiale ?* "

L'exigence est au maximum comme on le voit Surtout si l'on devait également tenir compte d'un autre impératif exprimé par le groupe des Chorfas M'Daghra "*que l'homme parle à l'homme, et la femme à la femme*" En tout cas, l'idéal - comme on l'a proposé à Meknes- c'est que celui qui aura à sensibiliser et à informer sur ces questions soit "*comme un prédicateur Fort, exemplaire, et ayant une grande expérience de la vie, et du mariage* "

3 <u>Quel(s) type(s) de langage utiliser</u>

Le souci de proximité trouve également son pendant au niveau de l'emballage sous lequel devront être livrés les éléments d'information et de connaissance relatifs à la PF La question du langage à utiliser a été partout reconnue comme cruciale Trois caractéristiques ont été unanimement suggérées

- **Le souci de proximité** Le discours à formuler devra l'être "*en arabe dialectal*" ou "*en berbere, selon la région*" Il devra également privilégier "*les expressions que tout le monde peut comprendre*", dira-t-on à Elkelaa, ou encore "*éviter les vocables et les expressions scientifiques/médicales, surtout si elles sont en français*" Le langage devra en fait constamment s'inspirer de l'adage خاطبوا الناس على قدر عقولهم (adressez-vous aux gens en fonction de leurs capacités intellectuelles)

- **Le souci de crédibilité** A plusieurs occasions, on exprimera le souci de voir le discours de sensibilisation fondé sur "*des informations justes et crédibles*" Comme s'il y avait une appréhension/suspicion vis à vis à ce quoi les hommes sont habituellement exposés

- **La force de l'exemple** Partout, enfin, on a insisté sur la nécessité d'étayer l'argumentation par "*des choses concrètes/réelles*" Le secret c'est de "*parler avec les gens de ce qu'ils vivent, donner des exemples vivants/parlants*" Un principe qu'un homme illustrera à Marrakech par un exemple "*regardez l'écho qu'ont eu les images des enfants affamés en Somalie* "

EN CONCLUSION

Dans l'ensemble, les constats révélés par cette recherche renvoient de façon directe aux approches qui ont été déployées durant des décades en matière de planification familiale, et qui ont le plus souvent confiné l'homme dans un statut de cible secondaire Son implication n'étant perçue que comme un moyen de conjurer un "véto" éventuel sur le choix PF de la femme

De ce fait, alors que le choix PF/EN - tel que cela ressort des chiffres sur la prévalence contraceptive - fait aujourd'hui partie du vécu de la plupart des familles marocaines, les hommes sont, dans l'ensemble, nettement "en retrait" en termes de connaissances et de perception par rapport à la réalité que révèlent ces chiffres

Et c'est peut être autour de l'écart que dévoile ce paradoxe entre, d'un côté, la forte adhésion de la femme (qui semble tirer les pratiques vers le haut), et de l'autre, la faible implication de l'homme, que se jouera le devenir du choix PF/EN au Maroc

En résumé, ce qui caractérise le rapport des hommes à la question de la planification familiale dans ses multiples dimensions s'articule autour de deux pôles

- Un **référentiel** déterminé par le **conservatisme** comme terreau et comme ancrage, par une sorte de **déterminisme** comme philosophie de vie, par une **méfiance** "intuitive" **vis à vis de la femme**, et enfin par une **faible culture du dialogue** et de la concertation au sein de la sphère familiale ,

- Un ensemble de **déficits** qui se traduisent par une **vision parcellaire** et nettement étriquée de la planification familiale et de ses implications, par une **information tronquée** sur les méthodes, et par une réelle **méconnaissance de la "mécanique du corps"** notamment pour ce qui a trait à la reproduction

Toute approche qui viserait à combler ce déficits ou à réajuster ce référentiel devrait par ailleurs intégrer un postulat lourd d'implications les espaces offerts par le système de santé et ses structures ne sont pas toujours naturellement "ouverts" à l'homme Celui-ci n'y trouvant pas d'interlocuteur dûment mandaté, ne s'y sent pas tout à fait à l'aise Le scepticisme n'est pas loin De ce fait, **tout ce qui peut être entrepris** autour de la PF/EN **en direction de l'homme demeure** en définitive **tributaire d'une condition,** qui tout en n'étant pas suffisante est néanmoins nécessaire **la restauration de la confiance dans le système de santé** et dans ses hommes "*Tout est lié*", comme on nous l'a souvent répété dans plusieurs endroits, et sous des éclairages différents, tout au long de cette recherche Les efforts parcellaires pourraient s'avérer vains, si la confiance n'est pas au rendez vous "*Quand tu vas à l'hôpital,* dira quelqu'un à Boufekrane, *et que tu ne trouves pas de médicaments, tu es vite découragé* " Et un autre à Meknes de conclure "*les gens ont perdu confiance Ils ne croient plus en rien Ils ont l'impression à l'hôpital que tout ce qu'on leur dit c'est des mensonges !* "

ANNEXES

L'EQUIPE DE RECHERCHE

SPECIMEN DE GUIDE D'ANIMATION

L'EQUIPE DE RECHERCHE

RESPONSABLE DU PROJET

Ahmed AKHCHICHINE

COORDINATION

Dr Najıa HAJJI - Mınıstère de la Santé

Sereen THADDEUS - JHU / CCP

EQUIPES DE TERRAIN

Abdelkrım EL HIHI

Mohamed BOUHADMA

Mohamed MANNIOUI

Mohamed KATTAT

Mohamed LAAZIZ

Ahmed ROUANI

Ministere de la Sante Publique

LES HOMMES ET LA PLANIFICATION FAMILIALE AU MAROC

Etude par focus group

Guide d'animation

Juillet 1998

Groupes

« Non utilisateurs de méthodes de PF - mariés»

▪ Rappel des principaux objectifs de l'etude

- Cerner les **perceptions** qui prevalent chez la population masculine **autour des notions d'espacement des naissances et de planification familiale**
- Evaluer les **connaissances** des hommes **concernant les methodes** de planification familiale
- Sonder les **pratiques effectives** ainsi que les **attitudes face aux pratiques** en matiere de planification familiale
- Reconstituer le **processus de prise de decision** en matiere de planification familiale **au sein du couple**
- Identifier les **canaux** et les **sources usuels qui pourvoient les hommes en information** en matiere de planification familiale
- Cerner les **aspirations des hommes** quand au **nombre d'enfants souhaites,** ainsi que leur **perception du statut genre de leur descendance**

⇒ Mieux definir les approches developpees par les services de sante en vue, d'une part, de **favoriser une plus grande implication de l'homme** dans la decision en matiere d'espacement des naissances et de planification familiale, et d'autre part de tenter de **repondre aux besoins specifiques de la population masculine** dans ce domaine

▪ Rappel de la méthodologie adoptée

→ **Population cible**
- Des **hommes utilisateurs de methodes PF / non utilisateurs de methodes PF**
- Residants en milieu **Urbain** / en milieu **rural** dans **3 regions**
- **Celibataires** de moins de 30 ans / **maries** ayant entre 30 et 55 ans

Présentation de l'étude

Le ministere de la sante publique realise regulierement des etudes en vue de mieux definir les programmes de sante L'etude pour laquelle vous êtes sollicites aujourd'hui porte sur une serie de reunions qui sont organisees dans differentes regions du Royaume, et concerne en particulier les hommes

Présentation du dispositif

- Le rôle de l'**animateur** presenter les themes et axes a debattre, faciliter la discussion et organiser la prise de parole
- Le rôle du **rapporteur** prendre des notes sur ce qui est dit par les participants
- L'**enregistrement** est un accessoire necessaire pour conserver tout ce qui se dit, et pour ne pas avoir a se referer uniquement a ce que retient la memoire

Présentation des participants

- *Faire un tour de table en commençant par l animateur et en demandant aux participants de se presenter*

Consignes

- Tout ce que vous direz restera **anonyme** Un compte-rendu de ce que vous pensez et de ce que vous souhaitez sera fait sans que jamais aucun nom ne soit specifie ,

- Nous garantissons egalement la **confidentialite** de l'etude les resultats donneront lieu a un **rapport interne au ministere** et qui ne fera l'objet d'aucun usage public ,
- Je vous demanderai de **parler le plus librement et le plus spontanement** Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises reponses Tout ce que vous pensez nous interesse, et n'hesitez pas a dire tout ce que vous avez en tête ,
- Vous allez certainement avoir **des idees et des opinions differentes les uns des autres**, n'hesitez pas a les exprimer Nous cherchons a connaître l'ensemble des points de vue possibles surs les sujets que nous allons debattre ensemble ,
- Je vous demanderai de **parler les uns apres les autres** pour que l'on puisse s'entendre, et que tout le monde puisse s'exprimer ,
- Dans le cadre de cette reunion je vais vous poser un certain nombre de questions certaines pourront vous paraître naives ou même bizarres Je vais egalement utiliser une methode, que l'on appelle « **methode associative** », et qui est basee sur des sortes de petits jeux pour lesquels je vais vous demander de respecter les consignes que je vous expliquerai en temps voulu

Echauffement

- Si je vous dis **"la ville"** qu'est-ce que cela evoque pour vous ?
  "la campagne"
- Et si je vous dis **"le mariage"** ?

LA TAILLE DU MENAGE ET LE STATUT GENRE DES ENFANTS — 15 MN

- Depuis combien de temps êtes-vous mariés ?
  Demandez si c'est le premier mariage

- Combien d'enfants avez vous ?

  Faites préciser les âges
  Demandez combien sont des filles / combien sont des garçons

- Combien souhaitez-vous avoir d'enfants en tout ?
  Demandez a préciser le nombre de filles / de garçons souhaités
  Pourquoi ? *(surtout si le souhait est d'avoir plus de garçons)*

- Est-ce que cette question du nombre d'enfants est discutée avec le conjoint ?
  (Et dans ce cas) quelle est sa position ?

La famille idéale

Maintenant on va essayer ensemble de décrire ce que pourrait être **"une famille idéale"**
Approche *faire participer tous les membres du groupe et tenter de dégager un consensus*

- Quel serait l'âge du père ? l'âge de la mère ?
- Ils se sont mariés a quel(s) âge(s) ?
- Ils ont eu leur premier enfant combien de temps après leur mariage ?
- Aujourd'hui, ils ont combien d'enfants ?
- Parmi ces enfants, combien y a-t-il de garçons ? et combien de filles ?
- Quel âge a chacun des enfants?

- Si je dis **"espacement des naissances" / "planification familiale"** qu'est-ce que ça evoque pour vous ?

  *Faire lister des **mots** et des **expressions** en imposant une **cadence soutenue** les noter*
  *Pour stimuler les participants **relire continuellement** les mots cites en reprenant "et encore "*

- Essayez de vous rappeler **Quand** est-ce / **dans quelles circonstances** / **par qui** vous avez entendu parler pour la premiere fois d'espacement des naissances ou de planification familiale ?

Concassage

→ **Consigne** *Ne pas expliquer les consignes mais repondre "c'est comme vous l'entendez"*

1. Quelles sont **les personnes concernees** quand on dit "planification familiale" ?

2. La planification familiale, **ça sert a quoi** ?

3. Quelles sont toutes **les occasions ou l'on evoque** / parle d'espacement des naissances ou de planification familiale ?

4. Est-ce qu'il y a un / des **avantages** a espacer les naissances des enfants ?

   Lesquels ? *Approfondir creusez s'ils sont evoques* le volet **"sante"** (mere enfants)
   le volet **"qualite de vie"** , "economie" , "coût de la vie"

5. A l'inverse, est-ce qu'il y a des **inconvenients** a espacer les naissances ?

   Lesquels ? *Approfondir*

CONNAISSANCE ET PERCEPTION DES METHODES DE PLANIFICATION FAMILIALE — 20 MN

On va maintenant s'arrêter un moment sur **les methodes** qui permettent d'espacer les naissances

➔ Quelles sont les methodes que vous connaissez ?

Lister jusqu'au tarissement des propositions
Recapituler les propositions (Att ***Ne citer que les méthodes evoquees !!)***

Demander ***pour chacune des TROIS METHODES LES PLUS FREQUEMMENT LISTEES***

- Quels sont les **vocables** qui la designent ?
- Quelle est sa **qualite / avantage** majeur ?
- A l'inverse, quel est son **defaut / inconvenient** majeur ?
- **Par qui** est-elle essentiellement utilisee ? (insister surtout pour le DIU et le Condom)
- Est-ce qu'elle a des **effets sur la sante** ? de l'homme ? de la femme ?
- Quelle est son degre d'**efficacite** ? (pour empêcher la survenue de la grossesse)
- Quelles sont le **sources d'approvisionnement** ? Comment est-ce qu'on evalue sa **disponibilite** ?
- Comment est-ce qu'on evalue sa **facilite d'utilisation** ?
- Comment est-ce qu'on evalue son **coût** ?

Pour terminer sur ce que vous venez de dire a propos des methodes de planification familiale ***(rappeler les methodes citees par le groupe)***, on va essayer ensemble de **les regrouper** et de **les classer** selon

- Leur **nature** (methodes traditionnelles / methodes modernes)
- Leur **efficacite** (methodes efficaces / methodes moins efficaces ou inefficaces)
- La **facilite d'utilisation** (methodes faciles a utiliser / methodes difficiles a utiliser)
- Les **effets secondaires** (methodes ayant des effets secondaires / methodes n'ayant pas d'effets secondaires)
- Leur **coût**
- Leur **indication selon le desir d'avoir / ou non d'autres enfants**

PHILE / PHOBE

1 **Portrait robot du couple utilisateur** de methodes de planification familiale

Nous allons prendre quelques minutes pour dresser le portrait du couple utilisateur de methodes de planification familiale Je vais vous demander de me donner **la description la plus precise possible** de ce couple

- Quel âge a le mari ? Quel âge a la femme ?
- Ils sont maries depuis quand ?
- Ou vivent-ils (grande ville / petite ville / campagne)
- Comment peut-on decrire la maison ou ils habitent ? de combien de pieces dispose la famille ? de quelles commodites ? (eau, electricite), de quels equipements ? (voiture, equipements audiovisuels)
- Est-ce que l'homme a fait des etudes ? Lesquelles (quel niveau) ?
- Et la femme, est-ce qu'elle a fait des etudes ? Lesquelles ?
- Est-ce que l'homme travaille ? quel est son metier ? Et la femme, est-ce qu'elle travaille ? quel est son metier ?
- Comment est-ce qu'ils s'habillent d'habitude ? (*precisez* pour l'homme / pour la femme)
- Combien d'enfants ont-ils ? de quel sexe ? quel est l'âge de chacun d'eux ?
- Depuis quand utilisent-ils des methodes de planification familiale ?
- Qu'est-ce qu'ils ont comme activites en dehors du travail ? (loisirs)

124

2 Portrait robot du couple non utilisateur de methodes de planification familiale

Nous allons maintenant proceder de la même façon pour dresser le portrait du couple qui n'utilise pas de methodes de planification familiale

- Quel âge a le mari ? Quel âge a la femme ?
- Ils sont maries depuis quand ?
- Ou vivent-ils (grande ville / petite ville / campagne)
- Comment peut-on decrire la maison ou ils habitent ? de combien de pieces dispose la famille ? de quelles commodites ? (eau, electricite) de quels equipements ? (voiture, equipements audiovisuels)
- Est-ce que l'homme a fait des etudes ? Lesquelles (quel niveau) ?
- Et la femme, est-ce qu'elle a fait des etudes ? Lesquelles ?
- Est-ce que l'homme travaille ? quel est son metier ?
- Et la femme, est-ce qu'elle travaille ? quel est son metier ?
- Comment est-ce qu'ils s'habillent d'habitude ? (*precisez* pour l'homme / pour la femme)
- Combien d'enfants ont-ils ? de quel sexe ? quel est l'âge de chacun d'eux ?
- Qu'est-ce qu'ils ont comme activites en dehors du travail ? (loisirs)

Les pratiques

Maintenant pour ce qui vous concerne vous personnellement **Vous n'utilisez aujourd'hui aucune methode** d'espacement des naissances / Planification familiale ?

S'assurer que c'est effectivement le cas de l'ensemble des participants en demandant des reponses individuelles

- Pouvez-vous me dire, chacun pour ce qui le concerne, **LA RAISON majeure** qui fait que vous ne recourez pas a la planification familiale ?
- Est-ce votre decision a vous personnellement ? celle de votre epouse ? ou bien une decision conjointe ?
- De toutes les methodes dont on a parle tout a l'heure, **est-ce qu'il y en a une en particulier a** l'utilisation de **laquelle vous serez encore plus oppose** que pour toutes les autres ?
- Si demain, vos enfants maries decidaient d'utiliser des methodes de planification familiale, quelle serait votre attitude ?

La méthode « idéale »

Apres tout ce qui a ete dit ici sur les avantages et les inconveniens des differentes methodes de planification familiale qui existent aujourd'hui, on va essayer si vous le voulez de **"creer"** / "imaginer" **ensemble une methode** qui serait **"ideale"** / "parfaite"

- Elle serait **destinee a qui** a l'homme ? a la femme ? aux deux a la fois ?
- Elle serait le mieux indiquee a qui a partir de **quel âge** ? de **quel nombre d'enfants** ?
- Elle serait sous **quelle forme** ? (pilule, injection, sirop, intervention chirurgicale, poudre)
- **Quelle(s) precaution**(s) aurait-on besoin de prendre avant de l'utiliser, ou pendant qu'on l'utilise ?
- Elle aurait **quelle "duree de vie"**, elle serait utile pendant combien de temps ?
- **On la trouverait ou** ? ou pourrait-on se la procurer ?
- Quel serait son **coût** ?
- Est-ce qu'on aurait **besoin de consulter quelqu'un** avant de l'utiliser ? et dans ce cas-la, qui ?

121

L'INFORMATION SUR LES METHODES DE PLANIFICATION FAMILIALE — 15 MN

On va parler maintenant de l'information sur la planification familiale

- Vous allez me dire, chacun pour ce qui le concerne, **comment et par qui avez-vous eu les informations** dont vous venez de faire etat au cours de cette reunion sur la planification familiale et ses methodes ?
  (Relancez jusqu'a epuisement de citations)

- Parmi toutes **les sources d'information** que vous venez de citer *(rappelez quelques unes)* est-ce qu'on pourrait en retenir **2 ou 3** qui seraient a votre avis **plus importantes que toutes les autres** / qui vous ont apporte plus d'information que les autres ?

- Est-ce qu'il vous est deja arrive de lire, de voir, ou d'ecouter des **supports educatifs** sur la planification familiale ?
  Lesquels ? *(faites preciser les exemples)*
  Qu'est-ce que vous en pensez ?

- Si vous, aujourd'hui ou demain, vous aviez une information / precision a demander sur tel ou tel aspect de la planification familiale, **a qui / ou est-ce que vous preferiez vous adresser** pour l'obtenir ? Pourquoi ?

Un tout dernier exercice pour terminer

Supposons que vous soyez charges - vous en tant que groupe - d'**informer / sensibiliser des hommes** qui n'ont aucune connaissance en matiere de planification familiale **Comment est-ce que vous pourriez proceder ?**

- Quels **canaux** utiliser ?

- Quel **type d'outils de communication ?** (affiches, depliants, audiovisuel)

- Quel devrait être le **profil de celui qui devra s'adresser a ces personnes ?** (journaliste, educateur, professionnel de la sante)

- Quel **type de langage** utiliser ? Quels seraient **les mots / les termes** ?

128